Neuchâtel — No 293 (16 pages) Un numéro 15 centimes Vendredi 15 décembre 1950

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	28.—	14.20	7.20	2.50
ÉTRANGER:	47.—	24.—	13.50	4.75

Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

212me année — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE — Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

20 c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 46 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 46 c. (de nuit 57 c.), Mortuaires 28 c., locaux 22.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

La défense européenne et l'Allemagne

Il est naturel que, depuis l'intervention chinoise, les Etats-Unis soient surtout préoccupés par les affaires d'Extrême-Orient. Et c'était le rôle de M. Attlee de rappeler à Washington l'urgence des problèmes européens. A cet égard, le voyage du premier britannique aura eu de bons résultats. Le communiqué publié à l'issue des entretiens des deux hommes d'Etat anglo-saxons met en bonne place la défense du monde atlantique. Et les paroles sont suivies d'actes. Comme on sait, le comité militaire du pacte s'est réuni à Londres, cette semaine, en commun avec le comité des suppléants. Et, lundi prochain, à Bruxelles, ce sera une réunion plus importante et plus vaste, celle du Conseil de l'Atlantique qui comprend les ministres des affaires étrangères des douze pays signataires. Cette réunion qui, primitivement, avait été fixée en janvier a donc été avancée d'un mois.

Sans doute ne convient-il pas d'attendre de ces débats qu'ils fassent lever, comme sous l'effet d'une baguette magique, des légions qui seraient autant de solides divisions à opposer à celles qu'entretient l'U.R.S.S. Mais on éprouve le sentiment que la phase préparatoire de discussions portant sur l'organisation est maintenant terminée et qu'on pourra en conséquence entrer dans la voie des réalisations. Le général Eisenhower va être désigné comme le commandant en chef de cette vaste organisation et l'on a le ferme espoir que, sous sa haute direction — qui a déjà fait ses preuves — l'armée atlantique ne sera plus un vain mot.

~~~

Comme on sait aussi, l'une des difficultés principales qui s'élevèrent entre Alliés avait trait à l'intégration des forces allemandes dans la dite armée atlantique. La France — malgré les réticences de M. Pleven devant l'Assemblée nationale, réticences destinées à ménager les susceptibilités des députés — a fait une grande concession en acceptant cette intégration, comme en admettant que les futures unités allemandes soient au moins l'équivalent d'une brigade. En revanche, Washington a accordé à Paris qu'il n'y aurait ni état-major général outre-Rhin ni ministre de la Reichswehr.

Du côté français, l'hypothèque est donc levée. Mais voici que des résistances apparaissent de nouveau du côté allemand. Il ne s'agit plus du courant « neutraliste » de l'ex-ministre de l'intérieur Heinemann et du pasteur Niemöller. Il s'agit d'un fait qui peut être grave, à savoir la soudaine volte-face du chancelier Adenauer lui-même. On tenait pour acquis jusqu'ici, dans les cercles alliés, le ralliement du chef du gouvernement de Bonn à l'idée d'une contribution de son pays, sous forme de contingents armés, à la défense occidentale. Or, il vient de faire savoir que, cette contribution, il ne pourrait l'envisager en tout état de cause que si les grandes puissances de l'Ouest rendent à l'Allemagne l'égalité des droits.

~~~

Qu'est-ce à dire ? S'agit-il d'une manœuvre dans le genre de celles auxquelles Berlin nous habitua avant la guerre consistant à subordonner tout accord durable avec l'Occident à une reconnaissance de ses droits politiques et économiques, sur un pied d'égalité parfaite (qui ne tardait pas à se muer en supériorité) avec ses vainqueurs ? En l'espèce, cela voudrait dire que Bonn entend se libérer d'un coup du statut d'occupation ou de ce qui en subsiste encore? En d'autres termes, le chancelier Adenauer se livre-t-il à une tentative de chantage pur et simple vis-à-vis de l'Ouest ?

Ou, formulant des revendications, n'agit-il au contraire que sous la pression de certaines forces intérieures et de certains facteurs nouveaux qui apparaissent à l'horizon ? Ces forces intérieures sont celles auxquelles nous avons fait allusion : c'est-à-dire le courant neutraliste ; mais les facteurs nouveaux sont, de beaucoup, plus caractéristiques de la situation actuelle. On n'a pas été sans remarquer les invites singulières que le chef du gouvernement de la pseudo-République populaire de l'Allemagne orientale a adressées récemment au chancelier de Bonn. Il demandait à M. Adenauer de négocier avec lui sur les conditions d'un retour à l'unité allemande ; et il lui offrait même la radio de la « République populaire » pour exprimer ses vues.

~~~

On ne pense certes pas que le chancelier donnera suite à ces invites. Elles sont cousues de fil blanc, ou plutôt de fil rouge, puisqu'il s'agit de la part des communistes allemands — par le moyen de la « douceur » cette fois — d'empêcher la République de Bonn de se lancer dans la voie du réarmement. Mais qu'elles aient suffi à « stopper » l'action de M. Adenauer jusque-là favorable à toutes les initiatives de l'Ouest, est déjà un indice. Les Alliés feront bien de veiller au grain. L'Allemagne sera toujours une alliée peu sûre !

René BRAICHET.

Encore un accident de chemin de fer en Belgique

BRUXELLES, 14 (Reuter). — Dans la nuit de jeudi, un train électrique de la ligne Anvers-Bruxelles a pénétré dans un groupe d'ouvriers ; sept d'entre eux ont été tués. L'accident s'est produit près de Contich, à 13 kilomètres au sud d'Anvers.

Les ouvriers de la voie ont été empêchés de se rendre compte de l'arrivée du train électrique par la fumée de l'express Amsterdam-Paris, qui passait au même moment.

Un troisième accident

BRUXELLES, 14 (A.F.P.) — Un troisième accident de chemin de fer, plus spectaculaire que tragique, s'est produit en Belgique, près de Binche, où une locomotive des charbonnages de Ressaix a tamponné violemment une motrice de tramway.

Une vingtaine de blessés, dont deux assez grièvement atteints, ont été retirés du tram.

Les occupants de l'avion de la Swissair à New-York

NEW-YORK, 14 (Reuter). — Les 20 passagers et les 4 hommes d'équipage de l'appareil de la Swissair qui a fait un atterrissage forcé mercredi en Nouvelle-Ecosse, sont arrivés dans la nuit de jeudi à New-York, en bonne santé.

UN GRAND DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE AUX COMMUNES

M. Attlee affirme que le conflit coréen doit être réglé selon les usages internationaux

... sinon le monde sera entraîné inévitablement dans une guerre

Le leader de l'opposition, M. Churchill, déplore la lenteur avec laquelle s'organise la défense de l'Europe

LONDRES, 14 (Reuter). — Le premier ministre Attlee a ouvert jeudi, à la Chambre des communes, un débat important de politique étrangère en annonçant qu'il avait l'intention de fournir des renseignements détaillés à la Chambre au sujet de sa récente conférence avec le président Truman.

Le premier ministre a rappelé d'abord la situation existant au moment de son voyage en Amérique. Puis il a dit :

Il ne nous appartient pas de tenter, au moment où les événements militaires se déroulent avec une telle rapidité, de prendre des décisions sur les problèmes posés aux Nations Unies. Il ne nous appartient pas non plus de devancer les décisions que doivent prendre nos amis et alliés de l'organisation du pacte de l'Atlantique-nord.

La situation en Corée...

Parlant de la situation militaire en Corée, M. Attlee a déclaré :

Il est hors de doute que les forces de l'O.N.U. ont subi un premier échec entraînant de lourdes pertes en hommes et en matériel. Ces derniers jours, la situation s'est cependant quelque peu améliorée. Les troupes de l'O.N.U. ont poursuivi leur retraite en ordre et sont en train de stabiliser leurs positions dans la zone du 38me parallèle. Au Q.G. du général Mac Arthur, on a l'impression que les forces de l'O.N.U. parviendront à se tenir fermement sur la presqu'île (applaudissements).

Parlant de la reconnaissance du gouvernement populaire chinois par la Grande-Bretagne, le premier ministre a remarqué :

Nous considérons comme équitable que la représentation chinoise à l'O.N.U. revienne au gouvernement chinois actuel. Je suis persuadé que cet objectif aurait été atteint sans l'épisode coréen.

... où il faudra mettre fin à la lutte

En ce qui concerne l'appui à donner aux Nations Unies résistant contre une agression, nous sommes unanimes. Il est de la plus haute importance qu'un règlement quelconque intervienne sous les auspices de l'O.N.U. Le gouvernement britannique est fermement convaincu que la première mesure à prendre en vue de la solution du problème coréen est de mettre rapidement fin à la lutte. En conséquence, il a approuvé la résolution déposée par un certain nombre de pays orientaux demandant le « cessez le feu ». Mon gouvernement espère que les Chinois et les Coréens du nord réagiront favorablement à cette initiative et mettront ainsi fin au conflit. Cependant, il sera difficile d'arriver à une solution satisfaisante de la question de Formose tant que par son attitude la Chine n'aura pas montré qu'elle ne veut pas porter préjudice à l'application de la déclaration du Caire sur la Corée.

M. Attlee a alors parlé de ce qu'il a appelé un « malentendu » que les deux hommes d'Etat se sont efforcés de mettre au clair. Il s'agissait notamment des « doutes et des craintes formulés au sujet de deux questions « importantes », c'est-à-dire de la bombe atomique. « Je suis persuadé qu'il sera entièrement tenu compte du point de vue du gouvernement britannique avant que le commandant des forces de l'O.N.U. ne donne des instructions qui pourraient avoir des conséquences politiques. »

(Lire la suite en dernières dépêches)

Le gigantesque effort de réarmement aux Etats-Unis

Les généraux Marshall et Bradley exposent aux parlementaires les raisons pour lesquelles ils sollicitent cinquante milliards de dollars de crédits

WASHINGTON, 14 (Reuter). — M. Marshall, secrétaire d'Etat à la défense nationale, a déclaré à des parlementaires que si le danger de guerre mondiale venait à se préciser, il serait d'une importance capitale de développer rapidement les usines dont la production est nécessaire à l'armée.

Un de ses interlocuteurs lui ayant demandé si une telle guerre risquait de se déchaîner ces prochains mois, il lui a répondu qu'il était très difficile de manifester une opinion sur ce point. Il a assuré que les Eatts-Unis feraient de toute manière tout leur possible pour empêcher une extension des hostilités, tout en faisant remarquer que leurs dirigeants étaient conscients qu'il suffirait d'un seul mot de l'autre camp pour provoquer une guerre mondiale.

M. Marshall a fait ces déclarations à une séance secrète de la sous-commission des crédits militaires de la Chambre des représentants, en motivant la demande de 16,844 millions de dollars demandés par le gouvernement pour la défense nationale.

L'opinion du général Bradley

Poursuivant sa déposition, le général Bradley, chef des états-majors combinés américains, a déclaré aux parlementaires que l'année 1954 était considérée, il y a quelque temps encore, « comme la période la plus dangereuse, mais que la situation actuelle nous avait obligés à avancer quelque peu cette date ».

Le général Marshall a également souligné qu'il était probable qu'avant juin prochain, le département de la défense nationale demande au Congrès de voter de nouveaux crédits qui s'ajouteraient à ceux du budget de 1952 et que l'on estime supérieurs à 50 milliards de dollars. Ce total est prévu pour le cas seulement où il n'y aurait pas de guerre généralisée, exigeant la mobilisation générale du pays.

Selon le représentant George Mahon, une guerre généralisée entrainerait des besoins militaires s'élevant à un minimum de cent milliards de dollars par an.

Le renforcement de l'armée en 1951

Puis le général Marshall a rappelé que le budget prévoyait à l'origine une armée de 630.000 hommes pour 1951, et que les crédits supplémentaires demandés permettront d'en porter le nombre à 1,263,000 hommes. La marine, dont les effectifs devaient être en 1951 de 375.000 hommes, verra porter ce chiffre à 684,000 hommes, alors que les chiffres respectifs des « marines » passeront de 72,000 à 166,000 hommes et ceux de l'aviation de 416,000 à 651,000.

A l'origine, le budget prévoyait que l'armée américaine se composerait de dix divisions, alors qu'actuellement seize divisions sont prévues. Le général a fait remarquer qu'en tenant compte des unités d'appui, des unités de combat régimentaire et des artilleurs, les effectifs de l'armée américaine pourraient être considérés comme devant s'élever à vingt-deux ou vingt-trois divisions.

RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

M. de Steiger nommé président de la Confédération pour 1951

M. Kobelt assumera la vice-présidence du Conseil fédéral

Un débat sur le budget des C. F. F.

Notre correspondant de Berne nous écrit :

La coutume veut que l'Assemblée fédérale se réunisse le second jeudi de la session d'hiver pour élire le président de la Confédération et le vice-président du Conseil fédéral. Cette année, il fallait en outre remplacer trois juges au Tribunal fédéral et nommer en outre, pour deux ans, le président et le vice-président de notre plus haute autorité judiciaire.

On a donc largement « scrutiné », hier matin, sans que, pour autant, des résultats surprenants soient sortis des urnes.

Le tour était venu, pour M. de Steiger, d'accéder à la magistrature suprême. Personne ne lui disputait cet honneur. Il était donc par avance désigné.

Toutefois, l'élection est une sorte de baromètre pour la popularité de nos hommes d'Etat. L'an dernier, on s'en souvient, avec 195 voix, M. Petitpierre avait battu le record détenu jusque-là par M. Stampfli.

Le conseiller fédéral bernois a dû se contenter de moins, puisque sur 209 bulletins délivrés et 179 valables, il a obtenu 167 voix.

Pour la vice-présidence du gouvernement, M. Kobelt a été moins favorisé. Il y avait alors 215 votants, mais on a retiré des vases de bronze 53 bulletins blancs et deux nuls. Les scrutateurs ont dénombré 148 suffrages pour le chef du département militaire. Il s'en consolera en songeant que Périclès lui-même eut aussi l'occasion de faire d'amères réflexions sur la frivolité des Républiques, du peuple et des assemblées.

G. P.

(Lire la suite en 15me page)

M. de STEIGER

Pour se venger d'avoir perdu la « fille de la jungle »

Les pays musulmans seraient invités à boycotter la Hollande

SINGAPOUR, 15 (Reuter). — Mohammed Karim Ghany, président de la section de Singapour de la ligue musulmane, a déclaré jeudi que tous les pays mahométans devraient être invités à participer au boycottage de tous les Hollandais, jusqu'à la restitution à son propre peuple de Bertha Hertogh, la « fille de la jungle ».

Mohammed Karim Ghany a lu une déclaration selon laquelle le gouvernement indonésien sera invité à la conférence à rompre ses relations avec le gouvernement néerlandais.

D'autre part, la délégation malaise invitera les pays musulmans et les Etats favorables à la religion mahométane à interdire l'accès de leurs ports et de leurs aérodromes aux avions et aux bateaux hollandais.

L'arrivée en Hollande

LA HAYE, 15 (Reuter). — La jeune Bertha Hertogh, fatiguée et dépaysée, est arrivée avec sa mère, par la voie des airs, jeudi soir, à l'aérodrome de Schiphol, venant de Singapour.

Le passage à Genève

GENÈVE, 15 (c). — Jeudi, à 17 heures, à bord d'un avion de la K.L.M. venant de Singapour, est arrivée à Cointrin la petite Bertha Hertogh, la « fille de la jungle », et dont le départ de Singapour a provoqué les sanglantes émeutes que l'on sait.

L'enfant était accompagnée de sa mère, Mme Adeline Hertogh, qui avait été la chercher à Singapour. Les photographes prirent des photographies des deux voyageuses, mais la presse respecta l'intimité de cette mère qui retrouvait, après dix ans de séparation, son unique enfant.

La petite Bertha, très intimidée et paraissant plutôt craintive, ne réalisait pas visiblement ce qui lui arrivait.

La « fille de la jungle » en compagnie de son mari, un maître d'école malais âgé de 22 ans. On sait que leur mariage a été déclaré nul et non avenu par un tribunal britannique, ce qui a entraîné les émeutes que l'on sait.

Après le Goncourt

LES OUTSIDERS L'EMPORTENT SUR LES FAVORIS...

Le choix des « Goncourt » a soulevé cette année un certain étonnement qu'on a vite transformé en scandale dans la petite République des lettres. C'est là un bien grand mot car « Les jeux sauvages » de Paul Colin ne méritent nullement l'excès de critiques dont il a été chargé.

Je l'ai lu, deux fois. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit là non pas d'un très grand livre, mais d'une œuvre extrêmement intéressante, et qui (à mon avis personnel s'entend), peut fort bien supporter la comparaison avec n'importe quel autre des ouvrages présentés aux suffrages des Dix.

Ceux-ci avaient le choix : couronner une valeur sûre ou découvrir un jeune talent. En d'autres termes, ou donner sa chance à un inconnu ou ratifier le verdict des lecteurs. En désignant Paul Colin ils ont joué une partie difficile mais ils sont demeurés fidèles à l'esprit du fondateur du Prix, le reste est affaire d'appréciation et si tel ou tel critique estime que le choix est mauvais c'est une question de conscience et pas autre chose. Il est de fait d'ailleurs que les éloges ont été rares. Cela tient à ce que « Les jeux sauvages » ne sont pas un livre apaisant, au fait également qu'il témoigne encore d'un manque évident de métier. Il y a des faiblesses (nombreuses) une sorte de sadisme infantile qui ne peut manquer de déplaire. Les scènes « poussées » que la critique n'a pas manqué de souligner. En revanche l'ouvrage baigne dans une poésie très pure où se retrouve cette connaissance des bêtes et des champs qui est, je crois, la marque propre de l'auteur.

Ce n'est pas non plus un ouvrage d'écriture serrée, de style fignolé, mais où doit se situer le talent d'écrivain ? Et faut-il être condamné à voir la forme l'emporter irrémédiablement sur le fonds ? Pour l'instant et à l'inverse de ce qu'on a si souvent écrit à Paris, il n'y a pas de cas Paul Colin, mais simplement que les *Goncourt* ont fait de lui leur lauréat. C'est, au demeurant, le premier livre écrit par ce jeune garçon de trente ans. On attend les autres. Et c'est seulement sur les autres qu'il pourra être objectivement jugé. « Les jeux sauvages » sont une promesse, pas autre chose. L'avenir nous dira si le Goncourt 1950 était un choix heureux ou si l'œuvre du poulain des Editions Gallimard n'était qu'un feu de paille sans lendemain.

~~~

Le *Femina* pose un autre problème, celui de l'auteur Serge Groussard qui a sa clientèle. Son livre « La femme sans passé » est un ouvrage honnête avec juste ce qu'il faut de passion pour faire frissonner sans risque. C'est bien construit, bien écrit, et l'on sent, derrière l'intrigue, ce que j'appellerai une excellente formation professionnelle. L'auteur s'est documenté et il est bien certain qu'ayant choisi la batellerie comme cadre de son roman, il a dû passer de longs moments à fréquenter les mariniers. La technique atteint à la virtuosité, chaque mot est à sa place et il ne dit pas corde pour filin. C'est parfait, mais cela ne suffit pas. Aussi bien il manque quelque chose à ce livre pour qu'il satisfasse pleinement. Quand j'ai fermé, je me suis subitement rappelé que Simenon avait lui aussi traité d'un sujet analogue. Du coup j'ai parfaitement compris. Pour moi Serge Groussard, c'est au moins dans « La femme sans passé » quelque chose comme le Simenon du pauvre. Mais comme il est malin, au lieu de noyer l'aventure dans la brume ou la pluie, il la fait éclater dans l'ardent soleil de la canicule.

A l'inverse de ce qui se passe pour Paul Colin, Serge Groussard a déjà derrière lui un solide bagage de livres publiés. C'est un écrivain orchestré qui change aisément de sujet. Cela tient sans doute à ce qu'il est un esprit curieux. On lui souhaite, cependant, plus de personnalité, à moins, bien entendu, qu'il n'ambitionne de succéder plus tard à ce romancier-type qui s'appelle Pierre Benoit.

Gaston GÉLIS.

(Lire la suite en 6me page)

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE :
Au fil des ondes
par le Père Soreil

EN SIXIÈME PAGE :
Les arts et les lettres
Les bénédictines de la rue Monsieur
par Lucien Marsaux
Une « reprise » parisienne qui fait du bruit
par Jean Manégat
Les belles histoires de Marie-Louise Reymond
par M. G. M.

EN HUITIÈME PAGE :
Revue des faits économiques
par Philippe Voisier

EN DIXIÈME PAGE :
Le parti du travail passe un mauvais quart d'heure au Conseil général de Zurich
par J. Ld.

EN TREIZIÈME PAGE :
Lettre de Washington

AVIS OFFICIELS

Commune des Hauts-Geneveys

MISE AU CONCOURS

Le Conseil communal met au concours le poste de

secrétaire-caissier communal

Entrée en fonctions : 1er février 1951 ou date à convenir.

Limite d'âge : 35 ans.

Le cahier des charges peut être consulté au bureau communal.

Les offres de service manuscrites et curriculum vitae sont à adresser, sous pli fermé portant la suscription « Concours » à M. Emile Haberthür, président du Conseil communal, jusqu'au 23 décembre 1950.

Les Hauts-Geneveys, le 8 décembre 1950.

CONSEIL COMMUNAL.

IMMEUBLES

A vendre sous Beauregard, Auvernier,

VIGNES

environ 8 ouvriers, en plein rapport, avec citerne et pavillon.

Ecrire au Bureau fiduciaire Ed. Kaltenrieder, à Peseux.

A vendre ou à louer

belle maison

avec 180 ares de vignes en plein rapport, dans gros village de la Côte. Faire offres sous chiffres OFA 5937 G. Orell Füssli-Annonces, Genève.

A LOUER

A louer grand

GARAGE

au chemin des Trois-Portes. Eau et électricité. Tél. 5 29 60.

Logement

trois pièces, avec confort, à louer à Cormondrèche. Ecrire sous chiffres F. A. 914 au bureau de la Feuille d'avis.

GARAGE

A louer, quartier de la gare. — S'adresser : téléphone 5 27 17, Neuchâtel.

CHAMBRES

A louer chambre à deux lits. — Tél. 5 30 31.

Grande CHAMBRE à deux lits. Moulins 38, 3me à droite.

CHAMBRE

à louer, bien chauffée, dans immeuble moderne, avec bains, eau chaude, tout confort. Près du Jardin anglais. Téléphoner au 5 45 57.

Chambre indépendante, chauffée au 1er étage, à 3 minutes de la gare C. F. F. Auvernier 138.

A louer jolie chambre à employé. Confort. — Rue Coulon 2, 1er étage, tél. 5 43 91.

Chambre, centre, tout confort, bains Demander l'adresse du No 864 au bureau de la Feuille d'avis.

Ecriteaux
Baux à loyer
EN VENTE
AU BUREAU
DU JOURNAL

DEM. A LOUER

Dame

cherche logement de deux chambres pour le 24 juin 1951 ou éventuellement plus tôt. — Adresser offres écrites à L. C. 903 au bureau de la Feuille d'avis.

Ménage de trois personnes, cherche

appartement

de deux ou trois pièces, dans la région de Neuchâtel-Peseux. Adresser offres écrites à S. A. 905 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSIONS

A louer belle chambre, sud, avec ou sans pension. — Demander l'adresse du No 911 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour

dames âgées

à louer deux

chambres

meublées ou non; soleil, central, bain.

Bonne pension

dans villa avec jardin. Peseux, tél. 8 13 58.

A louer pour début de janvier à jeunes gens

deux belles chambres avec pension

chauffage central, salle de bains. Mme Massard, Sablons 31. Tél. 5 25 94.

Employée ou étudiante trouverait belle chambre et

PENSION SOIGNÉE

dans famille à Neuchâtel. Piano à disposition. Tél. 5 34 64.

Le Home — Pension

«LES TILLEULS» Hauterive

séjours permanents, vacances, convalescence. Très belle situation, maison bien chauffée, bonne cuisine.

Tél. (038) 7 51 26 Ed. JEANNERET.

OFFRES D'EMPLOIS

Grande maison d'édition de la Suisse alémanique, cherche pour le début de janvier

SECRÉTAIRE

romande

Qualités requises : sténo-dactylographie soignée, ordre, précision, notions d'allemand.

Adresser offres manuscrites avec curriculum vitae, prétentions, photographies et copies de certificats sous chiffres 23411 EG à Publicitas, Lausanne.

Bureau d'architecture cherche un

architecte

ou technicien capable pour la direction technique. Préférence sera donnée à candidat sérieux, travailleur et énergique.

Faire offres avec prétentions et références, sous chiffres P 6596 N, à PUBLICITAS, NEUCHATEL.

La fabrique d'horlogerie Ernest BOREL & Cie S. A., Maladière 71, Neuchâtel, cherche

remonteurs de finissages acheveurs d'échappements

pour petites pièces ancre soignées. Travail en fabrique ou à domicile. — Faire offres écrites ou se présenter.

ARTISANS OUVRIERS

voulez-vous devenir commerçants ?

Si vous êtes travailleur, aimable, de bonne présentation, vous recevrez une formation de vendeur et serez introduit chez les particuliers. Rayon : Neuchâtel.

Collection d'articles fabriqués dans nos usines. Marque connue et appréciée depuis 20 ans.

Place stable, sans risques. Possibilités de gagner Fr. 600.— à Fr. 1000.— par mois.

Faire offres manuscrites, accompagnées de photographie, curriculum vitae et copies de certificats, sous chiffres SCH 6042 St., à ANNONCES SUISSES, BALE.

Fabrique à Peseux-Neuchâtel cherche pour le début de mars ou date à convenir

EMPLOYÉE STÉNO-DACTYLOGRAPHE

habile, pour correspondance française et allemande. Bonne orthographe et sténographie dans les deux langues indispensables. Age : 20 à 30 ans. — Adresser offres complètes avec indication des prétentions, date d'entrée possible, etc., sous chiffres P 6520 N à Publicitas, Neuchâtel.

On cherche une

JEUNE FILLE

de toute confiance pour garder un enfant de 1 ½ an. Occasion d'apprendre l'allemand. — Faire offres à Famille Meier, hôtel Säntis, Unterwasser.

On demande une jeune

femme de ménage

pour quelques heures par semaine. — Adresser offres écrites à H. C. 918 au bureau de la Feuille d'avis

On demande une jeune

aide-ménagère

libre tout de suite. — Adresser offres écrites à J. C. 919 au bureau de la Feuille d'avis.

Fabrique de gants, dans la principauté du Liechtenstein, sortirait

TRAVAIL A DOMICILE

pour coudre des gants de peau (couture à la main). Prix par paire : Fr. 1.80 à 2.—. S'adresser sous chiffres OFA. 6651 St. à Orell Füssli-Annonces, Saint-Gall

On cherche une

fille de cuisine

qui aiderait au service. Entrée le 15 décembre. Gages à convenir. Adresser offres écrites avec certificats à Z. N. 921 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande un jeune

GARÇON

de 13 à 14 ans pour faire les commissions et aider aux travaux de la campagne. Vie de famille assurée. S'adresser à Joseph Binder, agriculteur, Thielle-Wavre, téléphone 7 53 47.

DEMANDES D'EMPLOIS

Pour entrée immédiate, jeune homme cherche poste de confiance dans

BUREAU

industriel ou commercial. Au courant de tous les travaux de bureau, langues française, allemande, éventuellement italienne. Bons certificats et références à disposition. — Adresser offres écrites à E. V. 920 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune pépiniériste

cherche place chez jardinier (cantons de Vaud ou de Neuchâtel). Offres à Emch Rudolf, Emmenholz, Zuchwil (Soleure). Tél. 2 16 43.

NURSE

expérimentée, cherche place. Libre tout de suite. — Adresser offres écrites à C.M. 912 au bureau de la Feuille d'avis.

Deux

jeunes filles

cherchent places auprès d'enfants dans famille où elles auraient l'occasion d'apprendre la langue française. Vie de famille; salaire à convenir. Adresser offres écrites à B. R. 913 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme cherche place de

MAGASINIER

vendeur ou éventuellement de manœuvre. — Adresser offres écrites à O. N. 904 au bureau de la Feuille d'avis.

Dame seule

cherche place dans une fabrique, un magasin ou autre occupation. Adresser offres écrites à P. M. 902 au bureau de la Feuille d'avis.

Dessinateur-constructeur

de machines et d'appareils électriques, cherche travail à domicile. Adresser offres écrites à C. M. 895 au bureau de la Feuille d'avis.

PEINTRE

cherche place stable, de son métier ou autre emploi. — Ecrire sous chiffres B. E. 906 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

Un cadeau

qui fera toujours plaisir et qui sera très apprécié

Belles couvertures de laine,
grandeur 210 × 150, **Fr. 29.80 33.50 36.—**
grandeur 145 × 110 **Fr. 18.40**
grandeur 90 × 75 **Fr. 9.90**

Coins de feu pour dames et messieurs, **Fr. 45.—**

Gants de cuir 1re qualité, pour motocyclistes, doublés de fourrure **Fr. 33.50**
doublés de flanelle, **Fr. 22.—**

Moufles en mouton **Fr. 21.80**

Gants pour la ville, doublés de laine **Fr. 18.50**

Manteaux Vynil, extra-solides, 400 gr. **Fr. 14.50**

Echarpes doubles, pure laine **Fr. 8.—**

Toujours un très beau choix de manteaux de pluie, blousons, windjacks, canadiennes, Anoraks, pantalons imperméables, bottes en caoutchouc, casques, lunettes.

B. SCHUPBACH

Saars 50, NEUCHATEL — Tél. 5 57 50
Tram No 1 jusqu'au chemin des Mulets

Superbe occasion,

chambre à coucher

crin animal. Bas prix, parfait état. W. Götz. — Tél. 9 13 23, Buttes.

Radio

Je vends poste important d'appareils T. S. F. sortant de fabrique, séparément ou par lots. —

Les intéressés sont priés de demander, aujourd'hui encore, offres à

Radio-Pfister

Berne, Marktgasse 52

Société coopérative de **Consommation**

COOP RAPIDE, Concert 4
ainsi que tous nos
magasins de quartiers
SERONT OUVERTS
jusqu'à 18 h. 30
les **mercredis 20 et 27 décembre**
jusqu'à 18 h. les **samedis 16, 23, 30 décembre**
Sur demande, livraisons à domicile de bûches, tourtes, coques de vol au vent, etc.
dimanche 24 décembre, entre 10 et 12 h.

Offrez...
Lampadaires, avec et sans bar
Tables roulantes, toutes grandeurs
Jardinières, tous les genres
Bars **Bibliothèques**
chez
Meubles G. Meyer
NEUCHATEL
On réserve dès maintenant pour les fêtes

Les
Mont-d'Or
bien crémeux
de la
Vallée de Joux
sont en vente à
l'Armailli
HOPITAL 10
NEUCHATEL

Les magasins **Zimmermann S.A. seront ouverts :**
a) **mercredi 20 décembre toute la journée ;**
b) **tous les jours jusqu'à 19 h. ;**
c) **aussi** les **23** et **30** décembre ;
d) ils **seront fermés les dimanches** 17 et 24 décembre —
Zimmermann S.A.
110me année

A VENDRE

une poussette et un pousse-pousse avec coffre, «Wisa-Gloria», blanc, ayant servi pour un enfant; un costume tailleur, gris, rayé blanc, très peu porté; un manteau brun, une robe pied-de-poule, marque «Hanro»; une robe verte avec écossais. Le tout très propre et en parfait état. Taille 40-42. Demander l'adresse du No 907 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

une paire de skis, 2 m., fixations «Kandahar», une paire 1 m. 80, fixations «Alpina», deux paires de chaussures de ski Nos 37 et 43. Fuseaux gris pour homme, une paire de patins vissés No 37. — Comtesse, Bellevaux 11, le matin ou le soir.

A vendre d'occasion

faute d'emploi, potager émaillé gris-bleu «Le Rêve», avec deux marmites; machines à hacher «Roco», passe-vite, baignoire avec rampe à gaz, couleuse 50 litres, échelle - chaise, patins No 44, lampe électrique à suspension, grands rideaux. S'adresser: Vieux-Châtel 27, 1er à gauche.

Vos légumes secs... Magasins MEIER S.A.

COCKERS

A vendre jeunes chiens, pédigree. — G. Charrot, Saint-Sulpice (Vaud). — Tél. (021) 24 61 87.

Grâce à son **outillage moderne** *à son* **grand choix de caractères** *à son* **riche assortiment de papiers**

L'IMPRIMERIE CENTRALE
Rue du Concert 6
vous donnera **toute satisfaction**

RUMSTECK FAUX FILET
extra-tendre
BOUCHERIE
M. HOFMANN
20, rue Fleury

Toiles cirées
largeur 85 cm.
100 - 120 - 140
blanche et couleur
SPICHIGER
TAPIS
Spécialistes
NEUCHATEL
Sur demande vente par acomptes

Vos réserves... Magasins MEIER S.A.

— **Pour les fêtes**
le café des grands jours
à Fr. 2.95 les 250 gr.
— insurpassé
— a manqué
durant toute la guerre
Zimmermann S.A.
— 110me année

AVIS DIVERS

ARGENTERIE

200 gr. à 10 kg. d'argenterie rendue comme neuve en 6 minutes avec l'appareil

« Electrone »

Demandez une démonstration à Electrone, Neuchâtel 6.

Quelle dame

d'un certain âge, en santé, voudrait vivre en famille en faisant le ménage très simple d'un couple à la Neuveville. Gages et entrée selon entente. Adresser offres écrites à T. C. 908 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour vos
MEUBLES A RECOUVRIR
Charles Borsay
Sablons 3 - Tél. 5 34 17

Messieurs 30 et 40 ans désirent faire la connaissance de demoiselles ou dames en vue de

MARIAGE

Faire offres écrites à R. B. 915 case postale 6677, Neuchâtel.

PORTRAITS
en couleur
cadre compris
Fr. 65.—
Grandeur 18 × 24 cm.
Facilités de paiement
Photo Castellani
Seyon 7b - Neuchâtel
On réserve pour Noël

DEM. A ACHETER

On cherche à acheter d'occasion

machine à coudre

portative ou autre. — Faire offres avec indication du prix sous chiffres A. R. 917 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter un couple de

canaris

Adresser offres écrites à N. C. 916 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter

SOULIERS AVEC PATINS VISSÉS
No 32-33. — Mme Hagmann, Promenade-Noire 5.

Je cherche

bague

solitaire environ 1 carat ou bague avec petits brillants. Adresser offres écrites à L. Z. 910 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à reprendre pour tout de suite ou pour date à convenir,

un magasin de cigares

Payement comptant. — Adresser offres écrites à C. P. 875 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter

grande potiche

de jardin, environ 50 cm. de diamètre. — Adresser offres écrites à P. Z. 894 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter une paire de

souliers avec patins vissés

pour dame, No 39, en bon état. Faire offres avec prix au No de tél. 6 62 50.

PERDUS - TROUVÉS

Perdu une

boucle d'oreille

La rapporter contre récompense : Maillefer 24, ou tél. 5 44 64.

PROF. MÉDICALES

ANDRÉ DIRAC
Masseur autorisé par l'Etat
Traitements selon avis des médecins
Tél. 5 34 37
Faubourg de l'Hôpital 17

VOILA
LE VEAU AVANTAGEUX
Ragoût Fr. 2.50 le ½ kg.
Côtelette Fr. 3.25 le ½ kg.
Rôti Fr. 3.50 le ½ kg.
BOUCHERIE
BERGER-HACHEN

REMERCIEMENTS

La famille de Mademoiselle Ida MULLER remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie et l'ont entourée dans son grand deuil.

Neuchâtel, décembre 1950.

La famille de
Mademoiselle Eloa SCHNEGG
exprime sa vive gratitude à toutes les personnes qui ont pris part à son deuil.

Neuchâtel, décembre 1950.

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

LA NUIT MAUVAISE

ROMAN

par 5

Jean FOLLONIER

Et la réponse revient, qui est toujours : « Non ». Et les voix, qui sont deux voix ennemies, continuent de se parler à l'intérieur de son être. Personne, sur la place, n'a encore entendu la voix du conseiller. Finalement, un homme s'enhardit à lui demander :

— Tu es triste, conseiller ?

Serait-il vrai ? On aurait deviné ses pensées ? On les aurait suivies dans leur cours ? Il s'efforce de reprendre son visage calme de toujours :

— Non... Je pense...

Ce qui veut dire qu'il n'est pas triste, mais que des pensées le tiennent fortement et sans trêve. Je pense, a dit sa voix, c'est-à-dire : j'ai des choses qui ne regardent que moi, dans la tête. Mais sa voix n'était pas tout à fait comme toujours. Il faut sans cesse qu'il y ait des signes extérieurs pour déceler l'état de l'âme. Pour ne pas éveiller de nouveaux soupçons chez les hommes, Martin essaie de se joindre à leur conversation. Tout de suite, les mots, dans toutes les bouches, reprennent leur intonation propre. On est à nouveau content de vivre.

Cependant, Martin n'éprouve aucun plaisir à parler Son cœur est absent; son cœur ne trouve que des monosyllabes — oui, non — à ajouter à ces voix qui ressemblent à un lointain murmure de ruche. Son regard erre d'une maison à l'autre, s'échappe des maisons, monte sur la côte blanche, atteint la montagne. Ainsi, là, juste au-dessus de soi, là où l'œil se pose, c'est le Mont-Rouge. Un nuage le coiffe à la fine pointe. Le temps va changer, se sont dit les vieux. Martin ne prend pas garde aujourd'hui à ce signe. Il échappe de plus en plus à toutes les choses apparentes, pour s'enfermer dans la prison de ses pensées uniformes.

On parlait, tantôt, on plaisantait. Mais les jeunes qui sont sur la place n'ont plus l'envie de parler, soudain, ou ils parlent plus bas. Des œillades chaudes partent vers l'angle de la rue. Dans les veines passe la chaleur des désirs informulés :

Madeleine Goye entre dans la place.

En silence l'accompagnent tous ces regards d'hommes. On peut avoir un certain âge, une femme et des enfants, c'est toujours avec un plaisir neuf qu'on regarde la grâce aérienne d'un visage, la souplesse harmonieuse d'un corps, toute la jeunesse qui se dégage d'un être. C'est quelque chose de tiède jusqu'au fond de l'âme. Ce que la vie ne vous donnera pas, les yeux vous l'apportent pour un instant. Illusion, mais très douce illusion dans laquelle plongent pour une seconde tous ces hommes.

Elle vient vite; elle presse encore le pas à cause de son père qu'elle discerne parmi les torses humains. Personne ne prend garde à la pâleur de son visage. D'ailleurs, comment Madeleine Goye, qui semble porter avec elle toutes les joies du monde, serait-elle accessible à la tristesse? Elle dit:

— Bonsoir !

Elle passe. Les regards se tournent, l'accompagnent. Martin aussi a levé la tête. Qu'y a-t-il dans ses yeux ? Haine ? Supplication ? Peut-être les deux, mais la haine qui est une force mauvaise apparaît davantage.

Madeleine a disparu. L'illusion s'évapore comme cette présence qui n'est plus.

— Jolie... murmure une voix pour elle seule.

De quelle bouche est tombé ce mot ? Peu importe ! Il s'agit de Madeleine qui est sa fille. Et Madeleine le laisse affreusement nu devant la vie. Elle n'est pas jolie pour lui. Pour lui, c'est une entêtée, une qui cache quelque chose à son père, qui fréquente un homme en cachette, une...

Des mots brûlants naissent à nouveau, qu'il se retient de prononcer à haute voix. Les souvenirs reviennent, au milieu desquels il y a le petit mot de Madeleine : non. Ça suffit. Le mot a la force de la vie ; le mot entraîne derrière lui les déchets de son rêve — tous les déchets, ces choses qui s'emmêlent, qui n'ont pas de formes, pas de consistance, mais qui font mal.

Martin quitte le groupe des hommes sans un mot. Il se dirige du côté de la fontaine, vers sa maison vide.

~~~

On ne l'appellera jamais que le vieux Robyr, au village. Seules quelques personnes âgées s'intéressent encore parfois à son prénom. Mais pour les autres, pour les générations neuves, il est le vieux Robyr, une sorte d'être à part, sorti de la légende pour vivre parmi les humains.

De quoi vivait-il ? On se le demandait souvent et avec raison. Certes, un corps humain peut supporter des privations inimaginables, mais tout de même, avec un champ de pommes de terre et une petite chèvre blanche et maigre, et vieille, on ne doit pas sourire tous les jours à l'existence.

C'est un vieux qui n'a plus d'âge, qui a une sorte de mystère autour de lui, qui tient peu de place. Les mauvaises langues l'ont même accusé de comploter avec le Mauvais. Sa bonne humeur arrêta ces cancans.

Jamais on ne l'entendit parler de son séjour à l'étranger. Où a-t-il été ? Certains prétendent en Amérique du sud, d'autres s'arrêtent en France, et lui se tait...

Qu'importe le lieu ? Robyr a vu d'autres pays ; il a senti sous ses pas geindre des terres inconnues et qui doivent être merveilleuses. Ça suffit pour l'entourer d'une sorte de gloire dont il ne cherche pas à tirer profit. Tout ce qu'il a rapporté d'au delà des frontières, c'est une grande réserve de souffrance pour les jours qui lui restent à vivre.

On ne songeait plus à lui, au village. Un jour, on le revit. On dut creuser dans le souvenir pour le reconnaître. Martin Goye fut le premier à lui dire :

« Tiens ! Robyr ! »

et à lui serrer la main. Les autres, alors, dirent : « Il a tellement changé ; il boite, maintenant ». — « Un accident », disait Robyr, invariablement, rien de plus, rien de moins.

Ainsi Robyr, surnommé le vieux Robyr, à cause de sa petite barbe, de sa maigreur, de la canne qui aide toujours sa jambe blessée. C'est bientôt fini, dit souvent le vieux, en songeant à sa misérable inutilité. Et les mères, parfois, pour effrayer leurs enfants, menacent : « Tu verras, le vieux Robyr te prend... »

Aujourd'hui, parce que c'est dimanche, il peut rester au soleil sans être accusé de paresseux. C'est bon, cette paroi derrière soi, qui est chaude, qui vous réchauffe le dos. C'est bon, tout ce soleil en douche sur le corps, qui vous rajeunit l'âme et lui donne à nouveau des envies d'espérer.

Il est contre la paroi du grenier, près de la fontaine, heureux de ce bonheur simple qui lui vient de cette tiédeur du soleil, de ce complet dépouillement de son cœur. Il suit, depuis un moment, la marche de la jeune fille qui monte sur la côte. Il sait que c'est Madeleine Goye. Elle s'arrête, parce que la pente est raide, et se retourne contre Mollège. Ce que Robyr ne voit pas, c'est la grande lassitude qui coule dans ses yeux.

Non, elle n'éprouve pas le besoin de regarder le village dont elle connaît les détails depuis l'enfance. Pourtant, il faut bien que son œil se pose sur quelque chose, sur le petit chemin blanc ouvert par ses pas chaque jour — par son destin ; sur le blanc uniforme de la côte où sont les champs et les prés ; partout dans la vallée où c'est l'hiver.

Aucune douceur n'est éveillée en elle par ce contact des choses familières. Quand l'âme a mal, les choses aussi portent leur fiel, les choses sont amères comme la douleur.

(A suivre)
~~~

Plaisir d'offrir

« Constanta », la chemise élégante pour messieurs
coupée dans une splendide popeline fil à fil rayée, col tenant Permastif, manchettes doubles, col de rechange, gris, beige ou bleu . . . . . 19.80 et **24.50**

Pyjama pour messieurs
en flanelle pur coton molletonné, qualité chaude, rayée, bleu, gris ou beige **17.80**

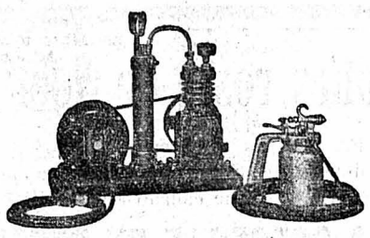
Pyjama pour messieurs
en superbe flanelle croisée pur coton sanforisé, ceinture élastique, article de première qualité, rayures mode sur fond gris, bleu ou beige **25.80**
uni, intérieur gratté, en bleu, gris ou beige **25.80**

Superbe choix de CRAVATES
depuis 2.95 infroissable 3.90 pure soie

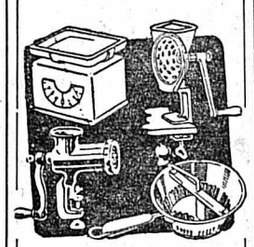
La Nouveauté sa
AU LOUVRE
NEUCHATEL

RADO
Grand choix
d'appareils d'occasion et de location
Réparations - Echange
Service technique
AU MÉNESTREL
FŒTISCH FRÈRES S. A.
NEUCHATEL — Tél. 5 14 29

POUR
L'AUTO-L'INDUSTRIE
LA PUBLICITÉ



PISTOLETS
ET
COMPRESSEURS
DANS TOUS LES PRIX
M. THOMET
ECLUSE 15 NEUCHATEL



VOYEZ NOS PRIX
Béguin & Perrin
A la Ménagère
NEUCHATEL

Pour vos
LITERIES
Charles Borsay
Sablons 3 - Tél. 5 34 17

Le véritable...
salami Citterio, vous le trouverez aux Magasins Meier S. A., qui ne vendent que cette fameuse marque.

BELLE
LANGUE DE BŒUF
sans gorge
salée et fraîche
BOUCHERIE
M. HOFMANN
20, rue Fleury

A vendre
SMOKING
taille moyenne. Superbe occasion, état de neuf. S'adresser : Rosière 3, rez-de-chaussée gauche, tél. 5 22 32.

Vos fruits secs...
Magasins MEIER S. A.

GUITARE
avec fourreau, comme neuve, à vendre ; belle occasion pour débutant ou musicien. S'adresser : Clos-Brochet 4, 1er à gauche, le soir entre 19 et 20 h., tél. 5 25 83.

ABAT-JOUR
CARCASSES
LAMPADAIRES
depuis 63 fr.
Chiffon
Rue du Seyon
Ruelle Dublé 6

Suggestions !

Chemisiers et blouses
de laine, de popeline ou de pure soie

Jupes
en beaux lainages unis ou fantaisies

Robes de chambre
du meilleur marché au plus chic

Sûrs de plaire
Beaux et bons
Dans tous les prix

Suze-Prêtre
NEUCHATEL

Les plus beaux
cadeaux de Noël
chez
KUFFER & SCOTT

Pour enfants
Coffrets de mouchoirs depuis Fr. 2.55
Sujets amusants, la pochette Fr. -.65

Pour dames
Pochettes couleur, depuis Fr. -.70
Pochettes dentelle, depuis Fr. 1.45
Spécialité de pochettes avec motifs riches brodés à la main, depuis Fr. 1.40 pièce

Pour messieurs
Mouchoirs couleurs, assortis, la ½ douzaine, depuis Fr. 6.80

Le célèbre mouchoir
«PYRAMID»
Coffret de 6 pièces assorties
Pour dames Fr. 6.—
Pour messieurs Fr. 10.80

La maison du trousseau
Rue Saint-Honoré - NEUCHATEL

UN SUPERBE CHOIX DE
cadeaux appréciés
POUR MESSIEURS

CHEMISES SPORT 12.50
écossaises et rayées, le dedans molletonné
15.90 14.90

CHEMISES POPELINE 14.90
pur coton, jolies rayures et teintes unies
29.50 24.50 18.50

PULLOVERS DE LAINE 14.50
fantaisie, à manches longues et sans manches
23.— 19.50 16.50

GILETS DE LAINE 22.50
longues manches, unis et fantaisie, deux couleurs 38.— 33.50 26.50

Garniture : Cravate et écharpe 7.50
assorties en boîte, superbes dessins
11.50 9.80

GANTS DE PEAU 13.90
nappa et daim, beige, gris, brun 22.50 16.50

ÉCHARPES 3.75
laine, belles qualités, unie et fantaisie à carreaux
11.50 9.80 6.90

AUX 2 PASSAGES
NEUCHATEL S. A.
ANGLE RUE DES POTEAUX TEMPLE-NEUF
Nos magasins seront ouverts les dimanches 17 et 24 décembre

UN CADEAU POUR MONSIEUR
UN RASOIR

Gillette

GILLETTE SAFETY RAZOR Co SWITZERLAND LTD.

fera toujours plaisir

surtout s'il est accompagné d'un accessoire indispensable à Monsieur,

un blaireau, une crème ou un bol à raser, une lotion ou une eau de Cologne ou encore une fine lavande

A notre rayon de la Parfumerie un spécialiste de la branche vous conseillera et vous fera trouver le cadeau qui plaira certainement

GRANDS MAGASINS
Aux Armourins
NEUCHÂTEL
TÉLÉPHONE 5 46 12

Offrez un fauteuil rotin ou un pouf à linge pouvant servir de siège. Choix grandiose et au plus bas prix.
Meubles G. Meyer
NEUCHATEL

Vos lots de vins...
...agasins MEIER S. A.

Moyennant un payement de
Fr. 5.-
par semaine, je vous livre un **TAPIS** pure laine ou une **DESCENTE DE LIT.** Qualité lourde. Demandez tout de suite des échantillons. Pas de magasin. Envois dans toute la Suisse.
G. Santi, ZURICH
Claridenstrasse 25
Tél. 25 40 61

Ustensiles en verres
PYREX
PHOENIX
font très plaisir
Baillod S. A.
NEUCHATEL

Pour l'achat d'un
régulateur
adressez-vous à
H. VUILLE
vis-à-vis
du Temple du bas

Boucherie Charcuterie **Rohrer**
Tél. 5 26 05
Hôpital 15, Neuchâtel

Poulets de Bresse Fr. 4.50 le ½ kg.
Poules à bouillir Fr. 3.— le ½ kg.
Lapins frais, Fr. 3.— le ½ kg.
Grand choix de salamis Citterio Rho
Terrines de foie gras d'oie

Ouvert les dimanches 17 et 24 décembre, de 14 h. à 18 h.

Pour vos repas de fêtes
Huttenlocher
Téléphone 5 13 39
Langues de bœuf fraîches, fumées, salées
Jambon - Palettes
Poulets - Oies - Dindes, etc.
Pour nous faciliter et dans votre intérêt, faites vos commandes assez tôt

L'ARC-EN-CIEL
V. Otter 11, rue Saint-Maurice
NEUCHATEL - Tél. 5 46 87
Le record du rire
avec un choix incomparable de
Farces - Attrapes - Surprises
Cotillons et tous articles comiques pour réunions, dîners, mariages, bals, etc.

Ménagères, attention

Venez choisir un

délicieux fumé

Prix pour toutes les bourses

Boucherie M. DROZ, Fahys 1 Tél. 5 59 71 Service à domicile

NOS FAMEUX CHOCOLATS
tous avec ristourne!

FABULA
notre nouveau chocolat au lait extrafin avec noisettes **entières**
100 g. —.85

GIANDUJA
Chocolat fondant à l'arôme concentré . . 100 g. —.80

MANDELLA
Chocolat au lait extrafin à la crème d'amandes 100 g. —.85

AMER
Spécialement pour Messieurs . . . . . 100 g. —.80

CHOCOLAT A LA CRÈME
La crème donne à ce chocolat un goût savoureux et raffraîchissant . . . . . 100 g. —.80

CROQUETTES AU LAIT
(en rouleaux)
Contiennent du bon lait des Alpes, le délice des enfants . . . . . 100 g. —.95

Coopératives de consommation
neuchâteloises et jurassiennes

Un cadeau utile
est toujours apprécié !

Boîtes à peindre pour amateurs et professionnels

Boîtes anglaises pour l'aquarelle et la gouache

COULEURS - VERNIS - PINCEAUX
TOILES A PEINDRE

DEMANDEZ LA BOITE-CHEVALET

INNOVA

Maison spécialisée pour la peinture

M. THOMET

ECLUSE 15 - NEUCHATEL

Achetez tous vos articles de peinture chez le professionnel !

Jolies roses de Noël

Fr. 2.50 les vingt-cinq pièces.
Beaux oignons de tulipes, jacinthes, 1er choix, à offrir comme cadeau de Noël.

A LA CORBEILLE DE ROSES
Place Purry 2 - Neuchâtel - Tél. 5 36 07

ÉCRIRE...
comme on **RESPIRE!**
avec **HERMÈS**

Baby Fr. 225.—
Media Fr. 350.—
2000 Fr. 450.—

— LE CADEAU UTILE —

Demandez-nous 3 JOURS A L'ESSAI, sans engagement, la machine qui vous convient

Nom .....

Adresse .....

Machine désirée .....

A retourner à: A. Boss, agence Hermès, Neuchâtel

RX 2

Comment? Moi? O.C.?

Oui, certes! ce mal vous atteint, vous aussi. **OC** désigne la pénible odeur de corps et de transpiration (odor corporis). Saviez-vous que l'exhalaison normale de votre corps, été comme hiver, est de 3/4 de litre à 2 litres par jour? Cette transpiration se décompose rapidement sur la peau et entraîne la désagréable **OC**. Vous-même ne vous en apercevez guère, mais votre entourage la ressent d'autant plus.

REXONA, le nouveau savon de toilette et de bain, préserve de l'OC.

Dès aujourd'hui, lavez votre corps régulièrement avec ce savon unique en son genre. Il contient du Cadyl - mélange d'essences végétales rares - qui a la merveilleuse propriété de bannir la pénible **OC** et de nettoyer et rafraîchir votre corps en même temps. Et tout ça pour 80 ct. seulement, le prix d'un bon savon de toilette.

Pour le bien-être de votre famille, pour vous présenter avec assurance

le savon de toilette et de bain, doux et agréablement parfumé, remarquablement efficace pour les soins du teint, et qui procure un sentiment durable de propreté et de fraîcheur.

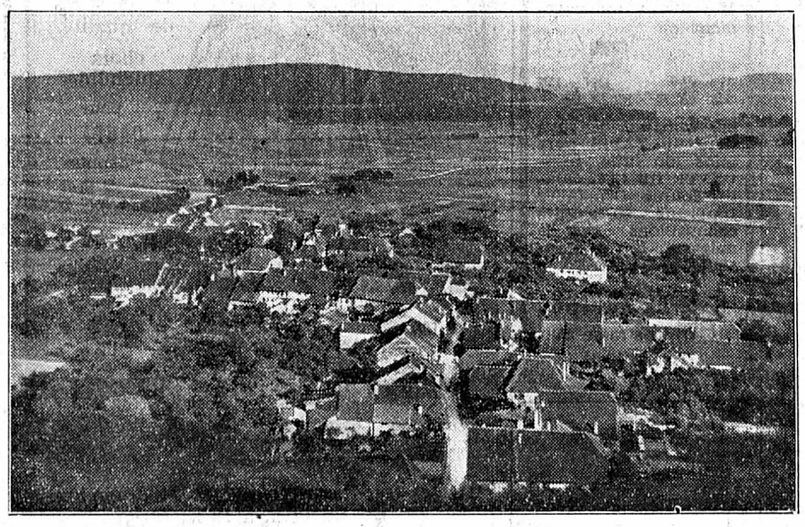
Adoptez
Rexona
prévient OC

UN PRODUIT DE MARQUE DE WALZ & ESCHLE SA BALE

UN BRIN D'HISTOIRE — Une lettre diplomatique des paroisses de Saint-Blaise et Cornaux envoyée à la communauté d'Anet

Notre correspondant de Cornaux nous écrit :

Au début du XVIIIme siècle, les paroisses de Saint-Blaise et de Cornaux, qui formaient en ce temps-là la Châtelainie de Thielle, possédaient des titres et des droits sur le marais du Chablais, région s'étendant entre le pied sud-ouest du Jolimont et le Vully.



Le village de Cornaux avec, au sud-ouest, le marais du Chablais.

Un différend s'étant élevé entre les communautés d'Anet et de Tschugg parce que cette dernière voulait faire un enclos dans le marais susdit, Anet s'adressa aux deux paroisses neuchâteloises afin que celles-ci fassent aussi opposition aux libertés que Tschugg se permettait.

Voici dans toute sa saveur, la réponse adressée conjointement par nos deux paroisses à la communauté d'Anet. (Orthographe conforme à l'original.)

Du 4me Mars 1725.

Messieurs,

Nous serions ravis de vous témoigner dans cette occasion comme dans toute autres, le désir que nous avons de conserver un bon voisinage avec vous et de vous faire plaisir en toutes sortes de rencontres.

Mais, Messieurs, le peu de terre que ceux de Tschug prétendent fermer n'est pas à notre avis d'une conséquence si considérable qu'elle nous oblige a vous encourager dans l'opposition que vous aportés, ou qu'elle nous puisse causer quelque préjudice considèrable.

La considération que tout notre pays a pour S. Ex. Monseigneur l'Avoyer Steiguer nous feroit passer par dessus des choses plus difficiles et le dessein que nous avons aussi de conserver l'amitié de Monsieur le Baillif de Cerlier sont pour nous des puissans motifs qui nous portent à caler cette affaire. Vous savez d'ailleurs Mrs que Messieurs les Quatre Ministraux qui ont les titres qui concernent tous les Bourgeois de Neufchatel ne s'opposent plus à ce que se petit espace se ferme, et le corps des francs-sujets, ne veut pas entrer en Lice pour ses droits, à l'occasion d'une affaire que nous regardons comme assez petite d'elle même.

Voilà Messieurs ce que nous croyons devoir vous dire aujourd'huij, en vous souhaitant toutes sortes de félicités, et en vous assurant que nous serons toujours avec sincérité

Messieurs
Vos très humbles serviteurs, amis et voisins.
Les Paroissiens de Saint-Blaise et Cornaux.

GRAINS de VALS

Assurez-vous de bonnes digestions. Aidez votre foie à chasser les toxines. Prenez chaque soir un Grain de Vals.

O.I.C.M. 14994

LA VIE RELIGIEUSE

Dans le monde des diaconesses en Suisse

Si Saint-Loup est la seule Maison de diaconesses en Suisse romande — et l'on sait le rôle plus nécessaire que jamais de cette institution dans nos cantons romands — il y a d'autres maisons semblables en Suisse : la Maison des diaconesses de Berne, qui a cent six ans d'activité ; celle du Neumüster, à Zurich, dont le nombre des sœurs est de 555 ; celle de Saint-Chrischona qui compte 223 sœurs et a vingt-cinq ans d'existence ; celle du Ländli, fondée il y a aussi vingt-cinq ans ; la Maison de Béthanie, à Zurich, qui a fêté son soixante-quinzième anniversaire ; et celle de Béthesda, à Bâle, qui vient d'inaugurer un nouveau bâtiment pour son école d'infirmières.

On ne peut que souhaiter la prospérité de ces maisons dans un temps où l'on a le plus grand besoin de diaconesses et d'infirmières au service des malades.

LA VIE DE NOS SOCIÉTÉS

Assemblée générale de la Société de consommation de Travers

C'est mardi soir que l'assemblée générale s'est tenue en présence d'une centaine de membres et sous la présidence de M. Grobéty, vice-président. Un éloge fut rendu à M. E. Hochdœrffer, président, dont l'enterrement — triste coïncidence — avait lieu l'après-midi même.

Selon le rapport d'activité, les ventes se montent à 278,281 fr. 48. La société est dans une excellente situation financière et peut répartir une somme de 23,116 fr.

La remise d'une ristourne de 10% aux membres, de 9% aux non-membres et de 3% aux parts sociales de 10 fr. est décidée. MM. Edouard Hügli et Arthur Graser sont nommés membres du comité en remplacement de MM. Grobéty et Linder qui quittent la localité. M. Alfred Burgat est désigné comme membre de la commission des comptes.

Dans les divers, il est question d'une allocation de fin d'année au personnel, de séances récréatives organisées par la société et des lourds impôts supportés par la société.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES : 9. Ducommun, Yves, fils de Claude-Léon, ingénieur-électricien, à Cressier, et de Paule-Ghislaine née Mercier ; Favre, Anne-Françoise, fille de Willy-Albert, gendarme, aux Ponts-de-Martel, et d'Odette-Edmée née Grob. 10. Borgna, Franca-Italia, fille d'Enea-Paolino, de nationalité italienne, viticulteur, à Cressier, et de Maria née Totis. 11. Galley, Jean-Michel, fils de Charles-André, représentant, à Bevaix, et de Madeleine née Addor; Kindler, Beat, fils d'Arthur-Emil, droguiste, à Neuchâtel, et d'Adelheid-Erika née Roggli; Rey, Jocelyne-Agnès, fille d'Emile-Henri, conducteur de travaux, à Auvernier, et de Maud-Georgette née Gailloud.

DÉCÈS : 11. Blanc, Octave-Arnold, né en 1918, employé communal, à Neuchâtel, époux d'Angèle née Rapin.

Jeunes époux, jeunes pères, assurez-vous sur la vie à la
Caisse cantonale d'assurance populaire
NEUCHATEL, rue du Môle 3

Au fil des Ondes

Les « Compagnons de la chanson » ont formé un petit groupe remarquable, qui a, aujourd'hui, un succès immense. On en jugera par le fait qu'ils se sont produits, sur scène et au micro, durant sept mois à Londres, chantant souvent deux et trois fois par jour ! Fin novembre, Genève a eu le privilège d'accueillir ces chanteurs ; hélas, notre ville n'a pu en dire autant, le groupe ayant « brûlé » Neuchâtel pour aller plus loin, nous jugeant peut-être trop peu évolués ; c'est fort regrettable. « Visiteurs de treize heures » il y a une quinzaine, à Radio-Genève, ils nous ont charmés un court instant.

~~~

Que fait « la femme chez elle ? », elle continue à parler avec affectation, ce qui doit beaucoup agacer certaines auditrices. Elle dit, en outre, que « les ménagères doivent avoir des lettres » (6 décembre). Pourquoi pas, en effet ? Ça peut toujours, et bien, servir un jour ou l'autre. Mais le concours organisé afin de savoir jusqu'où vont ces lettres ne prouve rien ; compléter, en vieux français, un poème de Villon, n'est pas à la portée de la plupart, à moins que tout le monde l'ait pu lire dans une publication tout justement sortie de presse, le jour avant ce concours-là !

~~~

Les sports étaient fort nombreux et les manifestations y afférentes d'une grande variété, il est tout naturel que le « Quart d'heure du sportif », le jeudi, embrasse et touche beaucoup de sports, afin que chacun d'eux soit présenté à ses partisans avec le plus possible de détails. Parfois, cependant, il arrive que nos bons parleurs, Squibbs et Lomazzi, puissent s'occuper et nous entretenir d'une catégorie spéciale de sports ce qui donne à leur dialogue — fond et forme — une excellente et unique base. Ainsi en fut-il le 7 décembre quand seuls furent discutés ces exercices à la fois subtils et violents que sont le jiu-jitsu, le catch, le judo et la boxe, différents sans doute, mais traitant tous de la lutte consciente, calculée, scientifique aussi et raffinée, des deux antagonistes aux prises. Cette courte gazette des pugilistes et des lutteurs d'aujourd'hui offrit un très grand intérêt, dans sa belle unité.

~~~

Par un hasard bienveillant, le « miroir du temps », le 7 décembre, reflèta trois personnalités de Suisse française qui, chacune dans son domaine, fait beaucoup pour le renom de notre pays outre-frontières. C'étaient MM. Albert Béguin, critique littéraire à Paris, Pierre Béguin, rédacteur en chef de la « Gazette de Lausanne » (frère du précédent) et Gonzague de Reynold, conférencier, en l'occurrence, fort apprécié loin à la ronde. Qu'on ne m'accuse pas de choix partial ! Je souligne simplement le lustre que ces hommes projettent autour d'eux, sur la vie, la mentalité, la culture qui sont nôtres et dont, hors de nos murs, grâce à leurs écrits et leurs conférences, le monde prend bonne connaissance.

~~~

Il y a également, et si j'ose dire, deux pierres de beau format sur le sol genevois ; elles se nomment Pierre Wissmer et Pierre Girard, respectivement compositeur de musique et homme de lettres. Le Concerto que nous avons entendu le 10 décembre nous a fourni l'occasion d'apprécier la collaboration très heureuse de ces deux talents de Suisse française, bien servis que furent les auteurs par une pléiade d'acteurs et de musiciens excellents. L'esprit et l'élégance du verbe, l'heureuse inspiration de la musique et son originalité, se mariaient très heureusement, et nous ont séduits.

~~~

Deux jeunes musiciennes de notre ville se sont fait entendre, le 12 décembre, à Radio-Berne : Béatrice Marchand, alto, et Ruth Schmid-Gagnebin, pianiste, dans des lieds de Brahms et Schumann, en particulier ; nous en avons apprécié la préparation soignée et félicitons nos concitoyennes de leur fusion excellente ; en outre, le choix des chants permettait à la belle voix chaude de Mlle Marchand de se déployer au mieux, en particulier dans la seconde partie de son programme.

~~~

Parlons brièvement et avec admiration des émissions de Henri Stadelhofen, ses leçons — et ses prix — de bonne conduite automobile, et destinés aux enfants. (Palais des sports, à Genève). Cette initiative, fort opportune, connaît un succès croissant, non seulement auprès des jeunes candidats, mais aussi chez les personnalités professionnellement intéressées au gros problème de la circulation routière, ainsi qu'il nous fut dit le 13 décembre. A côté de la question, je voudrais que les enfants recevant les beaux prix des organisateurs fussent plus reconnaissants et disent merci de meilleur cœur...

LE PÈRE SOREIL.

AU CEP D'OR
VINS et LIQUEURS de toutes marques
W. Gaschen - Tél 5 32 52, Moulins 11

CARNET DU JOUR

Cinémas

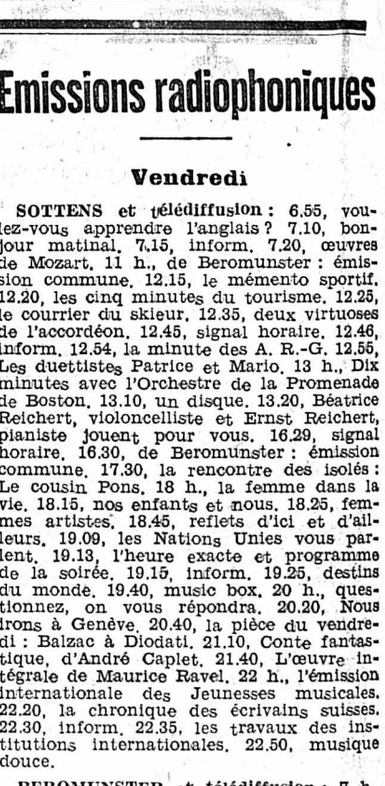
Théâtre : 20 h. 30. Mon propre bourreau.
Rex : 20 h. 30. Katina.
Studio : 20 h. 30. Le courage de Lassie.
Apollo : 15 h. et 20 h. 30. Tragique décision.
Palace : 20 h. 30. Mission à Tanger.

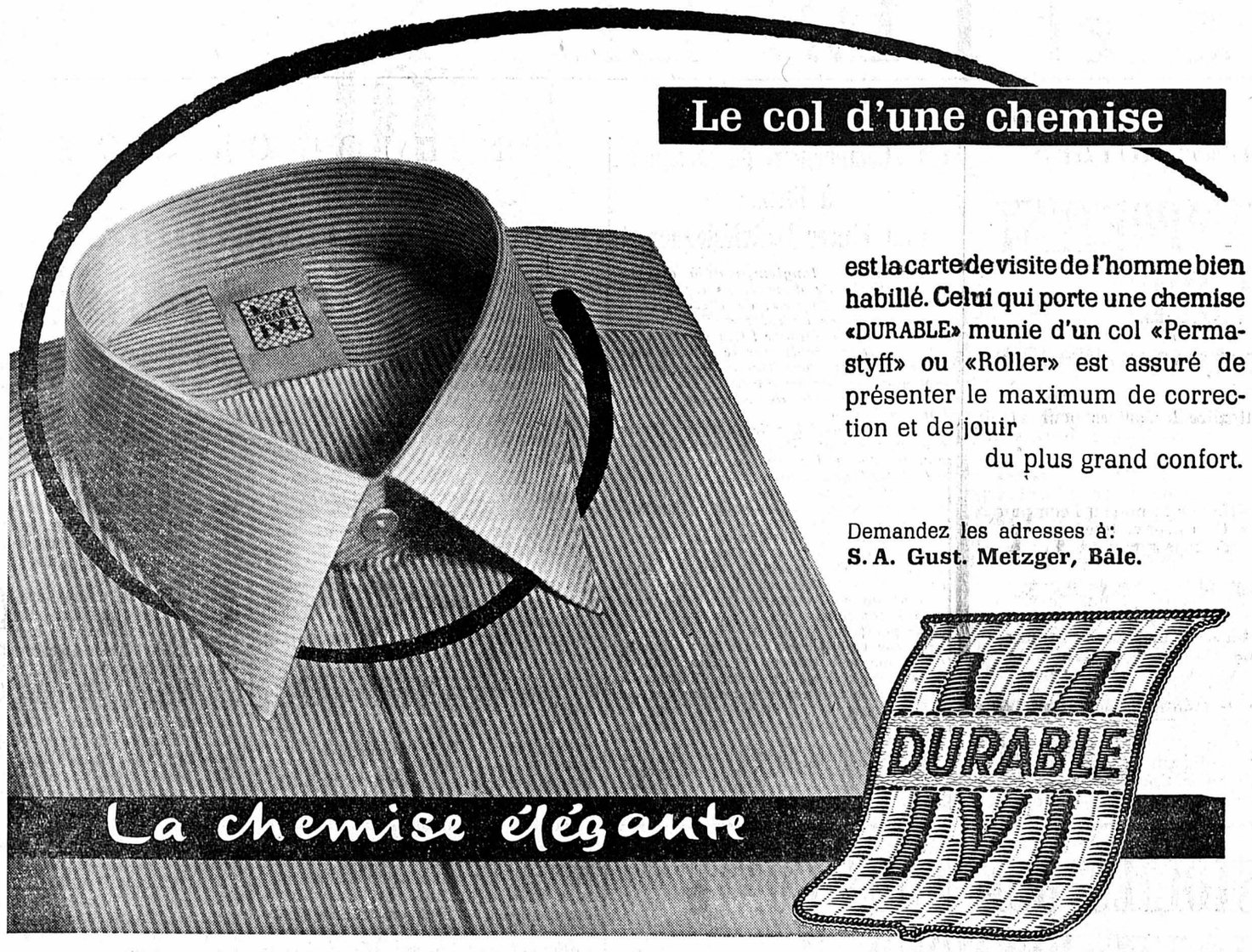
Emissions radiophoniques

Vendredi

SOTTENS et télédiffusion : 6.55, voulez-vous apprendre l'anglais ? 7.10, bonjour matinal. 7.15, inform. 7.20, œuvres de Mozart. 11 h., de Beromunster : émission commune. 12.15, le mémento sportif. 12.20, les cinq minutes du tourisme. 12.25, le courrier du skieur. 12.35, deux virtuoses de l'accordéon. 12.45, signal horaire. 12.46, inform. 12.54, la minute des A. R.-G. 12.55, Les duettistes Patrice et Mario. 13 h., Dix minutes avec l'Orchestre de la Promenade de Boston. 13.10, un disque. 13.20, Béatrice Reichert, violoncelliste et Ernst Reichert, pianiste jouent pour vous. 16.29, signal horaire. 16.30, de Beromunster : émission commune. 17.30, la rencontre des isolés : Le cousin Pons. 18 h., la femme dans la vie. 18.15, nos enfants et nous. 18.25, femmes artistes. 18.45, reflets d'ici et d'ailleurs. 19.09, les Nations Unies vous parlent. 19.13, l'heure exacte et programme de la soirée. 19.15, inform. 19.25, destins du monde. 19.40, music box. 20 h., questionnez, on vous répondra. 20.20, Nous irons à Genève. 20.40, la pièce du vendredi : Balzac à Diodati. 21.10, Conte fantastique, d'André Caplet. 21.40, L'œuvre intégrale de Maurice Ravel. 22 h., l'émission internationale des Jeunesses musicales. 22.20, la chronique des écrivains suisses. 22.30, inform. 22.35, les travaux des institutions internationales. 22.50, musique douce.

BEROMUNSTER et télédiffusion : 7 h., inform. 11 h., Symphonie No 5 « Nouveau Monde », de Dvorak. 11.45, Les amours du poète Rob. Schumann. 12.30, inform. 12.40, concert par le Radio-Orchestre. 14 h., pour Madame. 16 h., concert pour les malades. 16.30, Concert Willy Burkhard. 18 h., C. Dumont et son orchestre. 18.30, Le carnet de notes d'un reporter. 18.50, piste et stade. 19.10, chronique mondiale. 19.30, inform. 20.15, autour de la table ronde. 21 h., Chants de Beethoven. 21.40, vingt minutes d'anglais. 22.05, à la lumière de la rampe.





Le col d'une chemise

est la carte de visite de l'homme bien habillé. Celui qui porte une chemise «DURABLE» munie d'un col «Permastyff» ou «Roller» est assuré de présenter le maximum de correction et de jouir du plus grand confort.

Demandez les adresses à:
S. A. Gust. Metzger, Bâle.

Noël!

Noël!

Pour accompagner vos souhaits, choisissez un cadeau qui plaît !

CHEMISES DE NUIT
coupes modernes,
crêpon coton, batiste de coton,
nylon, mousseline, crêpe de Chine, soie naturelle, etc.

Fr. 69.- 45.- 33.- 27.-

VOYEZ NOS ETALAGES

La Soie LINGERIE
TISSUS · CONFECTION
M. VUILLEUMIER · BOURQUIN
Rue des Epancheurs
NEUCHATEL

En décembre, ouvert le lundi matin

CHEMISES DURABLE

Ouvert les dimanches 17 et 24 décembre, de 14 h. à 18 heures

EN VENTE AU MAGASIN SEYON 1a

VETEMENTS Jacot NEUCHATEL

Les jouets de leurs rêves sont chez nous...

JOUETS

Schinz Michel

Choix énorme pour garçons et fillettes

Rue Saint-Maurice 10 NEUCHATEL

Le couvert de table métal argenté extra-soigné

PEKA

CUIRASSÉ D'ARGENT

chez

Paul Kramer
Usine de Maillefer
NEUCHATEL
Tél. (038) 5 17 97

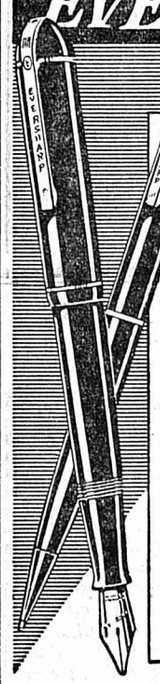
Vos hors-d'œuvre...
Magasins MEIER S. A.

Les magnifiques trains électriques et mécaniques «Buco» sont en vente chez

Meubles G. Meyer NEUCHATEL

EVERSHARP

Skyline



la célèbre marque mondiale vous offre à des prix très avantageux un grand choix de

stylos modernes
à bec or souple et durable pour chaque écriture - absolument étanches, même en avion à haute altitude, dès **Fr. 27.50** à **Fr. 70.—**

porte-mines
automatiques assortis dès **Fr. 12.—** à **Fr. 35.—**

Belles garnitures à offrir pour dames et messieurs.

En vente dans les papeteries

COGNAC
BISQUIT

BISQUIT DUBOUCHÉ Cie

Agents généraux pour la Suisse :
E. ŒHNINGER S. A., MONTREUX

Pour Noël

à vendre un lot de vases et cache-pots en cuivre à des prix très avantageux. **UN CADEAU QUI FAIT TOUJOURS PLAISIR.** Pour visiter : les mercredi et samedi seulement. Tél. 5 41 54. **J. Singenberger,** Musée 2.

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE
à l'imprimerie de ce journal

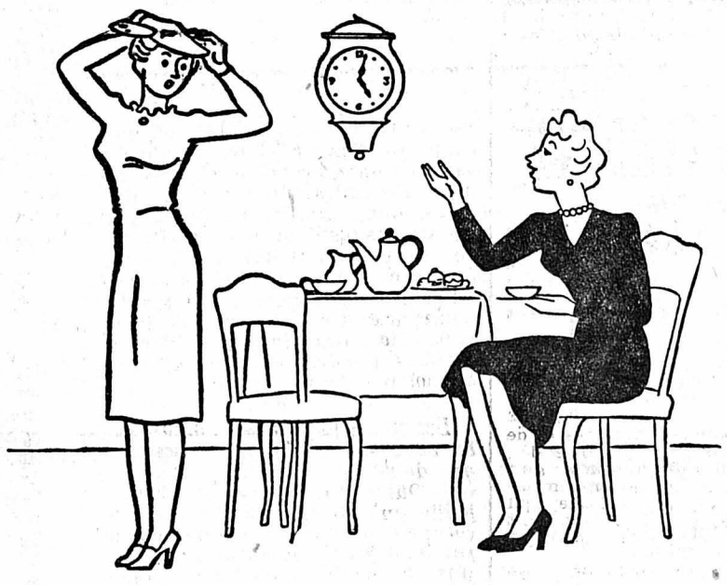
Pour les fêtes

- **Jambon fumé**
- **Noix de jambon fumées**
- **Palettes fumées**
- **Porc fumé sans os**
- **Salami**
- **Jambon cuit**
- **Charcuterie assortie**
- **Langues de bœuf** fraîches, salées ou fumées
- **Quenelles de veau**
- **Veau roulé**
- **Cuisseau de veau**
- **Rognonnade de veau**
- **Côtelette d'agneau**
- **Gigot d'agneau**
- **Rôti de porc**
- **Bœuf lardé**
- **Roastbeef**
- **Dindes et poulets**

PREMIER CHOIX chez

R. Margot

SEYON 5 Tél. 5 14 56



Des raviolis Roco si vous êtes en retard

Idéal lorsqu'on a peu de temps ! Mais il faut que ce soient des Roco. Car les raviolis Roco sont si bons !

En vente en boîtes de ½ kg, de 1 kg et de 2 kg. Avec bons Juwo.

Votre épicerie...
Magasins MEIER S. A.

Grand choix de
farces
bombes de tables
serpentins, ballons
pour les fêtes de fin d'année

Envoi contre remboursement

Meubles G. Meyer NEUCHATEL

COUVERTS DE TABLE

JEZLER
ARGENT MASSIF

Dépôt officiel de vente

Ed. MICHAUD
orfèvre - bijoutier
1, place Purry Neuchâtel
Magasin fermé le dimanche

Toujours du nouveau

chambre à coucher, dressoirs, commodes, armoires, divans, matelas, duvets, oreillers neufs, tables, chaises, fauteuils, poussettes de chambre, berceaux, canapés, régulateurs, mannequins, glaces, radios, cuisinières à gaz, jouets, chapeaux neufs, etc. Marcelle Rémy, passage du Neubourg, tél. 5 12 43.

Les fêtes de Noël approchent

Vous pouvez dès aujourd'hui faire réserver vos achats.

Grand choix de montres, dans toutes les marques et dans tous les prix.
Réveils à musique
Pendules neuchâteloises

Demandez la petite montre de dame de luxe, plaqué or, verre optique, que vous pouvez avoir maintenant, antichoc et antimagnétique.

Garantie signée
pour montres, réveils et pendules.

RÉPARATIONS de montres, pose de verre incassable et de bracelets.
RÉPARATIONS de bijouterie, transformations.

En bijouterie, tout ce qu'il vous faut, soit : colliers or 18 kt., plaqué laminé, gourmettes, bagues, alliances, broches et pendentifs, bracelets bijou.

Services de table argenté 90 gr., argent massif, acier, etc.
Orfèvrerie, cristaux

René Clerc-Ducommun
Les Geneveys s. Coffrane
(Val-de-Ruz)

GRAND CHOIX DE CADEAUX APPRÉCIÉS

LOERSCH ROBERT S. A.

Tél. 5 13 34

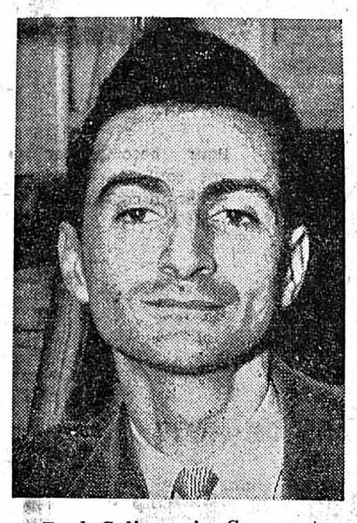
Rues du Seyon et de l'Hôpital - NEUCHATEL

LES ARTS et LES LETTRES

APRÈS LE GONCOURT, LE FEMINA ET LES AUTRES

LES OUTSIDERS L'EMPORTENT SUR LES FAVORIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)



Paul Colin, prix Goncourt

En tout cas, « La femme sans passé » est un bon livre pour le soir à la veillée. Et il aura certainement bien davantage de succès que le Goncourt. Autre avantage, à lecture terminée, chacun saura comment fonctionne une écluse et à quelles lois précises d'équilibre obéit le chargement d'une péniche qu'elle soit en bois ou en acier.

~~~

Quant au *Renaudot* « Les orgues de l'Enfer », il apparaît comme l'exemple parfait de l'ouvrage couronné par un jury bourrelé de complexes. Cette histoire qui se déroule dans un asile d'aliénés est affreusement difficile à suivre et si, tout à la fin, on arrive à comprendre que le réputé fou n'est pas fou, qu'il s'est réfugié dans un asile pour échapper à la police, et qu'il a été vendu par sa maîtresse-infirmière, c'est au prix d'une attention de tous les instants. On nous dira : la langue est éblouissante : d'accord — le milieu est admirablement décrit : d'accord. — Mais après. Faut-il en déduire pour autant qu'une aussi bonne plume n'aurait pas pu être mieux employée ? Bien sûr que oui. Seulement dans ce livre, l'impression se dégage que la plume n'a fait qu'enregistrer une sorte de musique intérieure, poétique sans doute mais pas toujours très accessible.

L'auteur René Molaine est militaire de carrière, donc astreint à la saine discipline de l'armée. C'est peut-être là l'origine de l'aspect débridé de « Orgues de l'enfer ». Tout compte fait l'explication est bonne et un psychanaliste s'il était appelé à formuler un jugement sur cet ouvrage conclurait certainement à « l'expression d'un refoulement d'origine professionnelle ».

~~~

Si l'on en vient à l' « Interallié » dernier grand prix de la « Grande semaine des prix » on voit qu'il a été décerné à un journaliste qui avec « Un amour allemand » débutait dans la carrière des lettres. De forme autobiographique ainsi qu'il se doit pour un premier livre, « Un amour allemand » n'est en somme que la synthèse des observations faites par l'auteur alors qu'il travaillait comme journaliste en zone française d'occupation. Ici le document l'emporte sur l'ouvrage d'imagination, ce qui est normal et le situe très exactement sur le plan purement littéraire. On le lira parce qu'il a obtenu « l'Interallié » mais là encore il faudra attendre les autres pour savoir ce que vaut réellement Georges Auclair.

~~~

En bref, les outsiders ont cette année coiffé sur le poteau l'équipe des favoris. Cela prouve que l'amour des lettres n'est pas mort en France et que les scrupules de conscience ne sont pas lettre morte pour les membres des quatre grands jurys. Un autre vainqueur apparaît maintenant que sont distribués les lauriers : les éditeurs Gallinard (ex N.R.F.) qui à elles seules ont remporté trois victoires sur quatre : le Goncourt (Paul Colin), le Femina (Serge Groussard) et l'Interallié (Georges Auclair). Comme on dit sur les champs de course, voilà un fameux triple que l'on n'est pas près d'oublier.

Gaston GÉLIS.

Les «Compagnons du masque» à Bienne vont lancer l'«Arlésienne»

Il y a bien longtemps déjà que la société théâtrale d'amateurs les « Compagnons du Masque », de Bienne, était acquise à l'idée de créer quelque chose qui sorte de l'ordinaire ! Ces jeunes gens ont jeté leur dévolu sur le célèbre mélodrame d'Alphonse Daudet, preuve de bon goût, et preuve aussi de leur désir d'élever le niveau des spectacles amateurs à Bienne.

Une idée aussi hardie se devait d'être soutenue surtout dans les milieux romands. Aussi les appuis ne firent-ils pas défaut aux jeunes « Compagnons », et bientôt, sous l'experte présidence de M. James Thorens, un comité dynamique se mit à l'œuvre.

Le but de l'« Arlésienne » est surtout d'affirmer l'existence de l'esprit romand à Bienne. Ce spectacle, monté avec un soin tout particulier, possède également un côté culturel que nous voudrions souligner.

La personnalité de M. Marc Doswald, de Berne, et qui sera le metteur en scène bien connu à Bienne, la valeur de la musique de Bizet au sujet de laquelle la question linguistique ne joue aucun rôle, attireront certainement tous les Biennois, à quel milieu qu'ils appartiennent.

Et puis, après Bienne, c'est dans diverses localités de Suisse romande que viendront jouer les jeunes acteurs de la ville de l'avenir.

UN LIEU OÙ SOUFFLE L'ESPRIT

Les Bénédictines de la rue Monsieur

Il est rare que l'histoire d'une chapelle se confonde souvent avec celle d'un mouvement littéraire : tel est le cas de l'histoire de la chapelle des Bénédictines de la rue Monsieur, à Paris.

Les Editions F.-X. Le Roux, à Strasbourg, successeurs de J.-F. Le Roux, imprimeur du Prince de Condé en 1729, se sont dévouées selon une note préliminaire du livre qui relate la merveilleuse aventure, à la publication de ce volume consacré au monastère fondé par la princesse Louise-Adélaïde de Bourbon-Condé. Fondé en 1816 dans la propriété nationale du Temple, le prieuré des Bénédictines de l'institut du Saint-Sacrement, a été transféré de 1850 à 1858 rue Monsieur, en l'hôtel de Montesquiou-Fezonsac, où « sous l'impulsion de Joris-Karl Huysmans et la direction de Dom Besse et de Dom Potevin, le service liturgique... se développe ».

Tout semble avoir concouru à ce prodige d'une communauté cloîtrée, agissant par le chant et par l'exemple d'une vie saintement recluse sur une foule d'artistes, de littérateurs ou d'amateurs plus ou moins sceptiques : la Révolution qui chasse de Pologne une princesse et lui fait rencontrer des religieuses ; la Restauration qui lui fait don, en échange des bijoux de la maison de Condé, de la propriété nationale du Temple; le naturalisme qui conduit le romancier Huysmans à étudier l'art religieux et à se convertir ; les lois de la République qui l'obligent à quitter Ligugé où il pensait avoir trouvé un abri pour la vie ; le goût très exigeant de cet artiste joint à la charité d'un prêtre qui le font devenir l'hôte du Prieuré de la rue Monsieur, qui devait être érigé en abbaye en 1932.

Coppée et Bourget fréquentèrent la chapelle : ils étaient du quartier. Barrès, qui habitait Neuilly, y venait entendre la messe et il y invitait ses amis à y aller écouter les Vêpres. « ... je crois que pour un moment vous sentirez le siècle aboli. Les versets se succéderont angéliquement. J'écouterais ces voix pendant les siècles des siècles. Je vous demande seulement de les écouter un quart d'heure, mais vous resterez vous-même plus longtemps... » Ernest Psichari y vint avec Barrès, puis sans lui. Alain Fournier y vint aussi, et Jacques Rivière, et sa femme, qui, dans ce livrre (où un grand nombre d'auteurs ont collaboré), relate leur guérison du mal du siècle. « Toutes les angoisses, toutes les ardentes recherches de notre jeunesse qui, ayant désappris de croire au milieu de ce que Claudel a nommé « les infectes ténèbres de l'Université », demandait à tous vents le sens de la vie — la force même de Claudel, ses affirmations inébranlables, ses fraternelles objurgations, la méritoire patience avec laquelle il persévérait lettre après lettre, sans l'impossible effort de porter jusqu'à la lumière ce jeune inconnu (Jacques Rivière) qui lui demandait si impérieusement la foi tout en refusant si obstinément de faire un pas vers elle — tant de souffrances d'une part, tant de charité de l'autre, n'auraient peut-être pas suffi à nous rendre cette Vérité sans laquelle nous ne pouvions plus vivre, si nous n'avions découvert un lieu où cette vérité se faisait sensible... »

C'était bien cela, cette chapelle — qui est aujourd'hui désaffectée — un lieu où la vérité se faisait sensible. Mme Rivière écrivait à Jacques Copeau pour l'engager à y venir, et elle lui disait que c'était beau, beau comme un ballet, qu'elle y pensait souvent aux *Noces* de Stravinsky, mais, disait-elle, « ce n'est pas parce que l'on pense aux *Noces* que c'est beau, c'est parce que les *Noces* font penser à cela qu'elles sont belles ». Un lieu où la vérité se faisait sensible, un haut lieu, pour reprendre l'expression barresienne de l'article de Daniel-Rops, un lieu d'où l'on distingue les relations entre des beautés qui peuvent paraître séparées : la beauté religieuse et la beauté des simples œuvres d'art, mais toutes les vraies beautés ont la même origine divine. Mais qui n'a entendu des artistes affirmer qu'il y a une muraille entre l'artiste et l'homme politique, social, religieux (des artistes qui ne veulent rien savoir de l'engagement moderne) ; qui sont encore pénétrés de la nécessité de s'enfermer dans une tour d'ivoire ? En ce lieu tombaient les murailles de la tour d'ivoire, du côté de l'église ; les artistes y découvraient qu'ils ne cherchaient qu'à mettre en lumière l'un des attributs de Dieu.

Il pouvait arriver que les grâces de la chapelle se déguisassent, selon l'expression de Dussane, en séductions artistiques. « Je croyais ne chercher que des joies musicales, ne guetter que des manifestations d'un art plus complet que l'art profane : n'étais-je point accoutumée à considérer que l'architecture des cathédrales passait en beauté les architectures civiles ? » Il arrivait aussi qu'une jeune fille allât voir une curiosité de Paris, en revînt déçue, mais pour y retourner et y choisir le Bien pour toujours.

La vérité s'y faisait sensible pour les visiteurs. Elle s'y manifestait aussi pour les servants : toute beauté, tout ordre authentique sont compatibles avec les chants et le service divin. Le maître des cérémonies de l'Abbaye de 1926 à 1938, date du transfert de la communauté dans un autre lieu, explique que sa première idée fut d'aller consulter Jacques Copeau.

Il y aurait beaucoup de choses à dire : le livre les énonce et les commente ; je ne pense pas que l'histoire littéraire pourra se passer tout à fait de lui.

Lucien MARSAUX.

LES BELLES HISTOIRES QUE NOUS CONTE MARIE-LOUISE REYMOND

Depuis le vieil Homère et la jeune Schéhérazade, que de conteurs ont mis leur plaisir à débiter des histoires ! Peu l'ont fait avec un entrain aussi communicatif et autant de bonne grâce que Marie-Louise Reymond.

Sans cesse en progrès, elle raconte comme l'oiseau chante, et son chant tour à tour émerveille les petits et captive les grands. Cette saison, elle offre deux livres à ses lecteurs : « Vive le soleil » (Delachaux et Niestlé, Neuchâtel), et « Hors du jeu » (Jeheber, Genève).

Nous voici tout d'abord avec un enfant belge rescapé de la guerre, poussant la porte du chalet de Heidi... Mais non, nous ne sommes pas chez Heidi, quoique l'air vif nous caresse le visage avec la même fraîcheur et le même parfum de fleurs montagnardes. Nous sommes en Valais, et là, il n'y a pas seulement une grand-mère et des chèvres, il y a aussi des estivants venus de Belgique, il y a de mystérieux romanichels ; il y a toute une communication avec le vaste monde, une communication qui symbolise dans sa réconfortante chaleur la devise de notre jeune héros : Vive le soleil !

Non, rien n'est perdu tant que, au centre de notre vie, brûle le cœur ardent de l'univers, ce brillant soleil, chaque jour fidèle au rendez-vous. Sous ses rayons rassurants, on peut partir au loin, affronter une horrible catastrophe d'avion, errer sur des terres inconnues, vivre parmi des étrangers qu'on découvre étonnamment semblables à soi-même, se réjouissant des mêmes bonheurs, souffrant des mêmes infirmités ; on peut quitter la nature et subir la contrainte usinière, affronter l'injustice et le mépris ; un courage est en nous qui finit par avoir raison de l'adversité. Après d'incroyables pérégrinations, notre petit réfugié belge au cœur loyal, retrouve sa patrie délivrée du cauchemar de la guerre. Sous le paternel regard du soleil, il est bien décidé à travailler pour la paix entre les hommes.

L'autre ouvrage, s'il est destiné aux adultes n'en est pas moins une belle histoire. Ce n'est point un réeit moralisateur où l'auteur défend une thèse édifiante. Marie-Louise Reymond ne dispose pas ses personnages comme des pions d'échec en vue de démontrer un résultat. Tout simplement, elle les surprend dans leur vie de chaque jour et leur lance sournoisement des problèmes qui vont les embarrasser. Comment le faible et charmant Maurice va-t-il se refaire un foyer, déchiré qu'il est entre le souvenir d'une femme aimée, apparemment infidèle, le dévouement de la jeune institutrice qui l'aide à élever ses filles et l'irrésistible Roxane qui fredonne d'affolantes mélodies en s'accompagnant de la banjo ? Et surtout comment la jeune institutrice, cette fidèle Hermine, toujours présente pour donner à chacun le coup de main nécessaire, supportera-t-elle le naufrage de sa vie sentimentale, sa condamnation incompréhensible à demeurer hors du jeu ?

Bien que les mille personnages inutiles et ennuyeux qui décolorent et ralentissent les romans de la vie réelle soient délibérément écartés du monde, pourtant très varié, où se déroule notre histoire, ces problèmes ne sont pas faciles à résoudre. Peu à peu cependant des solutions se dessinent ; pour les uns elles naissent de circonstances extérieures si merveilleuses que, tout en étant parfaitement possibles, elles n'apparaissent pas toujours vraisemblables. Mais le principal de ces problèmes, celui de la charmante Hermine, se résout par un miracle de générosité et de fermeté qui, de la donneuse de joie fait une heureuse et même une victorieuse : celle qui en réalité mène le jeu.

Il se trouve que la solution donnée ici aux difficultés éprouvées par des personnages sans conviction bien marquée n'est cependant pas éloignée des solutions que prêche la morale traditionnelle. Faut-il s'en étonner ? Cette pauvre morale traditionnelle, chargée de tant de reproches, coupable de tant de refoulements et d'hypocrisie, est-elle autre chose que le résidu de milliers de siècles d'expérience humaine ? Résidu mort sans doute et qu'il faut régénérer ; auquel il incombe à chaque nouvelle époque de rendre une efficacité vivante : tâche qui n'est pas toujours facile. C'est néanmoins cette modernisation d'une sagesse de toujours qui fait le charme et la valeur des belles histoires de Marie-Louise Reymond.

M. G. M.

Pour la seconde fois Pasteur vient de mourir...

De M. Raoul Follereau, dans « Paroles de France » :

Hyacinthe Vincent est mort. Bien sûr, il était célèbre. Professeur au Collège de France, membre et ancien président de l'Académie des sciences, Grand-croix de la Légion d'honneur. Tout cela est parfait, sans doute. Mais la foule, l'homme de la rue, la ménagère à son marché, qui d'entre eux le connaissait ?

Marcel Cerdan ? Ça oui, d'accord. Ou bien Edith Piaf.

Tout le monde sait ce qu'ils ont fait.

Mais Hyacinthe Vincent ?

Quelques heures avant qu'il nous quitte, un général est venu en hâte épingler sur sa poitrine la médaille militaire. La suprême récompense qu'on réserve aux généraux qui ont commandé une armée.

Lui, cette armée, il l'avait sauvée.

Si la fièvre typhoïde n'a pas, en 1914, fait de nos casernes et de nos camps un immense cimetière, c'est à Vincent que le monde civilisé le doit... Mais le monde et la France lui doivent bien d'autres choses... Ainsi le sérum contre la gangrène gazeuse qui sauve chaque année des milliers et des milliers de vies.

A l'exemple de son maître, Pasteur, Hyacinthe Vincent était doux, modeste, silencieux.

Plus encore qu'un homme de génie, c'était un grand cœur qui n'a cessé de s'émouvoir devant toutes les injustices et qui a battu jusqu'à l'épuisement pour les pauvres et les souffrants...

Oui, tant que son cœur a battu, il s'est battu...

Et puis un jour, en juin, il s'est senti très las, soudainement...

Et, il y a quelques jours, en souriant à Pasteur, il s'est endormi.

Dans la grand paix bienheureuse où tout s'explique, se comprend, se pardonne.

Le professeur Vincent a rejoint « Monsieur Vincent »...

LA FILLE DE MOLIÈRE

La fille de Molière, née en 1665 et baptisée Esprit-Madeleine, fut élevée au couvent. A la mort de son père, le 17 février 1673, après une représentation du « Malade imaginaire », elle fut mise sous la tutelle de Guérin d'Estriché, comédien de la troupe du Marais, qui devait épouser sa mère, Armande, en 1677. Mais elle ne put s'entendre avec les Guérin. Elle réclama ses comptes de tutelle et s'en alla vivre au couvent de la Conception, rue Saint-Honoré. Puis elle se fixa rue du Petit-Lion, l'actuelle rue Saint-Sulpice. Elle se maria à quarante ans, en 1705, avec un sieur de Montalant, presque sexagénaire, et qui avait quatre enfants d'un premier mariage. Le couple s'installa dans les meubles que la fille de l'illustre comédien tenait de ses parents. Plus tard, Madeleine Montalant-Poquelin ayant acheté une maison à Argenteuil, elle y transporta meubles, tapisseries, miroirs et portraits de famille. Elle mourut en 1723. Comme elle n'avait pas eu d'enfants, son mari hérita d'elle et lui survécut jusqu'en 1738. Il légua, par scrupule de gentilhomme, tout ce qu'il tenait de sa femme au dernier représentant de la famille Poquelin, un certain Pierre Chapuis, chez lequel vint échouer le tableau de « L'école des maris », peinture dont on n'a plus entendu parler depuis, sauf erreur.

UNE «REPRISE» PARISIENNE QUI FAIT DU BRUIT

«Amoureuse» de Porto-Riche, c'est le faux théâtre d'amour

LA Comédie-Française (salle Luxembourg) vient de reprendre *Amoureuse*, la célèbre comédie de Georges de Porto-Riche. D'où nouvelles discussions autour de cette œuvre, comme il y en eut à la création (1891), débats où ce ne sont pas seulement admirateurs et adversaires de l'auteur qui s'affrontent, mais qui apportent une nouvelle page dans l'éternel conflit entre la chair et l'esprit.

~~~

Les spectateurs de la création admireraient presque unanimement en *Amoureuse* une note de simplicité inconnue depuis longtemps au théâtre et qui rejoignait la pureté de ligne d'une tragédie de Racine : plus de combinaisons arbitraires d'événements dans le but de créer un pathétique de convention ; plus de préparations laborieuses : le conflit devant naître uniquement du choc des caractères et des passions, et se résumer à une tranche de vie intime. Mais surtout — et c'est cela qui, dès le premier jour, divisa les spectateurs — la pièce que son auteur déclarait ouvrir (ou rouvrir) le « théâtre d'amour », allait en réalité pour la première fois mettre l'accent sur l'élément *charnel* de l'amour jusqu'alors tenu à l'écart ou relégué au second plan par les dramaturges.

Les jeunes de l'époque applaudirent frénétiquement la pièce ; et pour ces deux raisons. Car ils étaient las des procédés dramatiques artificiels des Dumas et des Emile Augier : et, d'autre part, ils voyaient dans cette intrusion de la sensualité au théâtre une géniale hardiesse, sans se dire qu'absorbant ainsi une œuvre entière au détriment des réactions *spirituelles* des personnages, elle avilissait le drame au lieu de l'élargir et de vraiment le rénover. Les vieillards, ou tout simplement les êtres d'âge mûr de 1891, eurent, au contraire, devant ces audaces, une réaction d'écœurement, qui fut hier celle de la critique presque tout entière devant la reprise d'*Amoureuse*.

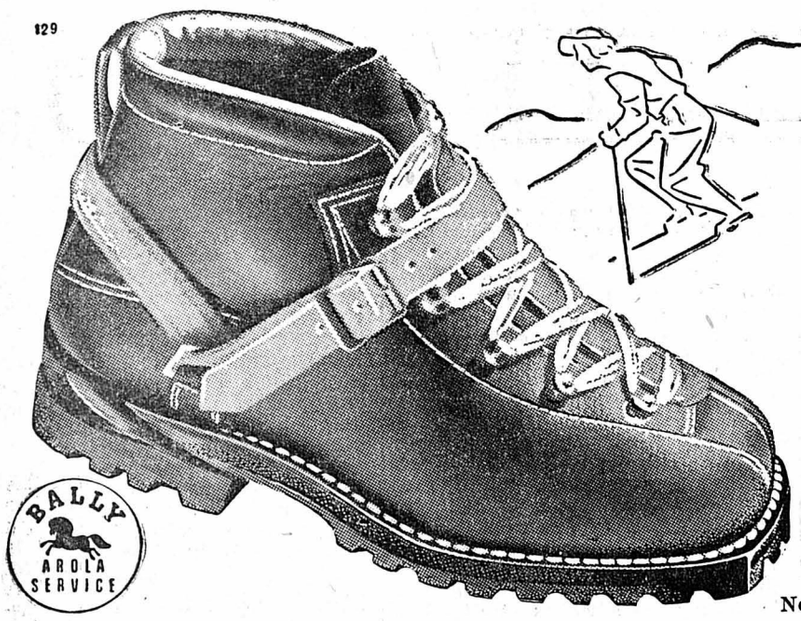
~~~

L'œuvre ne bénéficie plus de la transfiguration qu'y apportait l'interprétation bouleversante de la grande créatrice, Réjane, et, sans être mal jouée, certes, ne se présente au public que pourvue de sa valeur propre. Comme les éléments de rénovation techniques de la pièce ne frappent plus, maintenant que la formule de simplicité d'*Amoureuse* est acquise au théâtre depuis longtemps, c'est le seul élément de développement de la sensualité qui, cette fois, retint l'attention de tous et fit pencher la balance dans le sens défavorable.

Impartiaux dans la discussion, reconnaissons que, scéniquement, *Amoureuse* garde la vitalité d'une pièce très vivante, admirablement construite et où abondent mots, traits et réparties d'un homme de théâtre véritable ; mais reconnaissons aussi que l'effet d'un tel réalisme charnel n'agit plus aujourd'hui qu'au détriment de l'œuvre et de l'auteur. Qu'on ne voie pas là une manifestation de pruderie! Tout le monde sait que les hommes ne sont pas des anges et que l'amour ne se borne pas au rêve ! Racine lui-même — dont se réclamaient tant Georges de Porto-Riche et ses admirateurs — savait bien que ce n'est pas un désir de conjonction seulement qui portait Phèdre vers Hippolyte ; mais si ce sont les sens qui déterminèrent *tout d'abord* son impulsion, l'amour qui en découla prit assez d'intensité pour embraser son être entier : âme, cœur, cerveau, et pour nous faire oublier cette origine charnelle en faveur de tout ce qu'il provoque de déchaînements passionnés dans cette *âme* et dans ce *cœur* de Phèdre.

Au contraire, les héros et les héroïnes de Georges de Porto-Riche, et spécialement son *Amoureuse*, semblent ne pas se douter qu'il y ait dans l'amour autre chose que joies et affres charnelles : c'est à ce seul bonheur et à ces seules souffrances que, sans cesse, ils reviennent à mots couverts (et si peu) — ou que nous les sentons capables de vibrer ; en sorte que, dépourvus de tout ce qui nous élève et nous ennoblit, ils ne nous font plus l'effet que de presque animaux ou de mécanismes physiologiques. Oui, nous sommes avec lui en pleine bestialité, comme nous le serions devant l'œuvre d'un auteur qui mettrait tous ses soins et tout son talent à décrire, nuance par nuance, degré par degré, les troubles d'une... digestion difficile ! Si minutieuse et exacte que soit son étude, celle-ci déborderait trop des cadres du théâtre et de l'art pour nous intéresser.

~~~

D'autre part, d'un écrivain pour qui l'amour se réduit ainsi à ses souterrains ne pouvaient émaner que des personnages à cette échelle de bassesse : sans grandeur et sans dignité. Présentés non comme des brutes, dont l'auteur ne ferait pas plus de cas qu'il ne nous inviterait à en faire et qu'il livrerait à notre mépris, nous pourrions alors en admettre le spectacle, un peu vengés d'eux par notre flétrissure de leurs traits ! Mais dès l'instant qu'il nous faut les prendre au sérieux, nous n'avons pas plus envie de les rencontrer — fût-ce avec le recul du spectateur — que nous n'en aurions, dans la vie réelle, de les convier à notre table !

Et toutes les œuvres de Georges de Porto-Riche qui suivirent *Amoureuse* s'inspirant de cette conception (malgré, soyons justes, que certains fragments — où les personnages s'élargissent à plus d'humanité — du *Passé* et du *Vieil homme* relèvent un peu, par instants, ce théâtre), on ne peut que le tenir pour périmé dans son ensemble et néfaste dans son principe.

~~~

Se croyant poète — alors que tout idéalisme lui manquait — et croyant connaître l'âme des êtres, alors qu'il n'en connaît que les bassesses, Georges de Porto-Riche a écrit, entre autres vers, ceci :

J'aurai peut-être un nom dans l'histoire
[du cœur.

Certes, il est dommage qu'il n'ait pas tiré de ses dons incontestables les belles œuvres qu'il avait assez de talent pour écrire et qu'à ce *nom* — dont il pensait que nous lierions le souvenir à celui des grandes crises du cœur humain — nous ne devions guère associer que des impressions de dégoût ! Mais un tel théâtre se trouve trop en désaccord avec le meilleur de notre sensibilité et de notre goût, et avec les exigences les plus normales de la scène française, pour ne pas en être, d'ici peu, complètement et à jamais rejeté.

Jean MANÈGAT.

Universitaire suisse à l'honneur

Le professeur Pittard, de Genève, a reçu, on le sait, le diplôme de docteur honoris causa de la Sorbonne et c'est le président de la République lui-même qui le lui a remis.
~~~

129



BALLY

Synonyme de qualité et de chaussant parfait!

BALLY, slalom et descente, pour dames. Nouveau modèle extra-souple de la tige, avec protège-cheville. Forme ronde — semelle carrée. **72.50**

Chaussures La Rationnelle Bally — Rue de l'Hôpital 11

Chaussures Populaires Bally — Rue du Seyon

NEUCHATEL

Nos magasins seront fermés les dimanches 17 et 24 décembre

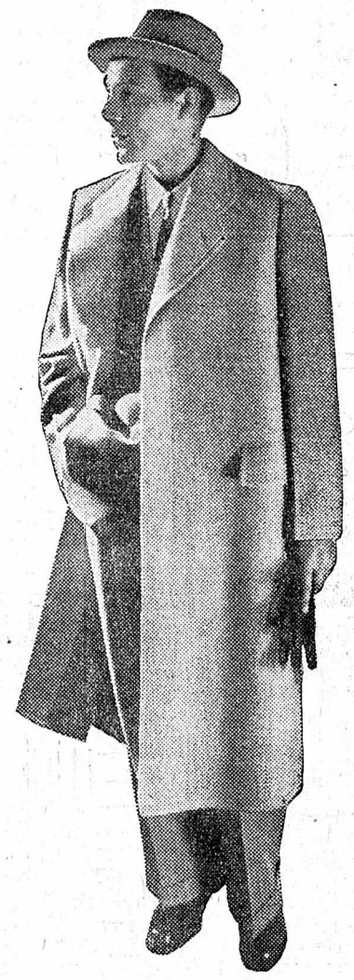
Mesdames !

Nelly-Madeleine

MODES, Saint-Honoré 8, NEUCHATEL

vous offre ses derniers modèles au prix de Fr. **25.-**

UN MANTEAU EST MAINTENANT NÉCESSAIRE



C'est le moment de songer à l'achat de votre MANTEAU. Vous le désirez aussi beau et élégant que possible. Vous désirez qu'il vous aille à la perfection. Vous désirez qu'il soit durable. Si vous désirez tout cela, les manteaux EXCELSIOR feront votre affaire.

MANTEAUX
en cheviotte laine, en gris, beige, brun
140.- 160.- 180.-

MANTEAUX POPELINE
entièrement doublés
65.- 80.- 90.-

MANTEAUX GABARDINE
laine, imperméables, très belle qualité
170.- 190.- 220.-

Excelsior — Vêtements élégants

Grand-Rue 2 (angle rue de l'Hôpital) NEUCHATEL
M. DREYFUS J. Zosso, succ.

MAGASIN OUVERT DIMANCHE 17 DÉCEMBRE DE 14 à 18 H.

TISSUS
modernes et de style
Charles Borsay
Sablons 3 - Tél. 5 34 17

E. Charlet
HORLOGERIE
BIJOUTERIE
(sous le Théâtre)
NEUCHATEL

BAGUES
brillants modernes
de 300 à 600 fr.

Offrez un de nos
stylos à bille

Pencilette	2.—
Wuriter	2.75
Alpine	2.25
Bicolore	2.70 et 4.80
Biro-Citizen	2.50
Biro-Minor (long et court)	4.50
Eversharp	7.50
Biro-Cadet	7.50
Biro-Standard	12.50
Biro-Automatic	15.—

PAPETERIE
Bickel & Co
NEUCHATEL

Placement de fonds
bagues brillants

et platine, pour dames, à vendre ou, éventuellement, à échanger contre de l'or :

1 solitaire 6,80 carats
brillant de belle teinte magnifique éclat,
Fr. 14,500.—

1 bague deux brillants
d'environ 1 carat, chaque monture genre ancien avec petits brillants, au total environ 2,50 carats,
Fr. 2600.—

1 bague, monture moderne
1 brillant environ 0.85 carats, 2 saphirs de forme,
Fr. 950.—

Détails sous chiffres B. R. 873 au bureau de la Feuille d'avis.

N'attendez pas...
les derniers jours pour passer votre commande de vins, pour les fêtes de fin d'année...
Téléphoner maintenant au 5 46 44, Fr. Meier-Charles S. A., la Coudre, vous serez bien servis...

Couteaux
Couverts
un beau choix

Baillod S. A.
NEUCHATEL

Vos conserves...
Magasins MEIER S. A.

Vins — prix spéciaux jusqu'au — 31 décembre : rabais 10 % — au lieu du timbre escompte — à partir — de Fr. 10.— par commande.
Zimmermann S.A.

Achetez les
biscômes
aux noisettes aux amandes et les biber de Saint-Gall renommés
à la
Confiserie WALDER

Perrier — LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE — MINERALE GAZEUSE NATURELLE

Gazeuse naturelle

VEAU ROULÉ
au prix le plus avantageux
chez **BALMELLI**
RUE FLEURY 14 Tél. 5 27 02

Poussettes de poupées
dans tous les prix et les tout derniers modèles
chez
Meubles G. Meyer

VICHY — CÉLESTINS GRANDE GRILLE HÔPITAL — REINS FOIE ESTOMAC

Vos articles de fêtes... Magasins MEIER S. A.

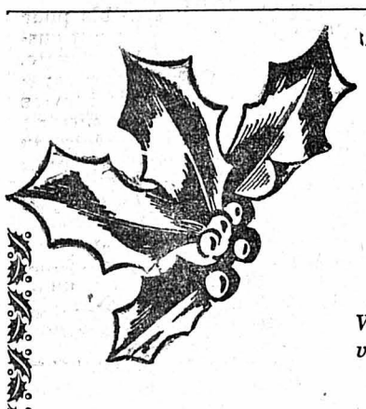
A VENDRE
une paire de patins vissés No 38 pour jeune fille, une paire de skis, un complet de skis pour jeune fille (12-14 ans), une paire de skis pour monsieur. — Demander l'adresse du No 871 au bureau de la Feuille d'avis.

Poteaux No 11 — Al Grott dal Gin — Spécialités tessinoises

Salami
Vins rouges
Lambrusco doux
Cappuccino-Zappia

RADIOS-LOCATIONS
Conditions intéressantes
HUG & CO MUSIQUE NEUCHATEL

BAISSE DE PRIX
PORC FRAIS
Jambon, palette Fr. 3.25
le ½ kg.
Filet, côtelette Fr. 3.50
le ½ kg.
BOUCHERIE
BERGER-HACHEN

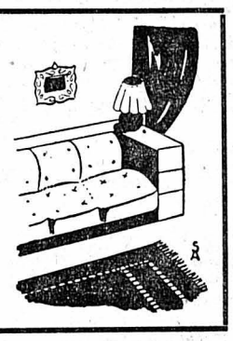


Habitants des quartiers extérieurs de la ville

Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin, dans les magasins de votre quartier. Vous gagnerez du temps, vous éviterez des courses inutiles

ZIMMERMANN S. A.
— dans les **quartiers extérieurs :**
Monruz — Les Saars
La Coudre — Portes-Rouges
Bachelin 48 — Vauseyon 15
attirent aussi votre attention sur leurs **nombreux articles de fête** de 1re qualité et fraîcheur.

Meubles - Rideaux
Literies
H. Eggimann
Tapissier-Décorateur
Brévards 1a
Téléphone 5 48 91



N'hésitez plus... *POUR VOS DESSERTS DE FÊTES C'EST TOUT TROUVÉ*
les fameux bricelets et biscuits de la BONBONNIÈRE
Vente : Parcs 26 et chaque samedi au marché
Ses prix par demi-livre Fr. 1.—, 1.10, 1.30, 1.50, 1.75 et 1.85
Biscuiterie BOUCARD Parcs 26 Tél. 5 47 31

Faites recouvrir vos meubles par
CHARLES BORSAY
Tapissier-décorateur
Grand choix de tissus modernes et de style
NEUCHATEL - Sablons 3 - Tél. 5 34 17

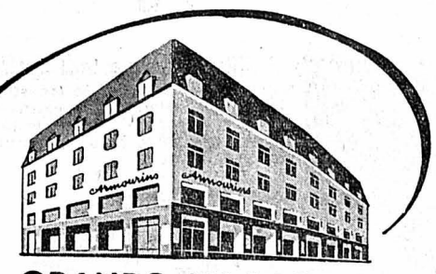
BOUCHERIE-CHARCUTERIE **Ch. STORRER**
Sablons 47 - Tél. 5 18 31
Bœuf - Gros veau - Porc - Porc fumé et salé extra - Lapins et poulets
Charcuterie fine extra
Se recommande

Pour les fêtes
Beau choix de jambon, porc fumé, saucissons, saucisses au foie, langues de bœuf, poulets et lapins
Marchandise de 1er choix
JEAN HURNI
Boucherie, MONRUZ 21
Tél. 5 23 73

Pour les fêtes de fin d'année
G. FRAUCHIGER
PRIMEURS - MONRUZ 21
VENTE D'ŒILLETS
Noix, noisettes, amandes, oranges, mandarines, bananes
et fruits de 1re qualité
Toujours œufs frais du pays à volonté.

La boulangerie-pâtisserie
Willy Meier
MONRUZ
vous offre
Savarins - Tourtes
Bûches - Tresses
Biscômes - Vol-au-vent
Ramequins
Desserts - Chocolats

Offrez un
Bon d'Etrennes



GRANDS MAGASINS
AUX Armourins
NEUCHÂTEL

L'heureux bénéficiaire peut choisir lui-même l'objet correspondant à son goût, à ses désirs. Nous délivrons ces bons à

Fr. 5.- 10.- et 20.-

Ces bons d'une durée illimitée sont en vente aux caisses principales de chaque étage

MUSIQUE
INSTRUMENTS
ET ACCESSOIRES
DISCOPHONES
DISQUES

HUG & CIE
MUSIQUE
NEUCHATEL

Des cadeaux
qui font plaisir...

Pantalons
Chemises
Cravates
Gilets de laine
Sestrières
Sous-vêtements
Echarpes

Le magasin est ouvert
les deux dimanches

Au Bon Marché
G. Breisacher
Saint-Honoré 8 - Neuchâtel

POUR VOS ETRENNES
offrez un petit meuble

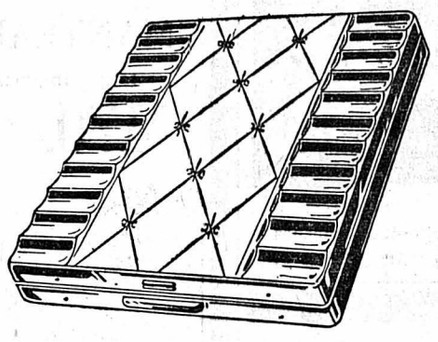
C'EST UN CADEAU FORT APPRÉCIÉ

VOYEZ NOTRE
GRAND CHOIX
en vitrine

Meubles G. Meyer
NEUCHATEL

Majestic
FIFTH AVENUE NEW YORK

Le poudrier
de la femme élégante
Plaqué or inaltérable



Grand choix depuis Fr. 11.- à 36.-

Timbres escompte 5 %

Seul dépositaire pour Neuchâtel :

DROGUERIE **Kinder** PARFUMERIE

Rue de l'Hôpital 9 Tél. 5 22 69
NEUCHATEL

Au Friand
A.-Y. VEUVE
NEUCHATEL
PL. HOTEL DE VILLE

Grand choix de chocolats
des meilleures marques en boîtes et au détail
Biscuits - Biscômes - Thé - Café
Tout pour les hors-d'œuvre
Spécialités pour diabétiques
Timbres escompte N. et J. 5 %

Boulets «TRIBAR»
et tous combustibles

Fernand Perritaz

Neuchâtel, tél 5 38 08 Boudry, tél. 6 40 70
Temple-Neuf 4 Pré-Landry 29

Nouveau
et unique
pour Neuchâtel
Le **trolleybus**
et le **tram** électriques
en miniature
naturellement chez

Meubles G. Meyer NEUCHATEL

STANDARD 1950

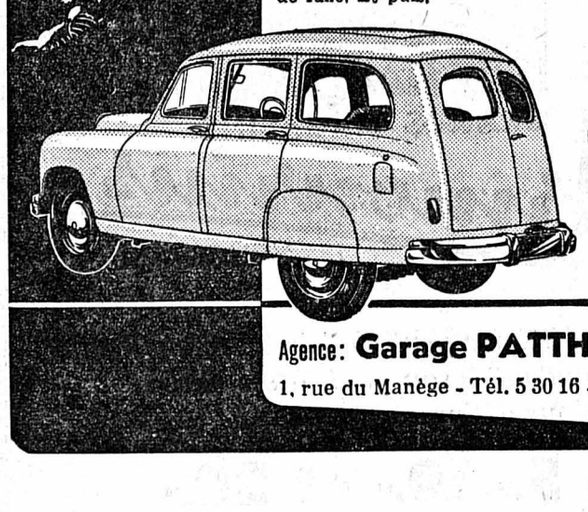
Moteur 4 cylindres - 11 CV. = 70 CV. effectifs - 3 vitesses synchronisées. Freins hydrauliques. 11 litres aux 100 km. seulement - 130 km./heure. Chronomètre.

Fr. 10,250.-
+ Icha

ESTATE CAR,
MONTAGE SUISSE

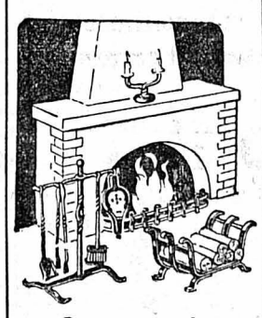
Puissante, sûre, maniable et économique...

Telles sont les qualités fondamentales de cette voiture idéale pour le transport de marchandises délicates et fragiles Charge utile : 300 à 400 kg., plus trois personnes. Se transforme en cinq secondes en confortable et élégante voiture de tourisme 5 à 6 places. Dotée des plus récents perfectionnements, elle offre tous les avantages d'une voiture de luxe. Et puis,



Le montage suisse est la garantie d'une bienfacture absolue.

Agence: **Garage PATTHEY & FILS**
1, rue du Manège - Tél. 5 30 16 - NEUCHATEL



Garnitures de
cheminées forgées

Baillod S. A.
NEUCHATEL

Pour la peinture artistique

COULEURS
EN TUBES

Lefranc et Talens

PINCEAUX
Toiles - Cartons
Châssis - Cadres

PEINTURE **M. Thomet** FILS
NEUCHATEL
MAGASIN ECLUSE 15

Pour tous ceux qui souffrent de la

PROSTATE

(Douleurs des voies urinaires)

Nous avons réussi à trouver un traitement spécial pour guérir les affections de la prostate sans opération. Nous obtenons des résultats durables. Tous conseils vous seront donnés à

Clinique Brunau, Zurich, Brunaustrasse 15
Téléphone (051) 25 66 50

REVUE DES FAITS ÉCONOMIQUES

Les débuts de l'Union européenne des paiements

Comme il fallait s'y attendre, les premiers résultats de l'Union européenne des paiements ont réservé quelques surprises dont la moindre n'est certes pas le déficit de la balance de l'Allemagne occidentale, déficit qui atteignait 173 millions « d'unités de compte » — lisez de dollars — au 30 septembre dernier et on sait que depuis cette date le « trou » s'est agrandi jusqu'à dépasser le montant de la fameuse «quota» attribuée à chaque membre, soit 320 millions d'unités pour l'Allemagne. Certes, il apparaît que la situation s'est un peu améliorée depuis quelques semaines : l'industrie allemande, qui bénéficie de subventions importantes du gouvernement fédéral, travaille à plein rendement pour l'exportation et les règlements des pays acheteurs commnecent d'affluer en faveur des fournisseurs d'outre-Rhin. Cependant, le « coup de pompe à phynance » du Père Ubu donné par l'Allemagne occidentale dans le réservoir de l'Union européenne des paiements a jeté un froid sur les autres participants plus réservés... ou mieux partagés dont les coefficients d'utilisation des crédits mis à leur disposition sont restés bien inférieurs à celui de nos voisins du nord, ainsi que le montre le tableau suivant donnant les situations au 30 septembre dernier en millions d'unités de compte :

	Solde actif ou passif	Quota
Allemagne	— 173.4	320
France	+ 185.6	520
Italie	+ 2.4	205
Autriche	— 8.0	70
Grande-Bretagne	+ 79.7	1060
Belgo-Luxembourg	—	360
Pays-Bas	— 41.5	330
Suède	+ 5.8	260
Norvège	— 10.6	200
Danemark	— 15.6	145
Portugal	+ 17.6	70
Grèce	— 41.5	45 *
Turquie	+ 1.4	50
Islande	— 1.9	15

* Bénéficie de conditions spéciales.

Evidemment, l'Allemagne a de bonnes excuses : affaiblie économiquement par la guerre et cinq ans d'occupation, elle devait reconstituer ses approvisionnements, assurer le ravitaillement d'une multitude mal nourrie, reconstruire ses usines et ses voies de communication. Mais c'est précisément là que se trouve le paradoxe né de la politique incohérente des Alliés depuis 1945. Théoriquement, l'état de guerre existe toujours entre eux et l'Allemagne. Pratiquement, à mesure que l'horizon s'assombrit à l'est, l'Allemagne de l'ouest obtient des concessions et des avantages d'ordres divers, dont le moindre n'est pas son admission au sein de l'Union européenne des paiements. Et on remarquera que si sa situation financière s'améliore au cours de ces prochains mois, c'est qu'elle aura développé ses exportations et repris son rang de concurrente vis-à-vis des autres pays européens, ce qui ne facilitera pas les choses.

La vérité c'est qu'on ne peut pas faire abstraction de l'Allemagne. Le vide laissé par sa capitulation sans conditions se comble peu à peu et déjà l'Allemagne joue un rôle important sur l'échiquier politique, le problème de son réarmement le prouve. Sur le plan économique, il en va de même et ceux qui s'imaginaient que les vainqueurs allaient s'enrichir avec les dépouilles du Troisième Reich peuvent s'étonner et même s'indigner. Les faits sont là : par le truchement de l'Union européenne des paiements, l'Allemagne reconstitue sa puissance économique et, pour couvrir les dépassements ultérieurs de sa quota, un crédit supplémentaire de 120 millions de dollars lui a d'ores et déjà été alloué, étant entendu que dès le printemps prochain, l'amélioration de sa balance des paiements lui permettra de commencer le remboursement de cette avance extraordinaire.

Après la guerre de 1914-1918, on avait connu les plans Dawes et Young, qui assurèrent le sauvetage de l'économie allemande. Aujourd'hui, sous une forme plus anonyme et moins voyante, l'Union européenne des paiements ne fait pas autre chose. Il faut avouer que le précédent n'est pas très engageant, mais ici nous entrons dans le domaine de la politique qui commande l'économie : que veulent les alliés occidentaux et que veut l'Allemagne du chancelier Adenauer ? L'incohérence est telle sur le plan de la diplomatie européenne que la question reste sans réponse. Mais un fait est clair, l'Allemagne ne laisse échapper aucune occasion de « faire de la force » sur le plan économique. L'Union européenne des paiements lui a donné une possibilité d'obtenir un important crédit international, elle l'a saisi sans tarder et désormais les intérêts économiques des alliés — et des neutres ! — sont liés à ceux du débiteur « Allemagne ».

Philippe VOISIER.

UN PROBLÈME D'ACTUALITÉ...

Va-t-on enfin constituer des fonds de crise dans les entreprises privées?

Du Service de presse libre :

Le volume des commandes industrielles s'amplifie. La proportion des entreprises qui travaillent à plein rendement augmente sans cesse. Les délais de livraison deviennent plus longs. Il est évident que cette évolution va pousser nombre d'industriels à accroître leurs investissements, non seulement pour augmenter leur capacité de production, mais aussi pour échapper au fisc.

Comme le relève le Conseil fédéral dans son message de juin 1950 sur la création de possibilités de travail, « il est apparu, dans les années de grande prospérité, que nombre de commandes et travaux attribués par des entreprises privées, l'avaient été pour des raisons fiscales. On sait en effet que, d'après la législation fiscale actuellement en vigueur, les nouvelles immobilisations de capitaux ont pour conséquence d'accroître les amortissements autorisés par le fisc. » Les investissements permettent donc de réduire les bénéfices imposables. « Lorsque les taux d'impôt sont élevés, la tentation de faire dans le cadre de l'entreprise, des dépenses non indispensables était souvent presque irrésistible, pour la simple raison qu'une bonne partie de ces dépenses étaient couvertes par le fisc, puisque celui-ci devait réduire ses prétentions proportionnellement à la diminution du revenu imposable. »

Les entrepreneurs se trouvent de nouveau en face de la même tentation. Ils y céderont certainement si l'on ne fait rien et les investissements nouveaux accéléreront la marche à l'inflation. Quant aux entreprises qui auront procédé à des immobilisations excessives, elles seront d'autant plus vulnérables en période de dépression — et les licenciements d'autant plus nombreux.

Une judicieuse solution

Au contraire, si elles constituaient d'emblée des réserves de crise, elles seraient à même, en temps de dépression, d'adapter leur outillage aux progrès de la technique, de passer des commandes à d'autres fabriques, d'améliorer leur capacité de concurrence et de remplir leur devoir envers leur personnel. L'Etat y trouverait son compte parce que ses dépenses de chômage diminueraient. Et la paix sociale ne risquerait pas d'être dangereusement ébranlée. L'accumulation de telles réserves répond d'ailleurs à une exigence tout à la fois morale et sociale.

Mais il faut aussi que l'Etat facilite la réalisation de ce postulat. Bien que le délégué aux possibilités de travail ait proposé à plusieurs reprises au Conseil fédéral d'autoriser l'économie privée à constituer des réserves de crise exonérées de l'impôt, que des propositions analogues aient été faites par le directoire de l'Union suisse du commerce et de l'industrie et par l'Association des constructeurs de machines et industriels en métallurgie ; bien que cette initiative ait trouvé un écho favorable dans les milieux syndicaux — à la condition cependant que l'emploi de ces fonds soit strictement contrôlé par l'Etat — et qu'elle ait fait l'objet, en 1947, d'un postulat Gressot au Conseil national, on n'a pratiquement rien fait. Certes, l'arrêté du Conseil fédéral du 19 juillet 1944 autorisait le remboursement, aux fins de créer des possibilités de travail, d'une partie de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Mais seule une minorité d'entreprises a été soumise à cet impôt temporaire.

Des objections

Le Conseil fédéral a donné à entendre que la proposition visant à constituer des réserves de crises franches d'impôt n'était — et n'est — guère applicable « du fait que, dans notre Etat fédératif, les impôts directs sont perçus aussi bien par la Confédération que par les cantons. Chercher, par des moyens de technique fiscale, à exercer une influence sur le comportement des entreprises privées n'aurait pas abouti à des résultats bien intéressants tant qu'on se serait borné, pour ce faire, aux impôts fédéraux directs. Pour obtenir l'effet maximum, les fiscs cantonaux et communaux auraient dû fixer, pour la constitution de réserves exonérées, les mêmes conditions que le fisc fédéral.

» Or, les cantons n'étaient guère enclins à le faire, sans compter que la coordination des mesures fédérales et cantonales aurait soulevé toutes sortes de problèmes délicats. »

On nous permettra de penser que ces objections sont bien spécieuses. La possibilité de donner à l'économie privée le moyen de lutter **elle-même** contre une crise, **sans recourir d'emblée à l'Etat**, la possibilité que cette solution offre aussi de freiner immédiatement (et de manière sensible) la marche à l'inflation, de ralentir la dépréciation de la monnaie et la hausse des prix, d'éviter une aggravation de la pénurie de main-d'œuvre, tout cela devrait suffire, semble-t-il, à engager les techniciens du fisc, sans invoquer le fédéralisme où il n'a que faire, à surmonter leurs routines. Ils le peuvent d'autant mieux que la perception de l'impôt fédéral direct est assurée pour quatre ans.

D'ailleurs, si nous sommes bien informés, la commission du Conseil des Etats chargée d'étudier le nouveau statut de l'horlogerie aurait préconisé la constitution de fonds de crise dans cette branche. Le problème est donc posé. Plus vite on le résoudra, et mieux cela vaudra.

T. Ch.

Nouvelles économiques et financières

SUISSE

Le marché du travail en novembre

Le marché du travail a continué à évoluer favorablement en novembre 1950. Le nombre des personnes en quête d'un emploi a, il est vrai, légèrement augmenté dans les professions sujettes aux fluctuations saisonnières ; cela s'explique par la saison avancée et les conditions atmosphériques. Le nombre total des chômeurs inscrits pour un emploi aux offices du travail était néanmoins, à 6219, en diminution de 4567 sur le nombre correspondant de novembre 1949.

L'augmentation des demandes d'emploi a atteint 2987 en novembre 1950 ; elle concerne surtout les ouvriers du bâtiment. Quant aux offres d'emploi, elles étaient encore nombreuses, bien qu'elles aient marqué un nouveau fléchissement de caractère saisonnier. Il y a grande pénurie de travailleurs indigènes dans de nombreuses professions de l'industrie et de l'artisanat.

Dénonciation d'un emprunt fédéral

Le Conseil fédéral a décidé, dans sa séance du 8 décembre, de dénoncer au remboursement pour le 15 mars 1951 l'emprunt 3¼% de la Confédération suisse de 1942, mars, de 400 millions de francs. Il est prévu d'émettre un emprunt de conversion d'un même montant, qui a pour but de mieux échelonner les échéances des emprunts fédéraux.

L'effectif du personnel fédéral

A une question du conseiller national Grendelmeier (ind. Zurich), concernant l'effectif du personnel fédéral et le vote affirmatif d'un grand nombre de citoyens, le 11 décembre 1949, le Conseil fédéral répond comme suit :

Le chiffre de 92,947 mentionné dans le message du 20 décembre 1948 concernant la revision de la loi sur le statut des fonctionnaires est celui qui a été enregistré en septembre 1948. Depuis lors, les administrations et établissements de la Confédération ont enregistré une diminution du nombre des agents de 92,947 à 91,595. La plus grande diminution a eu lieu dans l'administration centrale. Son personnel était rémunéré au moyen des ressources générales de la Confédération, les dépenses grèvent directement le compte d'Etat. Les C.F.F. ont cependant pu aussi réduire leur effectif en raison de la régression du trafic.

La dépense supplémentaire découlant des nouvelles dispositions relatives à la rémunération du personnel a été calculée sur un nombre de 92,000 agents. Aujourd'hui, ce nombre s'est déjà réduit de 405 unités. Le résultat eût pu être encore meilleur si la situation politique internationale avait permis de congédier un plus grand nombre d'agents de l'administration militaire.

Les administrations et établissements de la Confédération s'efforcent de réduire, autant que les circonstances le leur permettent, l'effectif de leur personnel. Les mesures de contrôle de l'emploi de matières premières nécessitées par la pénurie de ces matières paralysent toutefois ces efforts.

Notre commerce extérieur en novembre

Comparativement au mois d'octobre, les importations du mois de novembre 1950 ont augmenté de 29,3 millions et atteignent 512,3 millions, alors que les exportations enregistrent une moins-value de 3,3 millions et totalisent 409,7 millions.

Dans le secteur des denrées alimentaires, on note une augmentation sensible de nos arrivées de sucre et de fruits oléagineux. En revanche, il y a un fort recul des céréales, de pommes de terre et de fruits frais.

Dans le domaine des matières premières, combustibles et carburants, l'accroissement des arrivages de charbon, d'huile de chauffage et d'huile à gaz prédomine. En revanche, la benzine figure avec des chiffres en baisse sur le mois précédent, ce qui correspond à la tendance saisonnière.

Aux exportations, la montre suisse bat tous les records

Dans le secteur de l'industrie métallurgique, les ventes de montres accusent un chiffre record. Il en est sorti 3,404,200 en novembre, représentant une somme de 91,4 millions. C'est l'industrie d'exportation la plus importante de Suisse, celle qui vient après, l'industrie des machines, ne totalisant que 79,7 millions, suivie par les instruments et appareils, 24,3 millions, des couleurs d'aniline, 24,2 millions, des produits pharmaceutiques, 20,7 millions.

Nos livraisons de fromage à l'étranger sont en régression sur le mois d'octobre écoulé, tandis que celles de lait condensé enregistrent une légère tendance ascendante. En revanche, nos ventes de chocolat, qui, depuis le mois de septembre dernier s'inscrivaient à un niveau élevé, ont fléchi.

Nos principaux fournisseurs et nos meilleurs clients

C'est aux Etats-Unis que revient le premier rang dans la liste de nos fournisseurs avec 14,1 % de toutes nos importations, puis viennent la France 12,3 %, l'Allemagne avec 11,3 % et la Grande-Bretagne avec 8,2 %. Ce sont encore les Etats-Unis qui sont nos meilleurs clients avec 15,5 % de toutes nos exportations, puis viennent l'Italie avec 13,2 %, l'Allemagne avec 9,4 %, la France avec 6,7 %.

BELLARDI
Vermouth

Pourquoi hésiter? Conseillez à la dame qui vous accompagne un Vermouth Bellardi blanc.

Fondue « Armailli », Gaîté entre amis.

RADIO

Grand choix de marques réputées :

Albis - Aga - Deso - Marconi - Médiator
Niesen - Paillard - Philips - Philco
Sondyna - R.C.A. - General Electric

Meubles combinés — Appareils combinés
Radio-Gramo — Changeurs de disques
Tourne-disques à trois vitesses
Appareil enregistreur

SERVICE TECHNIQUE

Au MÉNESTREL

Fœtisch Frères S. A., musique - Neuchâtel

Vos vins...
Magasins MEIER S.A.

MANTEAU DE FOURRURE

taille 42, écureuil brun, forme vague très moderne, cause départ, 380 Ecrire à case 472, case ville, Neuchâtel.

« Opel » 10 CV

quatre à cinq places, noire, chauffage, en très bon état, à vendre. Bas prix. Tél. 8 18 79.

Boucherie-charcuterie **« Au Bon Rôti »**

La Coudre Tél. 5 19 42

Pour vos repas de fêtes, nos FUMÉS d'une douce salaison
Jambon roulé Fr. 4.50 la livre
Palette fumée Fr. 4.— la livre
Langue de bœuf fraîche ou salée

N'hésitez pas à goûter nos SAUCISSONS pur porc « RÉGAL »

C. SUDAN.

Boîte a outils

très beau choix de Fr. 30.- à Fr. 45.-

Baillod S.A.
NEUCHATEL

Manteau de dame 80 fr.
Manteau d'homme 30 fr.

Jupes, pullovers, manteaux, souliers, à vendre. Breguet 6, 4me.

Le plus grand choix, la meilleure qualité, les prix les plus bas

VOLAILLE
fraîche du pays

Dindes - Oies - Canards
Poulardes - Poulets
Petits coqs - Pintades
Pigeons du pays et de Bresse

LAPINS frais du pays
Lapins danois

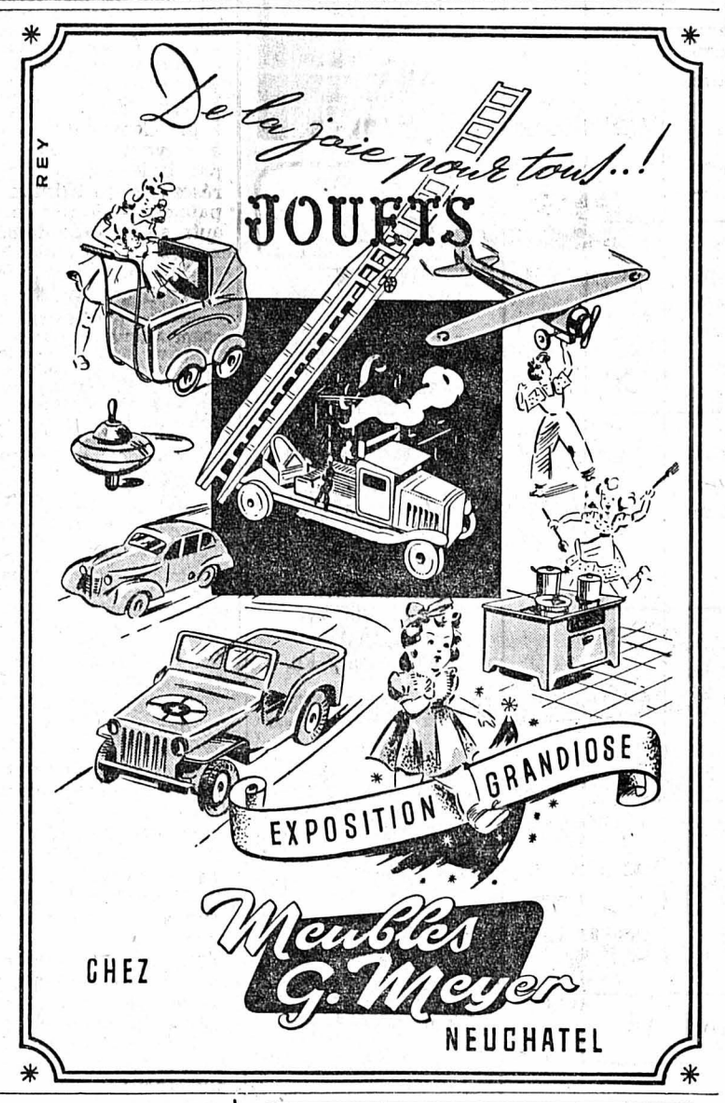
CHEVREUILS
Lièvres frais et civet
Faisans - Bécasses - Lapins de garenne

POISSONS
frais

Truites de rivière
Truites du lac et en tranches
Palées - Bondelles
Perches et filets
Soles et filets - **Colin**
Cabillaud et en tranches
Filets de dorsch et panés
Filets de merlan - **Moules**
Foie gras
Escargots d'Areuse au beurre pur

LEHNHERR FRÈRES

NEUCHATEL — Tél. 5 30 92 — GROS ET DÉTAIL



Faire plaisir

Bata

FAUBOURG DU LAC 2, NEUCHATEL

ROULIN RADIO

Un magasin spécialisé **uniquement** en radio depuis de nombreuses années

ÉDOUARD ROULIN

RADIO-SPÉCIALISTE

livrera l'appareil qui comblera vos désirs

- **Vente des meilleures marques**
- **Service de location intéressant**
- **Echange des anciens modèles**
- **Réparation de toutes marques**

Agence Médiator

SEYON 18 Tél. 5 43 88

Un des **articles essentiels** pour les **provisions de ménages** le **riz** déjà une belle qualité — à Fr. -.90 le kg. ... autres qualités — de Fr. 1.25 à Fr. 2.10

Zimmermann S.A.
110me année

FYFFES

La reine des **BANANES** à l'arôme supérieur. L'étiquette bleue garantit la qualité.

Une heureuse suggestion pour vos repas et cadeaux de fêtes...

- **Vins fins - Liqueurs de marques**
- **Biscômes aux amandes et aux noisettes Hool**
- **Tous biscuits fins**
- **Grand choix de pralinés et chocolats fins**
- **Epicerie fine - Langoustes et crevettes Tombeau de foie truffé de Périgueux**

ÉPICERIE RICHÈME-CAPT
Evole 35a - Tél. 5 24 35
Escompte 5 %

Plaisir d'offrir

Un cadeau utile est toujours apprécié !

BAS
pure laine, dessin derby à côtes nouvelles, beige ou gris **5.90**

BAS
pure laine fine, dessin relief, léger et chaud, renforcé nylon, tons mode . . . **6.90**

BAS
pure laine, très élégant, maille envers, bonne forme diminuée, beige ou gris **8.90**

VOYEZ NOTRE VITRINE SPÉCIALE

MESDAMES ! *Profitez d'acheter maintenant nos BAS NYLON SUISSES. Premier choix à . . . . . .* **4.90 et 5.90**

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHATEL

Noël 1950

Cadeaux utiles et toujours appréciés

Manteaux d'hiver façon un rang	**178.–**	**159.–**	**139.–**
Pantalons fuseaux gabardine	**79.–**	**68.–**	**59.–**
Pantalons ski, enfants, fillettes et garçons, façon norvégienne, 3 à 9 ans		**29.– à 22.–**	
10 à 14 ans		**33.– à 37.–**	
Complets ville croisé ou un rang	**198.–**	**179.–**	**159.–**
Canadiennes doublées de mouton et Teddy-Bear		**189.– et 139.–**	
Vestons sport	**98.–**	**83.–**	**68.–**
Manteaux d'hiver pour enfants de 5 à 10 ans	**75.–**	**64.–**	**56.–**

Icha compris

Votre garde-robe est-elle complète ? C'est sans doute dans votre intérêt, le moment de profiter des anciens prix.

Magasin ouvert les dimanches 17 et 24 décembre, de 14 h. à 18 h.

Pour les enfants accompagnés des parents, grande distribution de ballons réclame.

Vêtements WITTWEN

Place du Marché - NEUCHATEL

Chefs-d'œuvre

COLUMBIA

DINU LIPATTI

BACH	
Partita No 1 en si bémol majeur	LX 8744/45
Choral : « Jésus que ma joie demeure	LZ 9
CHOPIN	
Les Valses (6 disques)	LX 1341/46
Sonate en si mineur op. 58	LX 994/96
Nocturne en ré bémol majeur op. 27, No 2	LB 63
GRIEG	
Concerto en la mineur op. 16 avec l'Orchestre Philharmonia, Londres Dir. Alceo Galliera	LX 1029/32
SCHUMANN	
Concerto en la mineur op. 54 avec l'Orchestre Philharmonia, Londres Dir. Herbert von Karajan	LX 1110/13
LISZT	
Sonetto del Petrarca	LB 68
RAVEL	
Alborado del Gracioso	LB 70

Dans tous les bons magasins de disques

Représentation générale Columbia

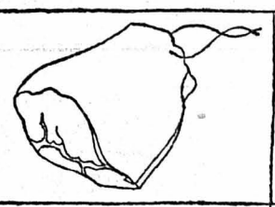
PIANOHAUS
JECKLIN
ZÜRICH 1

THE FINEST NAME ON RECORD
COLUMBIA

Menus de fête

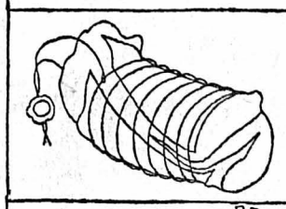
quelques suggestions:

PIATTI

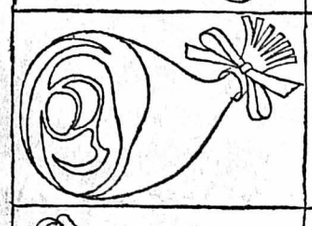


Bell Palettes juteuses et peu salées. Les pièces entières pèsent 1 ½ à 2 ½ kg. Il y a aussi des demi-pièces de 800 à 1400 g. *Après cuisson dans l'eau bouillante (env. 10 minutes), laisser mijoter au moins 1 ½ heure par kg.*

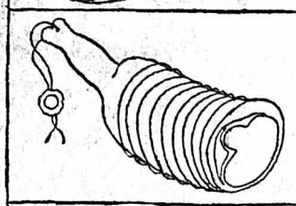
pour



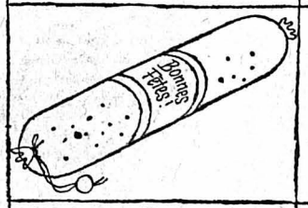
Bell Qui, seul ou à deux, veut s'offrir quelque chose de bon, achètera un jambon roulé d'un poids moyen de 800 à 1500 g. *Cuire le jambon env. 10 minutes dans l'eau bouillante, puis laisser mijoter au moins 1 ½ heure par kg.*



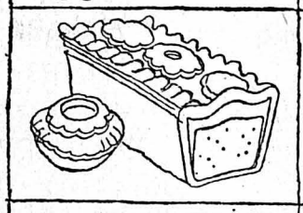
Bell Jambon à l'os, très doux, à servir chaud, de 5–6 kg. Vous aurez un régal pour plusieurs jours.
Mode de cuisson recommandable: Mettre le jambon dans l'eau bouillante pendant env. 15 minutes, ensuite laisser mijoter une heure par kg.



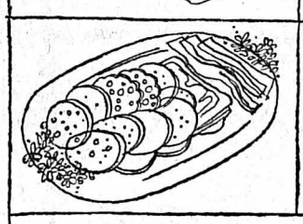
Bell Nos jambons de lait délicats et savoureux, prédestinés aux repas de fête, pèsent env. 2 ½–3 kg. *Faire bouillir l'eau env. 10 minutes, cuire ensuite env. 1 ¼ heure par kg.; laisser le jambon env. une heure encore dans l'eau chaude, à feu éteint.*



Bell Saucisse de fête à manger froid ou chaud, se conserve plusieurs jours. Prix: fr. 3.30. En plus, c'est un cadeau très actuel.



Bell Les petits pâtés croustillants, farcis de viande, sont toujours les bienvenus. Commodes et vite servis, la ménagère les apprécie beaucoup.



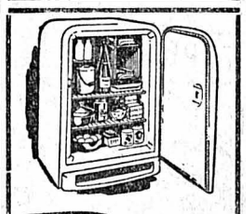
Bell Notre assortiment choisi de charcuterie à fr. 2.75 par ¼ kg. se compose d'environ 10 sortes différentes et contient aussi de la roulade de jambon.

Noël Réveillon Nouvel An

Pour les enfants :
Livres d'images
Albums à colorier, découper, etc.
Crayons de couleur
Boîtes de peinture à l'eau, etc.
PAPETERIE
Bickel & Co
Place du Port

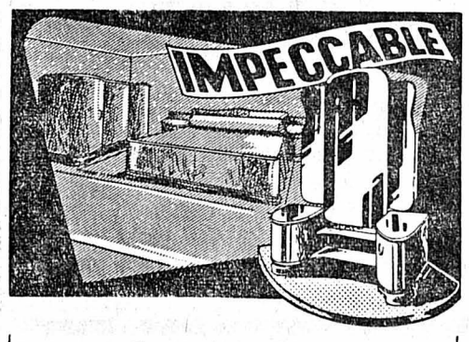
Viennent d'arriver les fameux
ASTI 1er choix
spumante et gazéifié
Fr. 3.— la bouteille
+ impôt de luxe
Algérien délicieux
Fr. 1.90 le litre
Montagne extra
Fr. 1.30 le litre
H. CERUTTI
Grand-Rue 7
Tél. 5 30 43

Jura, Gruyère et Emmenthal
1re qualité
Fr. 5.25 le kg.
Gruyère gras
à prix réduits
Fr. 4.75 le kg.
Mont-d'Or
qualité extra
Fr. 4.80 le kg.
par boîte
de 600 gr. à 2 kg.
R.-A. STOTZER
TRÉSOR



Frigidaire
General Motors
Agence
Perrot & Cie
Electricité
Saint-Honoré 5
Tél. 5 18 36

Vos apéritifs...
Magasins MEIER S. A.



est notre offre de plus
de 500 ameublements en tous genres de bois

Ameublement A	**Fr. 1471.–**
chambre à coucher et salle à manger, par mois	**Fr. 50.–**
Ameublement B	**Fr. 1781.–**
chambre à coucher et salle à manger, par mois	**Fr. 60.–**

Entreposage gratuit — Livraison franco
Demandez tout de suite nos illustrations photographiques

Bon pour photographies
Nom :..... Prénom :.....
Rue : ..... Lieu :.....
Talon à expédier tout de suite à
MOBILIA S. A., OLTEN (SO)
Ameublements

Belles voitures d'occasion
garanties trois mois

CHRYSLER-PLYMOUTH 1935, 14 CV. Limousine quatre portes, moteur révisé à neuf, bons pneus **Fr. 1800.–**

PEUGEOT 202, 6 CV, modèle 1939, limousine toit ouvrant et chauffage, couleurs beige et noir, intérieur de cuir, moteur révisé . . . . . **Fr. 2700.–**

PEUGEOT 202, 6 CV, modèle 1947, limousine toit ouvrant et chauffage, intérieur de drap avec housses, couleur noire, moteur révisé à neuf . . . **Fr. 3900.–**

PEUGEOT 202, 6 CV, modèle 1947-1948, berline décapotable noire, chauffage et radio. Très bon état de marche et d'entretien, trois pneus neufs **Fr. 3900.–**

PEUGEOT 202, 6 CV, modèle 1949, 16,000 km., limousine noire, toit ouvrant et chauffage, intérieur de drap, voiture comme neuve . . . . . **Fr. 4300.–**

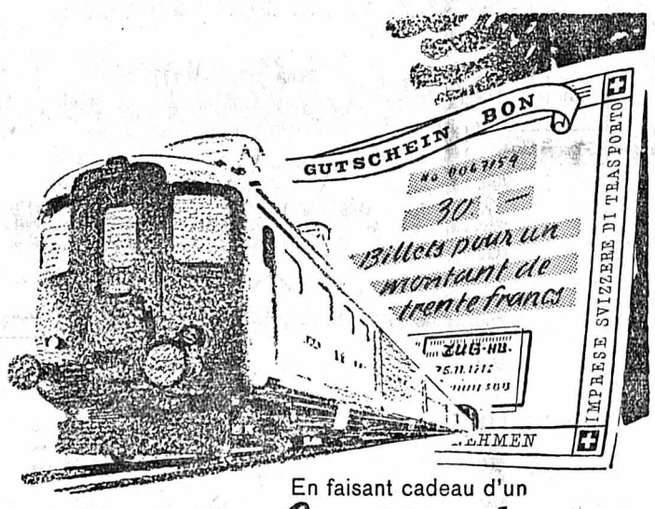
VAUXHALL, six cylindres, 9 CV 1948, limousine noire, quatre portes, intérieur de cuir, voiture très soignée . . . . . **Fr. 4500.–**

JAGUAR 3,5 L., modèle 1947, 18 CV, limousine vert foncé irisé, toit coulissant, chauffage, intérieur de cuir vert . . . . . **Fr. 7500.–**

Essais et renseignements au
GARAGE DU PRÉBARREAU
Tél. 5 26 38
SEGESSEMANN - NEUCHATEL

AVANT LES FÊTES
encore une fois un bon
ragoût de veau
½ kg. **2.80**
Bell
LABEL
La marque d'un travail équitablement rémunéré

Wüthrich



En faisant cadeau d'un
bon de voyage
vous préparez le plus beau des Noëls

Vous pouvez demander, à n'importe quel guichet de gare, un bon pour un certain parcours ou pour un montant déterminé.

Coups de ciseaux

Où est la révolution ?

M. Pierre Gaxotte, dans une excellente chronique du « Figaro », montre que la roue a tourné et que la Révolution de 1789 a cessé d'être la révolution modèle. Elle est en effet quaifiée de bourgeoise par les révolutionnaires moscovites qui s'adjugent le monopole du mot. Il faut en tirer les conclusions, déclare alors avec pas mal d'ironie l'historien français :

L'enseigne révolutionnaire ne nous attire plus de chalands. Nous sommes obligés d'être une nation d'ordre.

C'est dur, je le reconnais : illusions à perdre, éducation à refaire, vocabulaire à renouveler. Le vocabulaire, surtout, m'inquiète. Le mot révolutionnaire est si commode. Il couvre si bien la jouissance paisible, des biens de fortune ! Il a tant de sens ! Au gré de celui qui l'emploie, il est libertaire et autoritaire, frondeur et conformiste, militaire et pacifiste, libéral et tyrannique. Les Soviets qui s'y entendent ont baptisé révolutionnaires l'obéissance passive et l'approbation mécanique. La proscription de ces jongleries serait la mort de bien des propagandes. Tant pis ! Les agitateurs déçus n'auront qu'à lire ou relire la satire sur l'équivoque, car Boileau a du bon.

Au fond, nous aurions tort de nous exagérer la difficulté. Notre histoire est remplie de faiseurs d'ordre. Liberté, le premier mot de notre devise nationale, est, le rideau de fer franchi, considéré comme le plus réactionnaire et le plus aristocratique de tout le dictionnaire. Aujourd'hui, sous un parlement très agité, sans esprit de conduite, le pays donne l'exemple du calme, du travail productif, réglé et silencieux. Avouons-le: nous avons des dispositions pour la tranquillité, la discipline intelligente, la modération des idées et des appétits...

Puisque la révolution ne paie pas, puisque les bénéfices en sont accaparés par Moscou, pourquoi ne serions-nous pas le pays solide et stable du continent ? Le conservateur de la liberté et de la paix publique ? Ce serait une belle place à prendre, un rôle fructueux.

La nation qui saura la première assumer cet emploi verra toute l'Europe se ranger autour d'elle.

La rentrée de M. Georges Bonnet

M. Georges Bonnet, ancien ministre des affaires étrangères et ambassadeur de France, entouré de nombreuses personnalités du monde politique et diplomatique comme MM. Léon Bérard, Lamoureux, Marchandeau, Marcel Régnier, anciens ministres, a présidé récemment à Paris le banquet de la Ligue de la République fondée par Paul Painlevé, auquel assistaient de nombreux convives.

M. Georges Bonnet, après avoir rappelé ses efforts pour éviter la guerre ou, en tout cas, pour la retarder jusqu'au moment où les démocraties désarmées depuis dix ans auraient rattrapé leur retard, a conclu ainsi :

L'opinion française a appris avec stupeur que la guerre pouvait éclater d'un jour à l'autre et que la France et l'Europe occidentale se déclaraient d'avance incapables d'opposer la moindre défense à un envahisseur éventuel.

Pour ma part, hélas, je n'ai pas été surpris. J'avais vu venir cette échéance depuis des années, dans ma solitude où j'avais du temps pour observer et pour réfléchir. J'avais lancé des cris d'alarme dans mes livres ; j'avais prévenu mes amis, ajoutant que cette fois le temps travaillait contre nous et qu'un jour nous nous apercevrions, mais trop tard, que les discours ne remplacent pas les armes et qu'un pays désarmé n'est pas pour ses voisins un exemple, mais une tentation.

La réforme électorale est souhaitable. Il s'agit de voter un mode électoral, qui permette à l'électeur de choisir librement son député. Si l'on adopte le scrutin de liste majoritaire, il doit comporter le panachage comme en 1885 et 1924. Mais le scrutin que le peuple français désire, c'est le scrutin uninominal à deux tours. Si l'on a un doute à ce sujet qu'on lui demande son opinion par un referendum comme on le fait dans la Suisse démocratique.

Mais la réforme électorale si intéressante soit-elle ne saurait remédier aux maux cruels dont souffre la France. Au surplus, le temps presse. Les jours nous sont peut-être comptés. La première tâche à accomplir, c'est, par une active propagande que chacun de nous doit faire, de tirer le pays de la léthargie où il est plongé. Les Français accablés par le poids de deux guerres mondiales ont pris l'habitude de vivre au jour le jour dans une atmosphère d'illusions et de mensonges. Il faut donc crier la vérité au pays, et la vérité c'est que jamais, même en 1939 nous n'avons connu des périls aussi grands que ceux qui nous menacent aujourd'hui. Quel barrage pourrions-nous opposer demain à une invasion ? Pour l'instant, aucun.

Il faut refaire la constitution, restaurer l'autorité de l'Etat, rétablir l'administration française qui avait été l'honneur du pays.

La Suisse ne boit pas assez de thé

On a procédé récemment, à Zurich, à l'ouverture officielle du « Centre suisse du thé », en présence de nombreux représentants de la presse et de la restauration. Il s'agit d'un office de renseignements et de conseils pour toutes les questions concernant le thé. Sa mission principale sera de faire campagne en faveur de cette infusion en Suisse, notre pays n'étant qu'à l'antépénultième place des pays consommateurs de thé. En Angleterre, par exemple, il se consomme dix-huit fois plus de thé par tête de population que chez nous. Le bureau du thé n'est pas une affaire et se place sur un terrain absolument neutre. Le directeur du bureau, M. Max Spycher, a dit qu'une des raisons principales de la maigre consommation du thé dans les ménages et les établissements réside dans la manière inexperte de le préparer.

Un tout petit fait divers

Au cours des derniers mois de la guerre, le célèbre calvaire de Plougastel Daoulas avait été gravement endommagé. Un jeune officier américain, le lieutenant J.D. Skilton, avait fait vœu, s'il revenait sain et sauf, de se consacrer à la restauration de ce joyau de la foi. Il tint parole, et, visitant récemment la France, il remit à la commune de Plougastel 3000 dollars recueillis par lui auprès de ses compatriotes. Nommé citoyen d'honneur de la petite ville, il a assisté à une fête folklorique organisée à son intention.

Ce n'est qu'un fait divers ? Bien sûr. Mais ne pensez-vous pas que ce soit aussi intéressant que les amours, les disputes, les divorces des multiples Madame « Sans aucune gêne » qui encombrent le monde ?

LA CITÉ DES BORDS DE LA LIMMAT ENTEND SE DÉFENDRE CONTRE LE COMMUNISME

Le parti du travail passe un mauvais quart d'heure au Conseil général de Zurich

Notre correspondant de Zurich nous écrit :

A l'occasion de la discussion d'une interpellation présentée au Gemeinderat (Conseil général) de la ville de Zurich par un conseiller radical, le parti du travail a passé la semaine dernière un petit quart d'heure plutôt désagréable, preuve en soient ses protestations et ses violentes interruptions. L'interpellant demandait à l'autorité exécutive quelles mesures elle comptait prendre, sur la base des instructions du Conseil fédéral, à l'égard des fonctionnaires ne méritant aucune confiance. Dans son exposé, l'interpellant a rappelé le rôle joué par les cinquièmes colonnes et a déclaré qu'en cas de conflit, les extrémistes de gauche, en particulier les gens du parti du travail, reprendraient ce rôle.

Car, dit-il, ils sont pratiquement et dogmatiquement inféodés au stalinisme et au léninisme, dont la tactique consiste à organiser des minorités en vue de coups d'Etat ayant pour objectif de s'emparer du pouvoir ; l'adresse de félicitations à Gottwald et l'attitude adoptée pendant le procès Vitianu ne laissent aucun doute sur l'état de dépendance dans lequel se trouve le parti du travail vis-à-vis du Kominform.

L'orateur cite un conseiller d'Etat socialiste bâlois au sujet de cours organisés par le parti du travail en vue du renversement du régime sous lequel nous vivons ; déjà, ajoute-t-il, il y aurait des groupes ou cellules communistes dans les entreprises de transport de la ville de Zurich, chez Escher Wyss, et ailleurs encore, où les perturbateurs attendraient leur heure, le sabotage étant l'une des armes du stalinisme.

Bref, des gens appartenant à un parti tel que celui-là ne doivent sous aucun prétexte occuper des positions leur permettant, au moment du danger, d'immobiliser les rouages de l'administration ; il faut déclarer que ce parti est un danger public et que ses adhérents doivent être tenus à l'écart de toutes les fonctions officielles. Un autre orateur appuie les considérations de l'interpellant en rappelant l'article indigne publié par Pierre Nicole dans le journal tchécoslovaque « Mir ».

~~~

Répondant à l'interpellant, le président du Conseil communal a dit notamment : « Quiconque non seulement s'oppose à l'ordre actuel mais encore raille le régime et insulte ceux qui le représentent, quiconque déclare qu'en cas de nécessité, et d'alarme il ne remplira pas ses devoirs de citoyen pas plus que les obligations spéciales que lui impose sa position de fonctionnaire public, quiconque base ses espoirs personnels sur des ennemis de notre Etat et de notre indépendance, celui-là ne doit occuper aucune fonction publique, même s'il n'a accompli aucun acte punissable. »

A l'avenir, déclare le porte-parole de l'autorité, la situation sera surveillée plus étroitement ; si des fonctionnaires se rendent indignes de la confiance qu'il faudrait pouvoir leur accorder, les mesures nécessaires seront prises dans le cadre du droit applicable aux fonctionnaires de la ville.

Dans la même séance, les fractions bourgeoises ont déposé une déclaration établissant que ces dernières années, le parti du travail s'est placé en dehors de la communauté nationale, ses buts et ses principes étant en contradiction flagrante avec nos institutions démocratiques. L'immense majorité du peuple suisse réclame l'éloignement des éléments qui, le moment venu, par suite de leur état de dépendance vis-à-vis d'une centrale de commandement étrangère, tenteront par le sabotage et la terreur de détruire notre Etat depuis l'intérieur. Débarrasser l'administration publique des éléments communistes, c'est recourir à une mesure dictée par le souci de conserver notre démocratie. Pour ces motifs, les fractions bourgeoises demandent que des mesures immédiates soient prises contre les ennemis de la démocratie.

~~~

Au cours de la discussion, deux représentants du parti du travail ont déclaré sans sourciller que celui-ci ne représente aucun danger pour la sécurité nationale et que les arguments dont il vient d'être fait état sont inventés de toutes pièces (!). Le premier dit notamment : « Nous ferons toujours notre devoir. » Et un conseiller de la droite de rétorquer : « Oui, mais lequel ? »

En terminant, le représentant du Conseil communal ajoute qu'il n'y a plus de temps à perdre ; le parti du travail peut être déclaré comme compromettant la sécurité de l'Etat, sur quoi il appartiendra aux tribunaux de prendre une décision définitive.

J. Ld.

La princesse Elizabeth devrait partager la couronne avec sa sœur Margaret

en cas de décès du roi

En 1930, avec la naissance de la princesse Margaret, deuxième fille du roi d'Angleterre, s'éleva un curieux point de droit. Certains juristes affirmèrent qu'en vertu de précédents les princesses Elizabeth et Margaret possédaient des droits égaux sur la couronne. En cas de décès de George VI, la princesse Elizabeth devrait-elle donc partager la couronne avec sa sœur ?

La question alla jusqu'au Parlement et, en 1937, le ministre de l'intérieur fit une déclaration qui sembla une bonne fois pour toutes régler toute la question. « Le gouvernement, avait-il dit, a été convaincu qu'il ne faisait aucun doute que dans les circonstances présentes la princesse Elizabeth succéderait sur le trône en tant que seule héritière.

Mais voici que, il y a un mois, l'association des juristes d'Oxford a décidé de reprendre complètement l'étude de cette question délicate. Et certains juristes ont décidé qu'en cas de décès du roi les deux princesses royales seraient cohéritières au trône. En ce cas, le trône resterait vacant tant qu'une juridiction supérieure n'aurait pas tranché le problème. Pour éviter d'éventuelles difficultés, ils conseillent au Parlement de passer une loi clarifiant la situation.

Des savants américains demandent l'introduction du service militaire obligatoire

WASHINGTON, 13 (Reuter). — Vingt-cinq savants américains et d'autres personnalités éminentes de la vie publique américaine ont demandé l'introduction du service militaire obligatoire pour « être prêts le jour où l'Union soviétique ne craindra plus la bombe atomique ».

Des cadeaux de Noël pour les troupes de l'O.N.U. en Corée

TOKIO, 13 (Reuter). —« Le G.Q.G. du général Mac Arthur communique que plus de 250 tonnes de cadeaux de Noël seront répartis entre les troupes des Nations Unies en Corée.

Le jour de Noël, les soldats au front, les blessés dans les hôpitaux de Corée et du Japon, auront un vrai repas de Noël. Les cadeaux ont été envoyés par diverses organisations américaines.

L'aumônier-chef des forces d'Extrême-Orient a annoncé que des services divins protestants et catholiques seront partout célébrés pour les troupes des Nations Unies.

Que se passe-t-il au pays des pharaons ?

CURIEUX a été un des deux journaux suisses qui viennent d'être invités par l'Egypte en mission d'information. Son envoyé spécial, Alfred Lœrtscher, commence cette semaine le récit de son voyage.

Une étude approfondie sur le pays des pharaons ? Non, une série de choses vues, telles autant d'images illustrées, qui rapportent la vie pittoresque, amusante et aux mille aspects d'un pays fait de contrastes, où les formes et les souvenirs d'une antique civilisation voisinent avec les manifestations de la vie moderne.

Extrait de la Feuille officielle suisse du commerce

2 décembre. Radiation de la raison sociale Charles Croisier, à la Chaux-de-Fonds, fabrication de bijouterie, boîtes de montres en argent, métal et acier, par suite d'association du titulaire. L'actif et le passif sont repris par la société en nom collectif « Croisier et Guggisberg », à la Chaux-de-Fonds. Associés : Charles-Henri Croisier et Fernand-Emile Guggisberg.

4. Modification des statuts de la Caisse interprofessionnelle neuchâteloise de compensation pour allocations familiales « Cinalfa », à Neuchâtel, la société ayant décidé de porter à 14 le nombre des membres de l'administration.

4. Sous la raison sociale « Fonds de prévoyance de Virgile Vuilliomenet et Cie S. A. » à Neuchâtel, il a été constitué une fondation ayant pour but d'aider le personnel de la maison « Virgile Vuilliomenet et Cie. Société anonyme », à faire face aux conséquences économiques de la vieillesse, du décès, de l'invalidité, de la maladie ou de la détresse. Président : Virgile Vuilliomenet, membre du comité de direction : Henri Leuba.

4. L'associée Marie-Eugénie Gilliéron étant décédée, la société en nom collectif « Gilliéron & Martin », à Colombier, exploitation du café-restaurant Lacustre, continue sous la nouvelle raison sociale « Martin et Cie », nouvelle associée : Anna-Marie Martin née Allemann.

5. Radiation de la raison sociale André Wyss, à Gorgier, importation de bois et combustibles, par suite de cessation de commerce.

5. Radiation de la raison sociale Taxis Etoile, Bélet et Jeanmairet S. à r. l. en liquidation, à Neuchâtel, la liquidation étant terminée.

Extrait de la Feuille officielle du canton de Neuchâtel

28 novembre. L'autorité tutélaire du district de Neuchâtel a :

relevé Roger Dubois, notaire, à Neuchâtel, de ses fonctions de tuteur de Mélina Evard née Juillard, décédée;

prononcé la mainlevée de la tutelle de Serge-Azis Racine, et relevé Jean Liniger, directeur des services sociaux de la ville de Neuchâtel, de ses fonctions de tuteur;

ordonné le transfert de la tutelle Benjamin Müller, à l'autorité tutélaire du district de Boudry;

30. L'autorité tutélaire du district de Boudry a prononcé la mainlevée de la tutelle de Porret Jeanne-Marguerite, décédée, et relevé le directeur de l'assistance communale de Saint-Aubin de ses fonctions de tuteur.

2 décembre. Conclusion d'un contrat de mariage entre André-Léopold Vittori et Marthe-Lina née Cattin, domiciliés à la Chaux-de-Fonds.

4. Ouverture de la faillite de Reymond André-Maurice, boulangerie, épicerie, fourrages, à la Chaux-de-Fonds. Délai pour les productions : 4 janvier 1951.

6. L'état de collocation de la faillite de Jules Zingg, négociant en chaussures, à Travers, peut être consulté à l'Office des faillites de Môtiers.

6. L'état de collocation de la faillite de Meyer Otto, ex-négociant à la Chaux-de-Fonds, peut être consulté à l'Office des faillites de la Chaux-de-Fonds.

6. L'état de collocation de la faillite de Geiser Jean-Pierre, faiseur de ressorts à la Chaux-de-Fonds, peut être consulté à l'Office des faillites de la Chaux-de-Fonds.

6. Homologation du concordat accordé à Samuel Simmen, Institut d'éducation à Neuchâtel.

6. Conclusion d'un contrat de mariage entre Frasse Aimé-Narcisse, et Zurcher Elisabeth, domiciliés à Neuchâtel.

6. Conclusion d'un contrat de mariage entre Vermot-Gaud Paul-Franz et Mady-Aline née Messerli, domiciliés à la Chaux-de-Fonds.

6. Ouverture de la faillite de Rieder Oscar, manœuvre à la Chaux-de-Fonds. Liquidation sommaire. Délai pour les productions : 29 décembre 1950.

7. L'état de collocation complémentaire de la faillite de Orisa S. A. en liquidation, mécanique, fabrique d'appareils de précision, précédemment à la Chaux-de-Fonds, peut être consulté à l'Office des faillites de la Chaux-de-Fonds.

9. Révocation de liquidation de la succession répudiée de Martin Meister, de son vivant représentant à Neuchâtel.

UN SOUVENIR INEFFAÇABLE

C'est celui que vous laissera la visite de l'une ou l'autre des magnifiques expositions de Noël de la maison **PFISTER AMEUBLEMENTS S. A.**, qui peuvent être contemplées en ce moment à **Lausanne,** avenue Montchoisi 9 et 13 (bâtiment du Garage Touring), à **Berne,** Schanzenstrasse 1, à **Bâle,** au bout du Pont du Milieu, ou encore à la fabrique de **Suhr près d'Aarau.** Vous y recueillerez une foule d'idées originales pour arranger votre home; les nouveaux « Multicombis Pfister », véritable merveille du genre, retiendront notamment votre attention. Vous serez étonnés de constater que les prix restent **extrêmement avantageux !**

Le cadeau le plus admiré de Madame

ROBE ou MANTEAU

DE NOTRE RAVISSANT CHOIX

Robes lainages

belles qualités pure laine et façons modernes

65.— 55.— 45.— **39.-**

Manteaux d'hiver

façons vague et cintrée très élégants

150.— 125.— 110.— **98.-**

Superbe choix en

JUPES ET BLOUSES

AUX 2 PASSAGES

NEUCHATEL

RUE DES POTEAUX TEMPLE-NEUF

Nos magasins seront ouverts les dimanches 17 et 24 décembre, de 14 à 18 h.

L'AUTHENTIQUE VIN D'ALGÉRIE DE QUALITÉ... IMMUABLE

est en vente

à Neuchâtel

Mme BONHOTE Les Parcs
CERUTTI primeurs
GALLUSSER ** primeurs
GRIESSER « Aux gourmets »
GUILLET laiterie
HEYNLEIN primeurs
HUGUENIN primeurs
JORNS ** épicerie
KOHLER ** épicerie
MASSARD ** primeurs
SEILER laiterie
STUDER primeurs
VON ARX Mme épicerie

à Saint-Blaise

FARQUE Mme épicerie

à Peseux

BÉGUIN primeurs
FEUTZ primeurs
Gagliardi Mme ** primeurs

à Boveresse

HEIMANN épicerie

à Travers

VAUCHER primeurs

à Couvet

BACUZZI épicerie
Société de Consommation épicerie
JACCARD épicerie

** Ces magasins vous recommandent également :
« **CLOCHEMERLE** » !!... le **BEAUJOLAIS** sélectionné, qui vous fera vivre des heures heureuses et gaies.

Distributeur : E. JORDAN FILS, spécialités alimentaires, Neuchâtel

---

Sucez. dès qu'il fait mauvais temps.
Un seul bonbon adoucissant:

le véritable
sucre de malt
du Dr Wander

Il vous rendra d'excellents services grâce aux propriétés expectorantes et adoucissantes de l'extrait de malt; de plus, la finesse de son goût, le fait que notre bonbon est agréablement tendre en font une spécialité appréciée depuis plusieurs générations.

Vous aussi, exigez donc toujours
le véritable sucre de malt du Dr Wander
En vente partout au détail, en sachets et en caissettes.

FIANCÉS

Nous vous offrons, de notre très grand choix, un très bel ameublement moderne, exécuté par les meilleures fabriques de Suisse, comprenant :

une table de cuisine laquée ivoire, dessus linoléum, grandeur 110 × 70 cm.;

quatre tabourets laqués ivoire, dessus linoléum;

une salle à manger composée de :
un grand buffet de service en noyer, avec secrétaire et vitrine;
une table à rallonges;
six chaises;

une chambre à coucher avec :
deux lits jumeaux;
deux tables de nuit avec dessus verre;
une coiffeuse avec dessus verre et glace de cristal;
une grande armoire trois portes.

L'ameublement complet, soit : meubles de cuisine, salle à manger et chambre à coucher au prix imbattable de **Fr. 1980.—**
le tout, livré franco domicile, impôt compris.

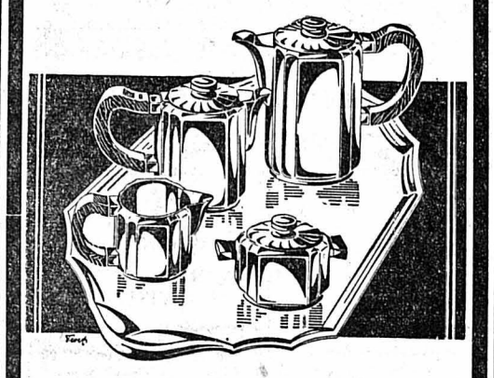
Un divan avec coffre à literie et deux fauteuils recouverts d'un joli tissu d'ameublement **Fr. 490.—**

Grand choix de couvre-lits, tours de lits, milieux de chambre

Fiancés, nos magasins sont ouverts les dimanches 17 et 24 décembre. Profitez-en et prenez rendez-vous aujourd'hui même. Nous venons vous chercher et vous reconduisons à votre domicile en automobile.

Ecrivez ou téléphonez-nous.

Ameublements ODAC Fanti & Cie
Grande-rue 34-36 - Tél. 9 22 21 - COUVET



Services à thé et à café
argentés - nickelés - étain

Plats à hors-d'œuvre

Légumiers - Plats

le choix — la qualité

SOLLBERGER & Co
Place du Marché Neuchâtel
Timbres neuchâtelois
ouvert dimanche de 14 à 18 heures

Parmi les chefs-d'œuvre de la musique...

Quelques suggestions pour Noël !

Bach, Partita No 1 — Dinu Lipatti, piano — Col. LX 8744/45

Bach, Choral de la Cantate No 147 (Arr. M. Hess), Dinu Lipatti, piano — Col. LX 9

Mozart, Concerto pour flûte et harpe (Lily Laskine - René Le Roy) — HMV DB 6485/87

Beethoven, Quatuor op. 135 — Quatuor Busch — HMV DB 2113/16

Schubert, Quintette « La Truite » — Membres du « Wiener-Oktett — Decca KX 28305/9

Chopin, Les Valses — Dinu Lipatti, piano — Col. LX 1341/46

DISQUES DE NOËL

hug HUG & CO. NEUCHATEL
MUSIQUE · EN FACE DE LA POSTE

Occasion unique

A vendre, pour cause de non emploi, splendide montre-bracelet neuve, le tout plaqué or, 95 fr. — Ecrire sous H. P. 909 au bureau de la Feuille d'avis.

UNE BELLE CHEMISE
Col Permastiff
Bernard & Cie
NOUVELLES GALERIES Rue du Bassin NEUCHATEL

Pousse-pousse-poussette
à vendre en parfait état. — S'adresser : Bonardo, Portes-Rouges 117.

Vos menus de fêtes...
Magasins MEIER S. A.

Pour les fêtes
déjà beau choix de
FUMÉ
Boucherie **Hofmann**
20, rue Fleury

Les lots
de vins assortis à 4 fr. 95 7 fr. 50 et 9 fr. 90 net des magasins MEIER S. A. sont très avantageux.

«Vauxhall» 9 CV

Voiture soignée, en bon état de marche, quatre vitesses, à vendre tout de suite pour 1600 francs. — Ecrire à case 472, Neuchâtel.

A VENDRE

un costume tailleur pour dame bleu marine, excellent état, taille 40, une paire de souliers No 39, noirs. Le tout pour 80 fr. Téléphoner au 5 15 24.

LUSTRE

neuf, fer forgé (travail d'artisan), chez Mme Paul Gentil, Grande-Rue No 46, Cormondrèche.

Beaux cadeaux pour grands et petits

La maison de confiance
AUCYGNE & Buser fils
Meubles
Literie
Articles d'enfants

Faubourg du Lac 1 NEUCHATEL Téléphone 5 26 46

Avez-vous dans votre cave

un assortiment de bons vins pour bien fêter Noël et Nouvel an ?

Sinon les magasins MEIER S. A. sont bien fournis pour la circonstance.

Superbe BOUILLI
de jeune bœuf, AVANTAGEUX

ROTI LARDÉ
Grand choix en VEAU et PORC

à la boucherie - charcuterie
LEUENBERGER
Rue du Trésor Tél. 5 21 20

TOUT CE QU'IL VOUS FAUT POUR VOS BISCUITS DE FÊTES

Farine fleur	le paquet de 1065 gr. 1.50	le kg.	1.40 8
Farine mi-blanche	le paquet de 1400 gr. 1.—	le kg.	-.71 4
Sucre fin cristallisé	le paquet de 2110 gr. 2.—	le kg.	-.94 8
Sucre à glacer	le paquet de 485 gr. -.50	le kg.	1.03 8
Sucre vanilliné PICBAC	2 sachets de 12,5 gr.		-.25
Poudre à lever PICBAC	3 sachets de 15 gr.		-.25
Orangeat et Citronat	le paquet de 150 gr. -.50	le kg.	-.33 3
Raisins sultanines	le paquet de 690 gr. 1.—	le ½ kg.	-.72 4
Raisins de Californie	le paquet de 690 gr. 1.—	le ½ kg.	-.72 4
Amandes	sans coquille, le paquet de 428 gr. 1.50	le ½ kg.	1.75 2
Noisettes blanches	sans coquille, 230 gr. 1.50	le ½ kg	3.20 6
Canelle moulue	le sachet de 110 gr. -.50	.100 gr.	-.45 4

Chocolat en poudre	la boîte de 250 gr.		1.25
Chocolat à cuire	la plaque de 200 gr. -.90	100 gr.	-.45
Beurre à cuire		250 gr.	2.15
		500 gr.	4.25
Beurre fondu	le paquet de 500 gr.		4.45
Graisse de coco CEYLONA	la plaque de 490 gr. 1.25	500 gr.	1.27 5
Graisse beurrée 10 %	la plaque de 465 gr. 1.75	500 gr.	1.88 1
Graisse beurrée 20 %	la plaque de 490 gr. 2.25	500 gr.	2.29 5
Pâte pour gâteaux de Milan		450 gr.	1.20

Superbe choix d'articles de fêtes Faites vos achats pendant que notre assortiment est encore au complet !

Oeufs frais **importés au meilleur prix du jour**

MIGROS
Société coopérative

La QUALITÉ au magasin SPÉCIALISÉ

Noix du pays extra —.80 ½ kg.
Noix de Grenoble 1.45 ½ kg.
Noisettes de Sicile 1.25 ½ kg.
Amandes blanches 1.25 ½ kg.
Figues de Smyrne —.95 ½ kg.
Dattes, boîtes 400 gr. 1.—
Arachides et amandes salées

BONNOT
PLACE PURRY

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE
à l'imprimerie de ce journal

THÉATRE

Dès ce soir à 20 h. 30 Tél. 5 21 62 Pour 4 jours seulement

Une grande production Alexandre KORDA

Un film exceptionnel qui vous tiendra en haleine

Mon propre bourreau

Magistralement interprété par

Burgess MEREDITH - Kieron MOORE
Dulcie GRAY

Distribué par LONDON-FILM

Personnes sensibles et impressionnables, prière de s'abstenir.

DIMANCHE : MATINÉE à 15 h. Moins de 18 ans non admis

Le TOURING-CLUB SUISSE
section neuchâteloise

organise le samedi 16 décembre

un contrôle et réglage des phares

Prix : Fr. 1.— par véhicule
S'inscrire par téléphone au 5 10 70

HOTEL de la CROIX d'OR
LE LOCLE

Samedi et dimanche 16 et 17 décembre 1950
Prolongation d'ouverture autorisée

INAUGURATION des nouveaux locaux

MENUS SOIGNÉS
RESTAURATION A TOUTE HEURE
CONSOMMATIONS DE 1er CHOIX

Prière de réserver sa table

Se recommande, le nouveau tenancier :
G. CLERC - PARNIGONI, tél. (039) 3 17 45

Grande salle de la Paix

Samedi 16 décembre à 20 h.

SOIRÉE BAL

des maçons manœuvres
en faveur de leur caisse de secours
ORCHESTRE REX, BESANÇON
Six musiciens
Messieurs Fr. 2.25 Dames Fr. 1.65

Dimanche soir à 20 h. **DANSE** Orchestre Rex

Hôtel du Poisson, Auvernier

Samedi 16 décembre dès 20 h.
Dimanche 17 décembre dès 14 et 20 h.

MATCH au LOTO

le dernier des derniers de l'année

organisé par le parti socialiste d'Auvernier

SUPERBES QUINES
lapins, canards, salamis, mont-d'or, fumés, tourtes, etc.

Tout acheteur de deux cartes en recevra une gratuitement
Se recommandent : le parti et le tenancier.

Exposition d'artisanat local

A l'occasion de l'inauguration de leur nouvel immeuble, J. Tosalli & fils, maîtres selliers-tapissiers (maîtrise fédérale), tiennent à présenter au public dans leurs propres locaux, avenue de la Gare No 11, à Colombier, du 1er au 23 décembre 1950,

cinq pièces meublées par leurs soins

MOBILIER Complet avec grand assortiment de TAPIS en tous genres
LES RIDEAUX, LA LITERIE COMPLÈTE (avec sommier de conception nouvelle) et tout spécialement LES MEUBLES REMBOURRÉS, ont été exécutés dans leurs propres ateliers avec une technique recherchée et un goût sûr

ARTISANAT =
bon prix, bonne qualité, bon goût

Visite libre tous les jours de 14 h. à 17 h. et de 19 h. 30 à 21 h. Samedi et dimanche, de 14 h. à 18 h. et sur rendez-vous

Exposition du 1er au 23 décembre seulement

VISITEZ-LA !

Vos vacances au soleil d'hiver :
Belvédère, Wengen
Propriétaire P. Odermatt-Mosmann
En été :
FURIGEN, lac des Quatre-Cantons

PALACE

Tél. 5 56 66

Le nouveau grand film d'ESPIONNAGE et d'AMOUR qui remporte à PARIS un succès RETENTISSANT et les CRITIQUES LES PLUS ÉLOGIEUSES pour son ACTION RAPIDE et DRAMATIQUE.

TANGER
la ville du mystère, de l'amour et des aventures dangereuses.

Parlé français

Raymond ROULEAU
Gaby SYLVIA
Mila PARÉLY
dans

MISSION A TANGER

Tous les soirs à 20 h. 30. Samedi et jeudi : Matinées à prix réduits. Dimanche, à 15 h.

EN 5 à 7 SAMEDI DIMANCHE 17 h. 30 MERCREDI 15 h.

Le dernier et éblouissant film de **SACHA GUITRY**
Un grand flim français, qui vous fera revivre la vie de la plus célèbre chanteuse de tous les temps

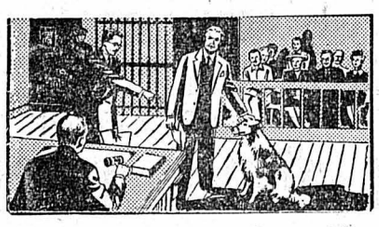
LA MALIBRAN

Sacha GUITRY : Monsieur MALIBRAN
Géori BOUE : La chanteuse « MALIBRAN »
Suzy PRIM, etc.

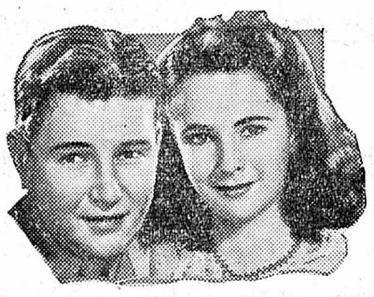
Plus belle, plus fidèle, plus brave que jamais

Lassie... blessée et adoptée par la douce Kathy

... accusée d'être traître et guerrière



... défendue par un ami des bêtes



Lassie

nous revient dans l'histoire émouvante de ses dernières aventures

Elisabeth TAYLOR
Frank MORGAN
Tom DRAKE

Toute la vie d'une grande forêt nous montrant les plus beaux paysages de l'Amérique du nord

Un film qui plaira aux grands et petits

EN TECHNICOLOR

Metro-Goldwyn-Mayer PICTURE

Le courage de Lassie

ENFANTS ADMIS
AUX MATINÉES

MATINÉES : SAMEDI et DIMANCHE, à 14 h. 45
MERCREDI et JEUDI, à 15 h.
Samedi, mercredi et jeudi, à prix réduits

AU PROGRAMME : LES ACTUALITÉS
CINÉ-JOURNAL SUISSE
PATHÉ-JOURNAL FRANCE

PARLÉ FRANÇAIS
Tél. 5 30 00

SAMEDI et DIMANCHE à 17 h. 30

1re VISION

Gérard PHILIPE - Jany HOLT - Pierre BRASSEUR

Le pays sans étoiles

DE L'AMOUR !
DU MYSTÈRE !
DE LA POÉSIE !

A. BIANCHI

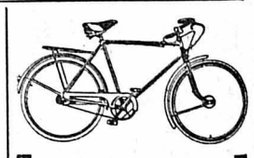
Fondée en 1900 par P. BIANCHI

Gypserie Peinture Papiers peints
Transformations Façades

1900 ✦ **1950**

POMMIER 5
Atelier : rue du Château - Tél. 5 15 79

Au Roseau Pensant
Livres en tous genres
ACHATS - VENTES
Venez bouquiner
TEMPLE-NEUF 15
NEUCHATEL



Cyclistes !

Confiez dès maintenant vos bicyclettes à nettoyer et à remettre en état chez

M. Bornand
Poteaux 4

GARAGE POUR L'HIVER

Un agrandissement

bien exécuté fera de vos bonnes photographies des œuvres d'art, mais adressez-vous à la

PHOTO ATTINGER
7, pl. Piaget-3, pl. Purry
NEUCHATEL

Encadrements en tous genres.
Travaux de qualité

Vos vins de dessert...
Magasins MEIER S. A.

Ligue contre la tuberculose
Neuchâtel et environs

RADIOPHOTOGRAPHIES ISOLÉES

Prochaine séance : renvoyée au 6 janvier 1951

Inscriptions sur appel téléphonique aux Nos 5 11 72 et 5 18 33
FINANCES D'INSCRIPTION: Fr. 3.—
(L'installation fonctionne à la Maternité de Neuchâtel, entrée est, le dernier samedi de chaque mois, de 10 h. à 12 h. et de 14 h à 15 h 30)

LETTRE DE WASHINGTON

La crise internationale et ses répercussions sur l'économie américaine

Wall Street, en raison sans doute de l'ingérence croissante du gouvernement fédéral dans les affaires financières et de la transformation progressive de l'économie américaine, ne joue plus le rôle de baromètre indicateur que lui attribuaient les économistes de l'Université Harvard dans les années 1920 ; elle demeure pourtant le centre le mieux informé peut-être des Etats-Unis et comme le lieu de rencontre de tous ceux qui savent avec le plus d'intelligence déceler les prochains mouvements de la vie économique et politique. La situation en Corée a ému, certes, les opérateurs ; des fluctuations de cours, parfois très brutales, ont été enregistrées. Mais, très vite, on s'est ressaisi pour faire face en bloc et courageusement à l'adversité.

On peut dire aujourd'hui, écrit le « Centre des hautes études américaines » que les sentiments que les hommes de Wall Street ont exprimés les premiers sont ceux que partage la quasi-totalité de l'opinion publique. Aujourd'hui, toute l'Amérique, consciente que la troisième guerre mondiale a commencé le 25 juin 1950, reprend à son compte les propos du président Truman dans sa déclaration au pays :

« Nous combattons en Corée pour notre sécurité nationale et pour notre existence. Si l'agression triomphe en Corée, nous pourrons nous attendre à ce qu'elle s'étende à travers l'Asie et l'Europe jusqu'à cet hémisphère. »

Accélération des plans de défense nationale

Rien ne prouve mieux la volonté générale des Etats-Unis de ne pas reculer l'accélération des plans de défense nationale depuis qu'est apparue critique la situation des troupes de Mac Arthur en Corée du nord. Le National Security Council s'est réuni, sous la présidence de M. Truman, avec la participation, aux côtés de M. Dean Acheson et du général Marshall, de M. Symington, directeur des services de mobilisation industrielle.

Les différents projets d'assouplissement des contrôles sur l'industrie sont pratiquement abandonnés. On envisage même d'annoncer publiquement la mobilisation totale de toutes les ressources de la nation et la mise en œuvre d'un contrôle intégral de l'industrie, de l'emploi et des prix. Cette mobilisation impliquera la répartition autoritaire des matières premières, une orientation gouvernementale plus stricte des fabrications, le recours obligatoire à des produits de substitution dans de nombreuses industries, des restrictions considérables sur l'usage privé de tous les métaux stratégiques: cuivre, zinc, aluminium, étain, plomb. Tout l'appareil de mobilisation et de contrôle est déjà en place. Moins d'une semaine a suffi pour parfaire l'œuvre entreprise depuis juin dernier.

Le président Truman a nommé le directeur de l'office de contrôle et de stabilisation des prix, M. Disalle, lequel aura prochainement à contrôler les salaires. M. Disalle est placé sous les ordres directs de M. Valentine, administrateur de l'office de stabilisation économique.

Contrôle des matières premières essentielles

La pénurie des matières premières, qui se fait sentir aux Etats-Unis, a provoqué déjà certaines mesures graves. A partir du 1er janvier, par exemple, l'emploi du nickel est interdit, à raison de 35 % pour la fabrication des objets n'intéressant pas la défense nationale ; l'emploi de l'aluminium est réduit de 20 % à partir du 1er janvier 1951 ; la consommation civile du zinc est réduite de 20 % et celle du cuivre de 15 % à partir du 1er janvier. Ce qui préoccupe surtout les milieux dirigeants, ce sont les difficultés d'approvisionnement en tungstène, produit indispensable pour fabriquer des aciers rapides. Certes, les Etats-Unis possèdent d'importants gisements de tungstène, mais ceux-ci ne sont généralement pas exploités et leur mise en œuvre exigerait du temps et des investissements considérables. Le principal fournisseur de tungstène des Etats-Unis était la Chine et ce pays a stoppé toutes ses exportations vers l'Amérique pour les réserver en exclusivité à l'U.R.S.S.

Dans ces conditions, on comprend que le département du commerce, revenant sur une pratique de facilités qu'on n'avait ou que trop de raisons de critiquer, vient d'annoncer l'arrêt des exportations ou des réexportations de produits à utilité stratégique à destination de l'U.R.S.S., de la Chine communiste et des territoires sous leur contrôle. Hong-Kong et Macao ont été incluses, à cause de leur position stratégique, dans ces interdictions. Celles-ci affectent également les produits étrangers, même transportés par des navires non-américains, qui sont destinés à l'U.R.S.S. ou à ses alliés, et qui transiteraient par des ports américains.

Indice de la production industrielle

Du fait des commandes de guerre, l'indice de la production industrielle américaine, pour le mois d'octobre, a été porté à 215 % de la moyenne 1935-1939, suivant les indications du Federal Reserv Board. On notera que cet indice atteignait 166 % en octobre 1949.

D'après M. S. Szymczak, membre du conseil des gouverneurs du Federal Reserv System, la nécessité de superposer à l'économie américaine un programme de productions militaires accrues va sans doute obliger bientôt les Etats-Unis à augmenter la productivité du travailleur américain et à allonger la semaine de travail. Avant le début de 1952, estime M. Szymczak, il faudra que la main-d'œuvre américaine actuelle, qui s'élève à 65 millions de personnes, soit encore accrue de 8 millions pour satisfaire les besoins civils et militaires de la défense. Une partie de ces 8 millions de manquants pourra être trouvée parmi les éléments qui ne font pas actuellement partie de la main-d'œuvre active. Mais, au cas même où l'on pourrait transférer sans trop de difficultés environ 3 millions de travailleurs de la production de marchandises civiles à la production de marchandises pour la défense, il n'y aurait pas d'autre moyen de pallier la pénurie de l'emploi que d'augmenter la durée du travail.

Les syndicats ouvriers se préoccupent déjà de cette question et leurs dirigeants sont généralement favorables à l'opinion de M. Szymczak. Ils demandent simplement que des mesures soient prévues pour agrantir les droits et libertés essentiels des syndiqués américains.

Le problème des impôts

Les républicains, soutenus par les milieux dirigeants de l'industrie et en particulier par la Chambre de commerce des Etats-Unis, sont hostiles aux projets fiscaux de l'administration Truman. Il semble d'ailleurs qu'aucune innovation en matière fiscale ne sera prise au cours de la brève et dernière session du 81me congrès.

Pourtant, s'ils sont hostiles aux détails et aux modalités des aggravations d'impôts envisagées par l'administration Truman, d'obédience démocrate, les républicains admettent parfaitement le principe d'une aggravation rendue inévitable par l'accroissement des dépenses pour la guerre et du déficit. M. John Snyder, secrétaire au Trésor, a déclaré qu'au cours de l'année fiscale 1951, le gouvernement dépenserait au minimum 45 milliards de dollars et aurait à connaître un déficit budgétaire d'au moins 2 milliards. Ce que l'Etat fédéral paraît ne plus pouvoir obtenir de l'impôt, il le demanderait à un emprunt dont le succès serait d'autant moins douteux que l'unanimité nationale est acquise sur le plan de la défense extérieure.

Coopération économique du Canada et des Etats-Unis

Tandis que l'Europe occidentale, qui tarde à s'unir devant le danger commun et qui paraît rechigner à joindre ses efforts aux nôtres, suscite un agacement bien compréhensible dont les journaux de la chaîne Scripps-Howard se font l'écho, les Etats-Unis, par l'accord signé à Washington le 26 octobre 1950, viennent de resserrer davantage encore leurs liens avec le Canada. Cet accord est sans précédent. Les deux pays décident en effet d'organiser conjointement un organisme permanent de mobilisation industrielle, d'échanger librement les compétences techniques et ouvrières nécessaires aux fabrications essentielles, de coordonner le contrôle et la répartition des matières premières. Ils fixent en outre un programme commun de besoins de production et d'achats afin d'aboutir à la fabrication optima des objets nécessaires à la défense de tout le continent américain.

Ce récent accord, que l'on peut qualifier d'historique parce qu'il distend davantage les liens qui, nominalement, unissent le Canada à la Grande-Bretagne, a une double conséquence : d'une part, il permet aux Etats-Unis et au Canada d'accéder à égalité aux sources de matières premières difficles à obtenir (nickel, caoutchouc, etc.) ; d'autre part, il planifie les fabrications essentielles des deux pays nord-américains. Observons que sa portée politique n'est pas moindre : désormais, l'armée du Canada n'est plus une unité des forces militaires du Commonwealth ; c'est une armée nord-américaine, dotée de matériel nord-américain et soutenue par une intégration chaque jour plus prononcée de la production canadienne et de celle des Etats-Unis.

Les secrets du Kremlin

Staline et les généraux soviétiques

(Correspondance particulière de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »)

Vers la fin de la dernière guerre — à l'époque des victoires russes sur les nazis — les chefs militaires soviétiques furent l'objet d'une admiration unanime. La propagande russe glorifiait leurs exploits et l'opinion occidentale ne manqua aucune occasion de lui faire un écho enthousiaste. Les généraux de Staline jouissaient alors d'une popularité mondiale.

Les généraux rentrent dans l'ombre

Cela changea, pourtant, avec la fin des hostilités. L'un après l'autre, ces « héros de la guerre libératrice » commencèrent à disparaître dans l'ombre de l'oubli. A l'intérieur de l'U.R.S.S., ils furent obligés de céder la place aux leaders du parti et aux membres du Politbureau. Ils durent s'effacer, surtout, devant le généralissime Staline.

De son côté, l'Occident, brouillé de plus en plus avec sa grande alliée orientale, cessa de s'intéresser aux vainqueurs rouges de la guerre qui retournèrent — bon gré, mal gré — à leurs occupations de paix. Ils se consacrèrent notamment à la réorganisation et à l'entraînement des forces armées russes et à celles des Etats satellites en Europe et en Asie.

Mais la situation mondiale se transforma radicalement pendant ces dernières années. Le spectre d'une nouvelle guerre se profile déjà à l'horizon. Par conséquent, le grand public des pays occidentaux s'intéresse de nouveau aujourd'hui au sort actuel des chefs — anciens et nouveaux — de l'Armée rouge. Cependant, les activités de ceux-ci ne sont pas faciles à dépister. Elles appartiennent, en effet, au domaine des secrets les plus jalousement gardés.

Dans un seul cas, le changement de titulaire dans le haut commandement russe ne fut pas opéré en secret. Il s'agit du remplacement du maréchal Verchinine, chef suprême de l'aviation, par le général Jigarev qui lui succéda au commencement de l'année. Toutes les autres mutations, promotions ou départs sont entourés d'un secret absolu. Mais les déserteurs de l'armée soviétique — parmi lesquels les officiers de haut grade ne manquent point — ont fourni dernièrement à ce sujet des informations précieuses. Ainsi, grâce à de patients efforts, on a même pu en déduire que Staline, préparant les nominations aux postes de commandants supérieurs, s'inspire de certains principes bien définis. Il tend, tout d'abord, à concentrer à Moscou — où il est facile de les surveiller de près — le plus grand nombre possible de personnalités militaires éminentes. D'autre part, il remplace — partout où cela est faisable — les grands chefs de la dernière guerre par des officiers généraux de moindre mérite, mais dont la fidélité lui semble assurée. Enfin, la désignation de ceux d'entre eux qui doivent exercer le commandement hors des frontières de l'U.R.S.S., et qui entrent par conséquent en contact avec les Occidentaux, est, de la part du généralissime, l'objet d'une attention toute particulière.

Par conséquent, on trouve aujourd'hui à Moscou tout un groupe de chefs militaires illustres et glorieux. Ce sont les maréchaux Vassilevsky (ministre de la guerre), Sokolovsky (son adjoint) et Konev (commandant suprême de l'armée de terre). En outre, les éminents chefs d'artillerie, les maréchaux Voronov et Yakovlev, ainsi que le brillant spécialiste des troupes blindées, le maréchal Bogdanov, sont à l'état-major général. D'ailleurs, les autorités du parti y sont représentées, en même temps, par de telles personnalités comme le maréchal Boulganine, commissaire politique principal et bras droit de Staline lui-même, et par le général Chtemenko, chef de l'état-major soviétique.

Les arrondissements militaires de l'U.R.S.S. peuvent être classés en trois catégories : les régions spéciales, situées aux confins du pays, les grands districts internes, comme Moscou et Léningrade, et ceux de moindre importance, comme la Volga et l'Ouest sibérien. Les vastes régions militaires de Kaliningrade (anciennement Kœnigsberg, en Prusse orientale), commandé par le général Garbatov, et les Territoires subcarpathiques, comprenant aussi la Tchécoslovaquie, placés sous les ordres du général Galitsky, appartiennent à la première catégorie. Ces arrondissements sont considérés comme des territoires occupés. En effet, les troupes qui y stationnent sont constamment en état d'alerte et toute la vie civile leur est subordonnée. Il en va de même pour le district spécial du Caucase méridional, à la frontière du Moyen-Orient. Le maréchal Tolboukhine, qui commandait ce secteur, mourut dans un accident en octobre dernier. Il y fut remplacé par le général Antonov, ancien chef de l'état-major de l'U.R.S.S. Cette nomination suffit, à elle seule, à mettre en relief l'importance stratégique de cette région. Les spécialistes occidentaux sont même unanimes à croire qu'elle va jouer un rôle de tout premier plan au cas d'une guerre future.

Les observateurs occidentaux portent un intérêt spécial à deux maréchaux soviétiques particulièrement connus pour leurs talents militaires: Rokossovsky et Joukov. Le premier se trouve aujourd'hui à la tête de l'armée polonaise. Mais on croit — dans les milieux les mieux informés — que c'est lui qui serait le chef suprême des forces russes et de celles des Etats vassaux, destinées à l'invasion éventuelle de l'Europe. Trop célèbre et trop glorieux, Joukov a dû disparaître de la scène centrale de l'U.R.S.S. Il commande actuellement un district militaire dans la région de l'Oural et se consacre à l'entraînement des troupes. Il est pourtant improbable que, vu ses capacités et son expérience, il ne soit pas nommé, en cas de guerre, à un poste de commandement de toute première importance.

Tels sont les principaux chefs militaires de l'U.R.S.S. Staline les utilise avec ruse et prudence, mais ceux-ci pourraient, certes, jouer un rôle historique au cours d'un éventuel conflit mondial futur.

M. I. CORY.

Hôtel de la Vue-des-Alpes
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
souper tripes
BELLE NEIGE Le monte-pente fonctionne tous les jours
Service de taxi depuis la gare des Hauts-Geneveys
Hôtel, tél. 7 12 93
Taxi, tél. 7 13 14

SAMEDI AU MARCHÉ
POISSON FRAIS
Se recommandent :
DELLEY FRÈRES, pêcheurs
Portalban

LUSTRERIE D'ART
fer forgé, céramique
cristal, bois doré

JEAN PERRIRAZ
Neuchâtel, Hôpital 8, Tél. 5 32 02

ATTENTION !
Pour les derniers jours de l'année, la
Boucherie-charcuterie **«Au Bon Rôti»**
La Coudre
vous offre ses **saucisses au foie**
pur porc, qualité imbattable, au prix incomparable de Fr. 2.50 la livre

LE CADEAU QUI FERA PLAISIR

Robes de chambre
Coin de feu
« Home - Dress »
chauds - confortables
en pure laine, en soie, élégants
Notre devise : LA QUALITÉ
Savoie-Petitpierre S. A.
Chemisiers RUE DU SEYON
NEUCHATEL

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
F. GUTMANN
Pourtalès 1 • Tél. 5 12 40
Garantit la qualité
Pour vos repas de fêtes... bien assorti dans toutes les viandes et ris de veau
Poulets - Poules - Lapins
Langues de bœuf fraîches, salées ou fumées
Beau porc salé ou fumé
Goûtez nos spécialités...
Salami et foie gras maison

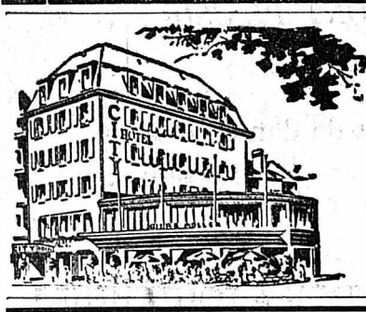
NEW *Jamal* FLUID WAVE
PERMANENTES à froid parfaites
PERMANENTES à l'huile, grand succès
PERMANENTES garanties avec plusieurs autres systèmes
Jac Rohner
Salon Centre-Ville
Tél. 5 59 28
Temple-Neuf 4

Ne soyez pas pris au dépourvu
Notre **« Mâcon » 1947** la bouteille 2.30, (5 %)
et notre **« Beaujolais » 1947** la bouteille 2.40 (5 %)
Appellation contrôlée
sont dignes de vos repas de fêtes
La Fruitière
Alimentation
QUALITÉ PREMIÈRE
Bellevaux - Tél. 5 24 59
Service à domicile

Vos liqueurs...
Magasins MEIER S.A.

CASINO DE LA ROTONDE - NEUCHATEL
Samstag, den 16. Dezember 1950, 8 ¼ Uhr
Der verkaufte Grossvater
Bäuerliche Groteske in 3 Akten von Franz Streicher und Emil Kägi
aufgeführt von der Theatergruppe des Männerchors « Frohsinn »
Eintrittspreise : 2.50 und 2.— - Kinder und Militär : 1.—
Kassabeginn 19.30 Spieldauer 3 Stunden

VENDREDI 15 DÉCEMBRE, à 20 h. 30
OUVERTURE
du nouveau
CABARET-DANCING A.B.C.
FAUBOURG DU LAC 25 - Tél. 5 22 22
Charles JAQUET (ex-animateur du Tip-Top) vous présente, à l'occasion de l'ouverture,
TROIS SOIRÉES DE GALA et DIMANCHE en matinée, dès 16 h.
La révélation de 1950 originale et inédite **«LES MIMOS»**
UN SPECTACLE DE GRANDE CLASSE


Brasserie du CITY
AUJOURD'HUI
SOIRÉE D'ADIEU
de l'excellent orchestre
ILARRAZ

Halle de Gymnastique - Serrières
Samedi 16 décembre 1950
Portes : 19 h. 30 Rideau : 20 h. 15
GRANDE SOIRÉE
GRATUITE
offerte par l'Association des sociétés locales de Serrières, en faveur du fonds pour le renouvellement des décors
Buffet - Tombola - Attractions diverses
Vestiaire
Dès 23 h. **Grand BAL** conduit par l'orchestre JEAN LADOR
Trolleybus pour la ville à 04 h. 10

Les personnes qui ont reçu la «Feuille d'Avis de Neuchâtel» à l'essai

depuis lundi dernier sont informées que les envois de propagande se termineront à la fin de cette semaine.

Afin d'éviter une interruption dans la distribution du journal à leur adresse, elles sont invitées à nous retourner aujourd'hui encore la carte d'abonnement que la poste ou une porteuse leur ont remise ou elles voudront bien remplir et nous envoyer le bulletin d'abonnement ci-dessous :

Découper ici

Le soussigné s'abonne à la « Feuille d'avis de Neuchâtel » dès ce jour

* à fin janvier	1951	Fr. 2.50
* à fin mars	1951	Fr. 7.20
* à fin juin	1951	Fr. 14.20
* à fin décembre	1951	Fr. 28.—

* Biffer ce qui ne convient pas

(Le montant peut être versé sur notre compte postal IV 178 jusqu'au 10 janvier 1951. Passé cette date, il sera prélevé par remboursement.)

Signature : .....

Adresse complète : .....

BIEN CHOISIR... FAIRE PLAISIR

Wodey-Suchard

Confiseur - chocolatier depuis 1825

ouvre le lundi jour de Noël

POUR VOS DINERS DE FÊTE

LA BOUCHÉE A LA REINE
LE VOL-AU-VENT GARNI
LE PATÉ FROID
LE VACHERIN GLACÉ
LA BOMBE GLACÉE
MANDARINES GLACÉES, etc.

Indéfrisable à l'huile...

Dernière nouveauté

Coiffure ROGER

Moulin Neuf

La source des étrennes

DROGUERIE Kindler PARFUMERIE

9, rue de l'Hôpital
NEUCHATEL
Fermé le dimanche

LE PLUS BEAU CADEAU

Une fourrure

Moritz

AU TIGRE ROYAL
Hôpital 6
NEUCHATEL
Tél. 5 18 50

Magnifique choix, pour grands et petits, en blouses de ski et anorak. Pantalons fuseau, pullovers et lainages

JIKA-SPORTS

Les grandes marques de skis, fixations et bâtons. Patins de hockey, équipements et cannes

---

LES CADEAUX QUI FONT PLAISIR

★

Sacs de dames
Suit-cases - Portefeuilles
Parapluies

Pour un article de qualité

BIEDERMANN
NEUCHATEL

RADIO

Médiator

de bonne réputation

depuis **Fr. 175.–** + impôts

en vente chez :

PORRET-RADIO
SPECIALISTE
Seyon, NEUCHATEL

PIANOS - MUSIQUE - DISQUES - RADIOS

Pour vos cadeaux

JUMELLES
LUNETTES
PHOTO - CINÉ

M. LUTHER

Maître opticien
Place Purry 7 NEUCHATEL

TOUS LES PAPIERS

TEL. 5.14.15
Renaud & Co S.A.
NEUCHATEL

BOUGIES

de Noël, blanches et couleurs, ne coulant pas,

toutes grosseurs — Articles pour suspendre à l'arbre

ZIMMERMANN S.A.

BISCOMES aux noisettes
BISCOMES aux amandes
BISCOMES au miel
MANDARINES
ORANGES

Société coopérative de
Consommation

BOUGIES DE NOEL
blanches, rouges, couleurs assorties
-.75 le paquet, moins ristourne

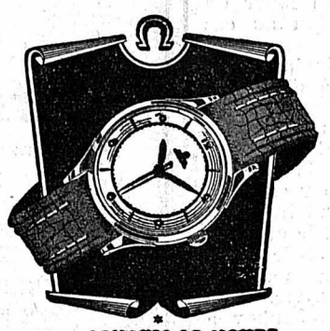
BOUGIES MINIATURE
teintes assorties
1.20 le paquet, moins ristourne

GERBES DE NOEL
-.55 les deux boîtes de dix
le tout : icha compris, moins ristourne

SUJETS A SUSPENDRE BISCOMES
au miel, aux amandes, aux noisettes

PRALINÉS
au détail ou en boîtes

CHOCOLAT TOUTES MARQUES
en tablettes, en étuis, en rouleaux



Acier depuis Fr. 185.—

Or 18 ct. : depuis Fr. 550.—

OMEGA
Automatics

Posséder une Oméga Automatic, c'est être maître de son temps. C'est ne la remonter jamais et savoir qu'elle dispose constamment d'une réserve de puissance de 36 heures !

Agent officiel Omega

HORLOGERIE-BIJOUTERIE
Sauvant
SEYON NEUCHATEL

N'OUBLIEZ PAS !

que pour fixer le choix de vos cadeaux, vous pouvez visiter sans aucun engagement les vastes expositions de

NEUCHATEL Silva MEUBLES ST-HONORÉ 5

ainsi que notre rayon de BLANC et TROUSSEAUX. C'EST A L'INTÉRIEUR QUE SE TROUVE le CHOIX

Meubles combinés
Meubles rembourrés
Divans - Fauteuils
Salons - Tapis
Couvre-lits
Nappages - Mouchoirs

Couvertures laine
Draps de molleton
Services à thé
Draps avec et sans broderies

LA VIE NATIONALE

L'ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un débat au Conseil national sur le budget des C.F.F.

Trois nouveaux juges fédéraux

Cet automne, on apprenait que MM. Ernst Hablützel et Hasler, juges à Mon-Repos, déposeraient (symboliquement) la robe et la toque, le premier ayant atteint la septantaine, ses collègues ayant passé l'âge de 65 ans.

Cette triple vacance donna lieu à compétition puisque quatre candidats se présentèrent pour les trois fauteuils. Les groupes bourgeois présentèrent MM. Paul Corrodi, ancien président du tribunal cantonal de Zurich, rattaché au parti agrarien (car la nuance politique joue un rôle jusque dans les sereins parvis de Thémis), Silvio Giovanoli, un juriste grison originaire des vallées de langue italienne, et Paul Schwartz, docteur en droit de Bâle-Ville, tous deux radicaux. Une fois de plus, les socialistes estimant qu'avec cinq juges sur vingt-six, ils n'ont pas leur part, présentèrent M. Max Tschopp, de Zurich.

Le dépouillement donna sur 221 bulletins délivrés et 218 valables, 153 voix à M. Corrodi, 139 à M. Giovanoli et 126 à M. Schwartz. Avec une majorité absolue de 110 voix, ces trois candidats étaient donc élus. Toutefois, M. Tschopp obtint le nombre respectable de 96 voix, qu'on peut considérer comme une sérieuse carte de visite. Il y eut 20 voix éparses.

Sur quoi, M. Naegeli fut nommé président du Tribunal fédéral par 170 voix sur 203 bulletins délivrés, et M. Python, de Fribourg, vice-président, par 158 suffrages.

Députés et sénateurs liquidèrent encore 145 recours en grâce selon les propositions de la commission. On entendit un interminable plaidoyer d'un député lucernois en faveur d'un boucher qui avait abattu clandestinement plus de 200 porcs et près de 50 veaux pour vendre 20,000 kg. de viande au marché noir. A une énorme majorité, l'assemblée refusa de transformer en amende les 31 jours de prison qui lui restent à subir, après avoir été incarcéré deux mois déjà et payé 20,000 francs d'amende.

Précisons que deux des condamnés dans la première affaire des faux affidavits, Challamel et Arnold, qui avaient sollicité la grâce, n'ont ému ni le Conseil fédéral, ni la commission, ni l'assemblée.

Au Conseil national

Le budget des C.F.F.

Rendus à leur solitude, les conseillers nationaux ont examiné le budget des C.F.F. La fin de la matinée n'a point suffi à cette tâche et il a fallu lui consacrer une partie encore de la séance de relevée.

Car l'ère des déficits est revenue et les rapporteurs, MM. Hirzel, radical vaudois, et Bühler, radical de Zurich, ont laissé entendre que, malgré une amélioration du trafic due aux circonstances, il faudrait sans retard examiner les mesures propres à rétablir une situation dès maintenant compromise. L'un et l'autre ont laissé entendre que la hausse des tarifs — non pas peut-être une hausse générale, mais le « rajustement » de certains tarifs, par exemple pour les trains directs sur les longs parcours — reviendrait un jour ou l'autre sur le tapis.

S'il y eut longue discussion, c'est que le Conseil des Etats a pris des décisions qui s'écartent des propositions gouvernementales.

Les représentants des cantons ont estimé, en effet, que l'on pouvait fixer à 270 millions, au lieu de 258, les recettes du trafic marchandises mais qu'en revanche, conformément aux vœux du conseil d'administration, il fallait prévoir aux dépenses un amortissement extraordinaire de 20 millions pour certaines non-valeurs qui n'ont pas été prises en considération lors de l'assainissement de 1944.

C'est là-dessus principalement que l'on s'est chamaillé.

Certes, en 1948, le Conseil fédéral, approuvé par les Chambres, avait décidé cet amortissement extraordinaire. Il avait toutefois fait la réserve expresse que cette somme de 20 millions ne figurerait au compte des C.F.F. que si l'exercice laissait un bénéfice. Dès qu'il y a déficit — et c'est ce qu'on prévoit pour 1951 — l'amortissement extraordinaire est supprimé.

Telle est la thèse du gouvernement et celle de la commission, unanime, du Conseil national.

Mais divers députés estiment qu'il est illogique de faire dépendre cet amortissement extraordinaire du résultat financier de l'exercice, puisque les non-valeurs existent bel et bien, que l'assainissement n'est pas complet et qu'il faut arriver, une bonne fois, à libérer l'entreprise nationale de transports des charges assumées en vertu de décisions purement politiques.

Ces arguments pour et contre ont été présentés sur tous les tons et sous toutes les formes par une série d'orateurs.

Une chose est certaine toutefois, c'est que, si l'on s'en tient strictement à la politique des amortissements telle qu'elle est fixée par la loi, les C.F.F. n'auront plus d'argent pour leurs constructions, pour renouveler leur matériel, enfin pour adapter aux exigences du trafic et à celles de la sécurité, installations et bâtiments.

Outre ces questions de principe, un Argovien, un Saint-Gallois et un Bernois ont présenté des revendications régionales. Cela nous a permis de recueillir quelques vérités comme celle-ci : « Lenzbourg est le lieu idéal pour ceux qui doivent changer de train. »

Après cela, si l'on ne fait pas de Lenzbourg un relais obligé de la grande transversale New-York - Tombouctou, c'est que vraiment nos autorités manquent de cœur et d'intelligence !

Un brillant exposé de M. Escher

La séance de relevée fut marquée par le premier « discours ministre » de M. Escher. Nous voulons bien considérer que M. Escher a été, durant de longues années, membre du conseil d'administration des C.F.F. et que le sujet n'est pas absolument nouveau pour lui. Toutefois, il faut reconnaître que le nouveau chef du département a prouvé, hier soir, qu'il avait assimilé une matière ingrate et indigeste s'il en est avec une remarquable facilité et en un temps record.

M. Escher a parlé d'abondance pendant une heure, exposant l'ensemble du problème avec clarté et logique.

Il a, en particulier, établi les responsabilités, il a mis en pleine lumière les contradictions de notre politique des chemins de fer. D'une part, on multiplie les revendications, on demande des installations toujours plus modernes, du matériel toujours plus confortable, des communications toujours plus pratiques. On exige la suppression de passages à niveau, la réduction des tarifs et toute une série d'avantages économiques et sociaux. En même temps, dès qu'il est question d'augmenter les tarifs ou de prendre certaines mesures de rationalisation — réduction des horaires sur certaines lignes déficitaires, par exemple — c'est un tollé général.

Or, il faudrait une bonne fois se décider. Ou bien les C.F.F. sont un service public qui travaille au développement général de l'économie, et alors c'est la communauté qui doit supporter les charges qui résultent de ce système ; ou bien ils sont une entreprise commerciale, et alors il faut accepter qu'ils prennent les mesures indispensables pour couvrir leurs dépenses par leurs seules recettes.

De plus en plus, il semble que l'on veuille voir dans les C.F.F. un instrument au service de la politique économique et sociale. Bon ! Mais il faut être conséquent et ne pas leur demander de faire des « affaires ». En Belgique, l'Etat a versé à ses chemins de fer une subvention de 250 millions de francs suisses environ. Ce qui ne l'a pas empêché de prendre à sa charge le déficit de l'entreprise. Certes, nous ne voulons pas aller aussi loin en Suisse. Tout le monde est d'accord sur ce point. Même considérée comme service public, une régie nationale doit travailler le plus économiquement possible. Dans ce domaine, on peut encore prendre des mesures. Toutefois, le Conseil fédéral est d'avis, en présence d'un déficit qui menace de devenir chronique, qu'une augmentation des tarifs est inévitable. Il faudra examiner en outre la possibilité de mettre au compte de la Confédération les charges assumées par les C.F.F. qui sont absolument étrangères à une exploitation commerciale.

Il sera impossible, en tout cas, de demander aux C.F.F. des dépenses de construction plus considérables sans mettre de nouvelles ressources à leur disposition sous une forme ou sous une autre.

Voilà comment se pose le problème. Je passe ici sur les détails, à l'exception d'un seul. Deux députés ont vivement critiqué l'intention des C.F.F. d'introduire des voitures-dancing. « Le peuple suisse a d'autres soucis que celui de danser en voyage », a déclaré l'honorable M. Zigerli. M. Escher rassure ces esprits inquiets. Il n'y aura pas de telles voitures dans tous les trains, mais si, une fois ou l'autre, une société qui utilise un train spécial a envie d'organiser un petit bal ambulant, il n'est pas exclu qu'on mette à sa disposition une voiture-bar où il y a place pour quelques couples amateurs de samba ou de tango.

A 19 heures, le Conseil national approuvait, par 98 voix contre 16, le budget des C.F.F. selon les propositions de la commission, soit avec un déficit estimé à 24 millions.

G. P.

Au Conseil des Etats

BERNE, 14. — Le Conseil des Etats a examiné jeudi matin le budget des départements de l'économie publique. Aucune observation particulière n'a été présentée, si ce n'est que M. Mœckli (soc. Berne), rapporteur, a dit que l'Office fédéral du contrôle des prix allait de nouveau être transféré à Berne.

L'ensemble du budget de la Confédération pour 1951 a ensuite été approuvé par 35 voix sans opposition.

Séance de relevée

En séance de relevée, le Conseil des Etats a voté sans débat, par 31 voix contre zéro, après rapport de M. Speiser (rad., Argovie) l'arrêté du Conseil fédéral du 16 août 1950 concernant l'établissement des tarifs des entreprises suisses de chemin de fer.

Par 31 voix également, le Conseil a approuvé sans discussion, après rapport de M. Lusser (cons., Zoug) l'accord conclu avec la République fédérale allemande au sujet de la prolongation des délais de priorité en matière de protection de la propriété industrielle. Enfin, les Etats approuvent le 9me rapport sur les arrêtés extraordinaires encore en vigueur, après que M. Barrelet (rad., Neuchâtel) eut soulevé la question des prix du bois, qui ne devraient pas subir une augmentation excessive, si non le bois ne sera plus utilisé à certaines fins.

Une femme électrocutée à Vésenaz. — VÉSENAZ (Genève), 14. Mme Louisa Morel, 58 ans, Genevoise, tenancière d'un café à Vésenaz, a été victime d'un accident mortel.

S'étant rendue dans sa chambre à coucher, elle alluma sa lampe de chevet, tout en s'appuyant contre le mur où pendait le fil de terre non isolé de la radio. Par suite d'une défectuosité de la lampe, un courant s'établit, qui électrocuta la malheureuse femme.

Communiqués

Dans un beau décor

C'est dans les Montagnes neuchâteloises, au Locle, que se dérouleront le samedi 16 décembre les opérations du dernier tirage de l'année de la Loterie romande.

Cité laborieuse et sage qui ne manque pas de richesses, le Locle offrira généreusement les plus grandes chances à toutes celles et tous ceux qui savent se montrer prévoyants et saisir les bonnes occasions.

Avant les fêtes de fin d'année, il ne peut y avoir de meilleure occasion que cette tranche des cadeaux avec ses tout grands lots. Votre chance vous attend au Locle. Mais n'attendez pas le dernier jour pour prendre votre billet.

L'Egypte ancienne et moderne

Le journaliste égyptien, M. Tadros Megalli, collaborateur du grand journal arabe « Alahram » et du « Journal d'Egypte », a entrepris une tournée de conférences en Europe. Il donnera, au Musée d'ethnographie, samedi prochain, une conférence sur l'Egypte, pays au passé glorieux et dont le rôle actuel est particulièrement important. La séance sera présidée par M. William Perrenoud, professeur à l'Ecole de commerce, qui traduira en français la conférence donnée en espéranto.

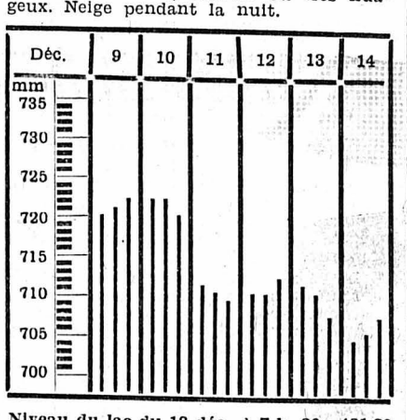
Oeuvres nouvelles du peintre Ferdinand Maire

N'est-ce point Anatole France qui disait déjà : « l'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle... ; sans lui, nous en douterions quelquefois. Cette opinion, le peintre neuchâtelois Ferdinand Maire l'a faite sienne. Et l'exposition qu'il vient d'ouvrir dans son atelier du parc DuBois, nous en apporte une preuve nouvelle.

Elle est magnifique, cette exposition... Rentré récemment d'un long séjour dans le Midi, où il semble avoir rencontré cette plénitude que certains artistes cherchent leur vie durant, il en a rapporté un élan, une force, une richesse d'expression qui saisissent le visiteur, le ravissent et l'émeuvent.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 14 décembre. Température : Moyenne : 0,5 ; min. : — 0,1 ; max. : 1,5. Baromètre : Moyenne : 706,4. Eau tombée : 6,0. Vent dominant : Direction : nord-est ; force : faible. Etat du ciel : Variable, couvert ou très nuageux. Neige pendant la nuit.



Niveau du lac du 13 déc., à 7 h. 30 : 431.20
Niveau du lac, du 14 déc., à 7 h. 30: 431.17

Prévisions du temps. — Nord des Alpes: Ciel variable, par intervalles couvert, surtout dans l'ouest et dans les Alpes. Quelques chutes régionales de neige dans les Alpes. Au début, vents modérés du sud sur la crête des Alpes. En plaine, vents locaux, faibles et quelques brouillards régionaux. Température peu changée, en plaine peu supérieure à zéro pendant la journée.

BOURSE

COURS DE CLÔTURE

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	13 déc.	14 déc.
Banque nationale	745.— d	745.— d
Crédit fonc. neuchât.	700.— o	700.—
La Neuchâteloise, as. g.	910.— d	910.— d
Câbles élec. Cortaillod	5500.— d	5500.— d
Ed. Dubied & Cie	975.— d	855.—
Ciment Portland	2025.— d	2025.— d
Tramways Neuchâtel	500.— d	500.— d
Suchard Holding S. A.	350.— d	350.— d
Etablissem. Perrenoud	500.— d	500.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 2½ 1932	103.25	103.25
Etat Neuchât. 3¼ 1938	101.— d	101.10
Etat Neuchât. 3½ 1942	104.—	104.— d
Ville Neuchât. 3½ 1937	101.50 d	101.50 d
Ville Neuchât. 3¾ 1941	101.50 d	101.50 d
Ch.-de-Fonds 4% 1931	102.— d	102.— d
Tram Neuch. 3½ 1946	101.— d	101.— d
Klaus 3¾% 1931	100.50 d	100.50 d
Suchard 3% 1950	100.50 d	100.50 d

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS		13 déc.	14 déc.
3% C.F.F. diff.	1903	103.50%	103.85%
3% C.F.F.	1938	101.90%	102.—%
3¼% Emp. féd.	1941	101.60%	101.60%d
3¼% Emp. féd.	1946	104.50%	104.55%
ACTIONS			
Union banques suisses		888.—	885.—
Crédit suisse		785.—	778.—
Société banque suisse		772.—	768.—
Motor-Colombus S. A.		488.—	487.—
Aluminium Neuhausen		2095.—	2080.—
Nestlé		1464.—	1464.—
Sulzer		1800.—	1800.—
Sodec		37.—	36.50
Royal Dutch		213.50	213.50

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

Billets de banque étrangers

Cours du 14 décembre 1950

	Acheteur	Vendeur
Francs français	1.11½	1.14½
Dollars	4.30	4.33
Livres sterling	10.80	11.—
Francs belges	8.52	8.60
Florins hollandais	105.—	107.—
Lires italiennes	—.61	—.65½
Allemagne	79 ½	81.—
Autriche	14.30	14.60

Cours communiqués par la Banque cantonale sans engagement

POUR TOUT LE MONDE
le fleuriste MONTANDON
à VENTIMIGLIA (Italie)
livre toutes les fleurs
à des prix dérisoires

Grindelwald
Sports d'hiver multiples. Lieu de séjour du public suisse. Cinq moyens de transports, pistes merveilleuses, excursions sur glaciers. Curling, patinage. Pistes de luges et promenades ensoleillées. Route automobile praticable en hiver. Renseignements : Société de développement, Grindelwald. Tél. (033) 3 23 01.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Le débat de politique étrangère à la Chambre des communes

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

M. Attlee a alors parlé de la collaboration qui s'est établie pendant la guerre entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada dans le domaine de la bombe atomique et a poursuivi :

C'est dans l'esprit de cette collaboration que j'ai soulevé la question vitale de l'utilisation de la bombe atomique, et c'est dans le même esprit que j'ai reçu des assurances que je peux considérer comme absolument satisfaisantes.

La défense de l'Europe

Le « premier » britannique a alors passé aux problèmes de la défense occidentale :

Malgré les soucis que lui causent les événements d'Extrême-Orient, le gouvernement des Etats-Unis se rend parfaitement compte que des mesures de défense doivent être prises contre une attaque éventuelle dans d'autres régions, et de l'importance vitale de l'Europe.

Nous sommes convenus que la défense occidentale devait être renforcée. Nous avons parlé de la défense de l'Atlantique et sommes arrivés sur ce point à une entente complète.

Nous sommes aussi arrivés à une entente en ce qui concerne le groupement des forces pour la défense de la communauté atlantique et en ce qui a trait à la création d'un haut commandement en Europe, dont le chef devra être désigné aussitôt que possible. M. Attlee a refusé à ce propos de donner par avance des précisions sur la conférence des ministres des affaires étrangères et de la défense de l'Atlantique-nord, qui va s'ouvrir la semaine prochaine à Bruxelles.

Mais je suis convaincu que les mesures à prendre correspondront à l'urgence inspirée par les conversations de Washington et que nous nous rapprocherons, comme nous l'espérons, d'un monde occidental qui sera assez fort pour résister à une agression et qui, en conséquence, pourra empêcher cette agression et maintenir la paix.

L'amitié anglo-saxonne

M. Attlee a dit en terminant :

Je voudrais déclarer une fois encore combien la collaboration entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis est importante pour le maintien de la paix. Rien ne conviendrait aussi bien aux ennemis de la démocratie qu'une division entre nous. Dans les deux pays, il y a des trouble-paix. Il y a des gens qui prétendent sans cesse que la Grande-Bretagne est le serviteur soumis des Etats-Unis. Mais il y a en Amérique des gens qui affirment que les Etats-Unis sont trompés par la politique habile de la Grande-Bretagne. Les uns et les autres ont tort. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne collaborent dans le monde parce qu'ils sont animés du même esprit de démocratie. Ils tirent leur force morale de la même source. Les deux peuples ont le même désir de paix.

Le point de vue de M. Churchill

M. Winston Churchill, leader de l'opposition, prit aussitôt la parole. Il déclara :

Nous sommes tous très heureux d'apprendre que la situation en Corée s'est momentanément quelque peu améliorée. La visite du premier ministre aux Etats-Unis fut sans doute une excellente chose, toutefois, les conversations entre le premier ministre et le président Truman eussent dû avoir lieu plus tôt encore. C'est après la brillante contre-offensive du général Mac Arthur, qui nous rendit Séoul, que le moment eût été indiqué de conversations sur la phase suivante des opérations. Il est toujours facile de se montrer intelligent après l'événement ; mais dans ce pays, il se trouve nombre de gens qui sont aussi intelligents avant l'événement.

M. Churchill exprima ensuite ses soucis quant à la défense de l'Occident :

Les progrès de la défense européenne, qui a été entreprise avec un sérieux retard déjà, sont d'une lenteur déplorable. Il y a neuf mois déjà que j'ai attiré l'attention de l'opinion sur le fait qu'une défense de l'Europe serait imparfaite, sans la participation de forces armées allemandes. Depuis lors, cette opinion a gagné du terrain. Mais plusieurs mois ont été gaspillés, tandis que la puissance militaire énorme de la Russie s'organisait, elle.

M. Churchill ajouta que la déclaration de M. Attlee, selon laquelle une politique d'apaisement n'était pas envisagée, devrait être précisée.

Ce que nous voulons dire, poursuivit M. Churchill, est qu'une politique d'apaisement inspirée par la faiblesse ou par la crainte ne saurait entrer en ligne de compte.

Certains soutiennent la thèse que nous ne devons pas utiliser la bombe atomique, avant qu'elle n'ait été employée contre nous. En d'autres termes : on n'ose pas tirer avant d'avoir été fusillé. Il me paraît indubitablement stupide de dire qu'une décision quant à l'utilisation de la bombe atomique accroîtrait le danger de guerre. C'est la crainte qu'inspire actuellement la bombe atomique qui constitue pour le moment presque toute notre protection. La possibilité de son emploi constitue le seul moyen que nous avons de négocier avec l'Union soviétique un règlement pacifique des questions pendantes.

Une déclaration de M. Bevin sur la politique soviétique

LONDRES, 15 (Reuter). — Au cours du débat de politique étrangère qui s'est institué aux Communes, M. Bevin, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il ne croyait pas que la crise actuelle conduirait à une guerre.

La presse et la propagande ont de grandes possibilités pour faire en sorte que les Chinois ne se lient pas définitivement à l'Union soviétique. On possède en hauts lieux des informations qui prouvent que la Chine voudrait cesser la lutte. Ce sont plutôt les Russes qui voudraient que les combats se poursuivent en Corée. Staline voudrait inciter au combat, avec l'aide de la Chine, les puissances occidentales. Le Kremlin a intérêt à ce que les Chinois combattent afin que les Etats-Unis soient également obligés d'entrer en lice, tandis que les Russes resteraient bien à l'écart.

Au sein des Nations Unies, l'U.R.S.S. se prononce pour l'admission de la Chine à l'O.N.U., dans l'espoir que les autres nations repousseront cette proposition russe. L'U.R.S.S., par la voix de ses dirigeants, veut ainsi créer une animosité. Quant à moi, affirme M. Bevin, je n'ai jamais cru que l'Union soviétique voulait réellement l'admission de la Chine au sein des Nations Unies.

« Nous ne partirons pas de Corée si nous n'en sommes pas expulsés »

déclare le président Truman

WASHINGTON, 15 (Reuter). — Un groupe de spécialistes en matière de radio, qui ont rendu visite au président Truman, ont déclaré à l'issue de leur entretien que le président leur avait dit que les Nations Unies « se souderont à leurs canons » en Corée.

Le président à dit textuellement :

« Nous ne partirons pas de Corée si nous n'en sommes pas expulsés. Nous n'avons nullement l'intention de quitter la Corée. »

Les opérations aériennes en Corée

TOKIO, 14 (Reuter). — Une escadrille de quatorze à seize chasseurs a réaction communistes, la plus grande qui soit intervenue jusqu'ici dans les opérations coréennes, a attaqué jeudi quatre chasseurs à réaction américains au-dessus du nord-ouest de la Corée, près de l'embouchure du Yalou. Ni les appareils américains, ni les communistes n'auraient été endommagés.

Une offensive aérienne communiste ?

WASHINGTON, 14 (Reuter). — Tout montre, d'après le porte-parole de l'aviation américaine, que les forces aériennes communistes en Corée commencent à lancer une offensive aérienne générale.

L'activité croissante des chasseurs à réaction communistes de ces derniers jours montre que « l'ennemi pense avoir la possibilité d'utiliser son potentiel dans les airs comme il l'a fait sur terre. Les récents événements permettent de conclure que l'ennemi accroît son activité aérienne dans la mesure où la Chine communiste ou l'U.R.S.S. mettent des avions à sa disposition. »

POUR FAIRE CESSER LE FEU EN CORÉE

L'assemblée de l'O.N.U. accepte par 52 voix contre 5 la résolution des « Treize »

FLUSHING MEADOW, 14 (A.F.P.). — Voici le texte de la résolution prévoyant un « cessez le feu » qui a été adopté hier par l'assemblée générale des Nations Unies.

Cette résolution était à l'origine présentée par l'Inde, l'Afghanistan, l'Arabie séoudite, la Birmanie, l'Egypte, l'Indonésie, l'Irak, le Liban, le Pakistan, les Philippines, la Syrie et le Yemen :

L'assemblée générale, constatant avec une profonde inquiétude la situation en Extrême-Orient, désirant vivement que des mesures immédiates soient prises pour empêcher que le conflit de Corée ne s'étende à d'autres régions, et pour mettre fin aux combats sur le territoire de la Corée et que d'autres mesures soient prises en vue de régler pacifiquement les différends actuels conformément aux buts et aux principes des Nations Unies, prie le président de l'assemblée générale de constituer un groupe de personnalités dont il fera lui-même partie, afin de déterminer les bases d'un accord sur la cessation des hostilités en Corée qui satisfasse les parties en cause, et de présenter aussitôt que possible des recommandations à l'assemblée générale.

Le groupe soviétique explique son opposition

Bien qu'il n'y ait pas eu de débat avant le vote, par 52 voix contre 5, de la résolution tendant à charger trois personnalités, dont le président, de rechercher les bases d'un accord satisfaisant sur le cessation des hostilités en Corée, le groupe soviétique avait tenu à expliquer son attitude négative.

Les délégués de l'U.R.S.S., de la Pologne, de la Biélo-Russie, de l'Ukraine et de la Tchécoslovaquie, ont affirmé que le texte présenté n'avait en fait pour objet que de « permettre aux interventionnistes en déroute » de reprendre haleine et de préparer une nouvelle agression.

Ces délégations ont maintenu leur opposition à la résolution des « Treize » en dépit d'un appel de dernière minute adressé par le représentant de l'Egypte à tous les gouvernements, leur demandant de montrer par leurs actes, et non seulement par leur propagande, qu'ils sont en faveur de la paix, qu'ils entendent sauver la civilisation et non la détruire.

Le vote

C'est par 52 voix contre 5 du groupe soviétique, la Chine nationaliste s'abstenant, que l'assemblée générale a décidé de nommer une commission de trois personnalités, dont le président de l'assemblée qui sera chargée de « déterminer les bases d'un accord satisfaisant sur la cessation des hostilités en Corée ».

Constitution définitive de la commission des « Trois »

FLUSHING MEADOW, 15 (Reuter). — La commission des « trois » vient d'être définitivement constituée. Elle comprendra, outre M. Entezam, président de l'Assemblée générale, sir Benegal Rau, délégué de l'Inde, et M. Lester Pearson, ministre canadien des affaires étrangères. Cette commission est chargée de s'efforcer d'obtenir la suspension des hostilités en Corée.

AUTOUR DU MONDE en quelques lignes

En **FRANCE**, tous les parlementaires gaullistes ont été convoqués hier par le général de Gaulle, afin d'arrêter leur attitude en ce qui concerne les scrutins de confiance qui interviendront vraisemblablement tant sur le vote du budget que pour celui de la réforme électorale.

L'Académie française a tenu, hier, sa séance publique annuelle, au cours de laquelle elle a notamment décerné la médaille de la langue française à l'écrivain suisse Louis Meylan.

Le gouvernement a arrêté le chiffre de 740 milliards de francs pour le budget militaire.

M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, a souligné, hier, à l'« American Club », les sentiments d'amitié qui unissent son pays aux Etats-Unis.

En **ITALIE**, le gouvernement est disposé à dépenser, en l'espace de trois ans, 398 milliards de lires pour le réarmement.

M. Togliatti, leader communiste, quitterait Rome pour Moscou où il passerait une longue période de « repos absolu ».

Aux **ETATS-UNIS**, le sénateur Mac Mahon a annoncé que le gouvernement allait faire construire de nouvelles usines atomiques.

L'assemblée générale de l'O.N.U. siégera en Europe en 1951

FLUSHING MEADOW, 14 (A.F.P.) — Par 31 voix contre 16 et 11 abstentions, l'Assemblée générale de l'O.N.U. a décidé de tenir sa prochaine session en Europe.

La résolution adoptée avait été présentée par la Bolivie, le Pérou et la Colombie.

En **INDOCHINE**, quatre villages fortifiés du Vietminh ont été occupés par les forces françaises.

AVIS TARDIFS

L'exposition de peinture
Alice STUDER-LIECHTI
1, RUE SAINT-HONORÉ
est ouverte tous les jours, dimanches y compris de 10 h. à midi et de 14 à 18 h.
ENTRÉE LIBRE

Société coopérative de Consommation
ORANGES
Fr. 0.65 le kg.
MANDARINES
Fr. 0.75 le kg.
CITRONS
Fr. 0.80 le kg.
MARRONS A.
Fr. 0.80 le kg.

Dancing de l'Escale
NEUCHATEL
Ce soir : les adieux du sympathique
Duo Bauer - Ducrox
Samedi : début du
Duo Semerini Margutti
du Casino de Florence

TIP-TOP
Le vrai cabaret parisien
SOIRÉE D'ADIEU de
Maggy Monbar
et Paul Lazarelli

LA VIE NATIONALE

UN INTÉRESSANT EXPOSÉ DE M. ZIPFEL

Les mesures prises pour la défense économique de notre pays en cas de guerre

Les cartes de rationnement déjà imprimées pour quatre mois. — Réserves suffisantes de blé, mais stocks insuffisants de carburants. — Vers une augmentation du tonnage de notre flotte marchande. — Pas question de rétablir le contrôle des prix pour le moment

BERNE, 14. — M. Zipfel, délégué du Conseil fédéral, a fait, jeudi, une conférence sur notre défense économique, et a dit entre autres choses :

Le Conseil fédéral a été bien inspiré, en 1948, en nommant une commission pour la défense économique du pays et en chargeant un délégué de mettre sur pied une organisation d'économie de guerre et de veiller à des réserves suffisantes dans le pays. Si ici et là, il y avait encore quelques doutes sur l'opportunité de ces mesures, les événements de Corée les ont complètement levés. Il est clair qu'à vues humaines, il ne faudra pas compter avec un rétablissement de la situation politique d'ici à quelques années. Bien qu'il n'y ait pas à craindre immédiatement que la guerre s'étende à l'Europe, il faut craindre que le commerce international et les transports se heurteront à des difficultés comme c'est déjà le cas maintenant, obligeant ainsi certains pays à contingenter l'exportation de leurs produits, voire à l'interdire. Nous devons envisager la possibilité d'un isolement économique de notre pays, même sans guerre en Europe.

Préparer l'avenir

Il était donc indispensable de préparer à temps l'appareil d'économie de guerre de façon que son activité puisse en quelque sorte être déclenchée d'une heure à l'autre. L'organisation en veilleuse a été basée sur les excellentes expériences faites au cours de la dernière guerre. En plus de cela, il a été créé un office d'assurances de guerre qui s'occupe des problèmes d'assurances des transports en cas de guerre et de l'assurance vie et incendie en cas de guerre.

Nous nous efforcerons à l'avenir de réduire l'appareil administratif au strict minimum et nous avons également l'intention de nous démettre de missions qui peuvent être tout aussi bien remplies par des associations économiques ou par des offices déjà existants.

Les cartes de rationnement sont déjà imprimées

Les préparatifs sont déjà bien avancés si l'on considère notamment que les cartes de rationnement ont été déjà imprimées pour une période de quatre mois ; elles se trouvent à la disposition des cantons. Il reste toutefois encore un nombre de problèmes à résoudre. Désireux d'augmenter le tonnage de notre flotte maritime, un accord a été passé avec les armateurs suisses pour que le tonnage existant de 110,000 tonnes soit augmenté de 60,000 tonnes.

Augmentation des stocks

Nous avons également estimé qu'il était opportun de faire en sorte que les stocks insuffisants soient complétés et que ceux qui nous paraissent correspondre aux besoins soient garantis sur la base de conventions y relatives. Un moyen approprié à cet effet consiste en l'obligation contractuelle de faire des réserves.

Outre les réserves alimentaires, nous disposons aussi de réserves de blé suffisantes. En outre, une convention a été passée avec l'Union suisse du commerce du fromage en vue de constituer des stocks de fromage. En ce qui concerne les fourrages et les engrais, aucune mesure ne semble s'imposer pour l'instant. Quant à l'industrie, elle cherche également par tous les moyens à s'approvisionner en marchandises, en matières premières ainsi qu'en produits fabriqués et semi-fabriqués. La situation n'est toutefois pas la même qu'en 1939, car actuellement les marchandises ne sont plus libres et les prix excessifs. Pour bien des matières premières — et cela pour autant que l'on puisse encore les obtenir — on doit payer des prix fantaisistes.

Si notre économie n'avait pas pris ses précautions et constitué des réserves, nous verrions s'accroître les difficultés sur le marché du travail.

Il va de soi qu'il appartient tout d'abord à l'économie privée d'améliorer ses réserves. Mais cet effort seul ne suffira pas et la Confédération s'efforce d'augmenter aussi rapidement que possible ses propres réserves. Il s'agit naturellement de produits intéressant le ravitaillement et l'équipement de notre armée. Aussi, favorisera-t-elle les importations.

Les réserves de carburants sont insuffisantes

Nous sommes assez pauvres en carburants, les réserves s'étant révélées difficiles à constituer. Nous avons dressé un programme de deux ans pour la construction de réservoirs, dont l'un de 145,000 tonnes. La construction de réservoirs sous roche se poursuit jour et nuit, mais il faudra encore un an et demi jusqu'à que ce travail soit terminé. Un deuxième programme a été dressé, prévoyant cinq réservoirs ouverts d'une contenance de 100,000 tonnes.

Pas de plan Wahlen... pour le moment...

Si la Suisse venait à être privée de ses importations, toutes les mesures seraient immédiatement prises pour augmenter sa surface cultivable. Mais il serait trop tôt de donner dès maintenant aux agriculteurs des indications qui ne feraient que limiter leur liberté d'action.

Plus l'économie privée réussira, dans les circonstances actuelles, à constituer ses réserves et à produire des marchandises de première nécessité, moins l'Etat sera contraint de s'immiscer dans les sphères travailleuses.

... ni de contrôle des prix

Cette initiative privée prend aujourd'hui d'autant plus d'importance que de divers côtés on réclame à nouveau un contrôle des prix. Cela ne devrait se produire cependant que si les conditions se faisaient plus impératives et si l'économie privée avait épuisé tous ses moyens.

Car le contrôle des prix — si commode soit-il pour l'une ou l'autre entreprise — représente l'une des immixtions les plus grandes que l'Etat puisse se permettre dans une économie libre. Celui qui le souhaite, ne devra pas se plaindre après coup de l'immixtion de l'Etat et de l'augmentation des impôts qui sont la conséquence d'une économie dirigée.

AU PROCÈS DE BERNE

Quand la main-d'œuvre qualifiée manquait pour construire les fortins

BERNE, 14. — A l'audience de jeudi, c'est d'abord le témoin Iten qui est entendu. Ayant été employé pendant plusieurs années au bureau du génie du 1er corps d'armée, il a acquis de larges connaissances dans le service du génie et en qualité de spécialiste.

L'audition s'est déroulée à huis clos quand il s'est agi de l'interroger sur la construction et les conditions locales. Ce n'est que quand il a été question du service du génie de la 2me division et de ses rapports avec les supérieurs que les débats ont été de nouveau publics. Le témoin explique en détail comment la 2me division, en arrivant ultérieurement dans le réduit, a été handicapée en ce qui concerne le personnel. La main-d'œuvre qualifiée encore à disposition avait été mise à la disposition d'autres commandements ou chantiers.

Un curieux ordre

A ce moment, un ordre que le témoin n'a jamais pu comprendre a été donné. Il concernait les salaires. Selon ces directives, il n'était plus possible d'engager des ouvriers d'un certain âge et professionnellement bien formés. On ne devait plus engager de nouveaux ouvriers, bien qu'à ce moment la construction battait son plein. Les conditions d'engagement des militaires et de l'économie privée n'étaient pas favorables.

Souvent des crédits étaient accordés qui ne tenaient compte en aucune façon des installations nécessaires à l'exécution des travaux selon les contrats.

Le témoin déclare : « A mon avis, l'armée et le 1er corps d'armée devaient avoir eu connaissance de l'emploi de matériaux de déblais non lavés et l'on s'est contenté d'une qualité de béton médiocre. » En ce qui concerne la valeur tactique des ouvrages, on peut, en toute bonne foi, avoir deux opinions. « J'ai entendu dire que l'on n'était pas unanime au haut commandement : Fallait-il construire des cavernes ou des ouvrages fortifiés en béton ? »

Pour la construction des ouvrages Abplanalp, un téléphérique eût été indispensable. Le capitaine Ruegsegger a calculé à ce sujet que pour transporter le volume nécessaire, il aurait fallu faire 6000 voyages qui auraient demandé 425 journées de travail. Le grand juge Loosli remarque : « C'est bien regrettable que ce téléphérique n'ait pas été construit, le retard eût ainsi évité de construire de mauvais ouvrages. »

La répartition des compétences entre le chef du génie du 1er corps d'armée et la 2me division n'était pas exactement connue du témoin, mais s'il n'y avait pas de possibilité directe de donner des ordres, il eût été certainement possible que le chef du génie du 1er corps fasse transmettre des ordres au chef du génie de la 2me division.

Le colonel von Gunten déclare qu'il n'a fait construire des ouvrages que sur instructions précises. Le témoin déclare à ce sujet qu'avec le personnel à disposition, la haute direction des travaux ne pouvait pas mener à chef la construction des ouvrages en question. Jamais il n'aurait employé le matériel à disposition sans avoir rejeté toute responsabilité. Les entrepreneurs et la haute direction des travaux étaient constamment pressés d'achever leurs ouvrages. Du reste, ils pouvaient admettre en toute bonne foi qu'« en haut », c'est-à-dire le chef du génie du 1er corps et le chef du génie de l'armée avaient parfaitement connaissance des conditions défavorables et de l'emploi de matériaux non lavés.

Renaissance de la plus vieille commune libre du monde à Genève

(c) Après vingt-cinq ans d'inactivité, la plus vieille commune libre du monde, celle du faubourg de Saint-Gervais, à Genève, s'est reformée. Deux journées de festivités particulièrement réussies marquèrent ce renouveau.

L'élection du maire rapporte plus de 2500 fr. aux œuvres sociales du quartier. Une foule nombreuse assista aux différentes cérémonies dont le but était de prouver que les Faubouriens, tout en étant de joyeux indépendants qui se moquent des lois, sauf des leurs, veulent faire le bien avec humour.

Des pistaches mortelles. — BALE, 14. — Huit sacs de pistaches qui étaient déchargés dans le port de Bâle par une grue sont tombés de leurs liens et ont blessé deux ouvriers qui travaillaient à cet endroit. L'un d'entre eux est mort sur le coup, tandis que son collègue dut être transporté à l'hôpital des Bourgeois avec de graves blessures.

Un nouveau cambriolage dans une bijouterie de Genève

GENEVE, 14. — Un audacieux cambriolage a été commis dans une bijouterie de la rue Winkelried. En passant par un local situé au sous-sol, des cambrioleurs ont percé le plafond du dit local et ont pénétré dans la bijouterie directement au-dessus.

Les voleurs ont fait main basse sur de nombreux montres et bijoux. D'après une première estimation, le montant du vol serait de quelque 40,000 fr.

Une Française asphyxiée par le gaz à Genève. — GENÈVE, 14. — Mme Agnès Schwartz, Française, journalière, âgée de 83 ans, a été trouvée asphyxiée dans sa chambre contiguë à la cuisine.

L'enquête a révélé qu'ayant mis une lessiveuse sur le réchaud à gaz, la combustion ne se fit pas normalement et de l'oxyde de carbone se dégagea, qui provoqua la mort de l'octogénaire.

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

Le niveau du lac

Le niveau du lac a encore baissé de huit centimètres en quarante-huit heures, passant de la cote 431,22 relevée mercredi soir, à la cote 431,14, hier à minuit.

Mauvais état des routes

La couche de neige qui a recouvert la région dans la soirée, mercredi, s'est mêlée de pluie au cours de la nuit. Les routes s'en sont trouvées rapidement presque impraticables.

Hier matin, les garagistes ont été sur les dents pour répondre aux multiples demandes de dépannages dont ils étaient l'objet.

Reprise de la navigation sur le lac

A la suite d'une inspection qu'il a faite hier sur la rive sud, le directeur de la Société de navigation a décidé que le trafic pourrait reprendre dès demain samedi. Les ports de Cudrefin et de Chevroux sont désormais praticables. Celui de Portalban l'est aussi, l'estacade ayant émergé. Cependant la voie d'accès au port étant encore sous une couche de dix à quinze centimètres d'eau, un service de transbordement par barque sera organisé pendant quelques jours pour permettre aux passagers de gagner la terre ferme à pied sec.

Demain matin, les abonnés du Vully, travaillant à Neuchâtel et dans la région feront encore le trajet en car. Dès lundi, ils retrouveront leur moyen de transport familier.

Notons que depuis mercredi, tous les débarcadères desservis par le service de navigation sur le lac de Morat sont touchés, y compris celui de Praz, jusque-là encore inabordable.

LA VILLE

Important vol de montres dans une fabrique de Monruz

Un cambriolage de grande envergure a été constaté mercredi matin au moment où l'on ouvrait les ateliers et les bureaux de la fabrique Précimax, à Monruz. Pendant la nuit, on avait pénétré avec effraction dans les locaux. Un guichet avait été forcé et près de 1200 montres de diverses sortes représentant — selon un premier inventaire — une valeur d'environ 40,000 fr. avaient été subtilisées.

La police cantonale, qui a immédiatement ouvert une enquête, n'a, pour le moment, aucun indice qui lui permette de diriger ses investigations sur une piste précise.

On remarque que cette affaire ressemble à celle de la Malona Watch et qui n'a toujours pas été éclaircie.

Ce sont des « professionnels » qui ont probablement des débouchés à l'étranger qu'on songe à soupçonner au premier abord.

AU JOUR LE JOUR

Cadeaux aux enfants

Offrir à un enfant un cadeau qui fasse plaisir, qui dure longtemps et qui ne coûte pas trop, tel est le problème qui se pose dans bien des familles ces jours. L'excellent bulletin « Nos gosses et nous » qu'édite périodiquement le Cartel neuchâtelois des intérêts éducatifs donne aux parents les excellents conseils suivants :

Un cadeau qui fait un plaisir durable répond non à un désir (qui peut être passager, capricieux) mais à un besoin. Un besoin est quelque chose de profond qui tient à l'âge de l'enfant, à son sexe, à son tempérament, à ses tendances.

C'est en observant votre enfant que vous découvrirez ses besoins. Au lieu de feuilleter un catalogue de jouets, réfléchissez, rappelez-vous. Devant quelles boutiques s'arrête souvent votre fils ? De quoi parlent constamment vos filles ?

Si vous prenez la peine de chercher dans vos souvenirs, vous trouverez le besoin profond de vos enfants et vous choisirez sans même leur en parler le cadeau idéal qui sera ainsi une « surprise » et une « réponse ».

Si vous avez le choix entre plusieurs cadeaux, rappelez-vous que l'enfant est un créateur; la fille comme le garçon aime agir, transformer, inventer, imiter les grandes personnes. C'est ce qui explique le succès constant des jeux de blocs, de construction, de mécano, de tissage, de confection de vêtements de poupées, d'articles de sport, les « magasins », les « cuisines ».

L'adolescent a besoin de réfléchir, de penser. Son activité s'« intériorise ». C'est pourquoi il aimera des livres ou un abonnement à une revue. Son souci de sociabilité lui fera également apprécier des articles de toilette, des vêtements.

Si votre enfant a une tendance à la paresse, à la passivité, ne flattez pas ce comportement en lui procurant des jouets « qui vont tout seuls », qu'on remonte avec une clé et qu'on regarde.

Ne vous croyez pas obligés de vous ruiner pour des cadeaux. Si vous satisfaites un besoin, le prix ne fait rien à l'affaire. De plus, il est bon qu'un enfant, dès qu'il grandit, sache ou sente quelles sont les possibilités financières de ses parents. Cela lui permet d'apprécier l'effort de ceux-ci au « temps des cadeaux » et cela lui évite des déceptions.

N'achetez pas des jouets qui vous plaisent... des « trucs compliqués pour amuser les papas », mais jouez de temps à autre avec vos enfants.

Voilà de quoi guider votre choix et qui enlèvera peut-être à certains d'entre nous cette idée qu'il est nécessaire de dépenser beaucoup pour faire plaisir. Remarque qui est valable pour d'autres destinataires que les enfants.

NEMO.

Colportage sans patente

Hier, à 17 heures, la police locale a arrêté à Vieux-Châtel un colporteur étranger qui vendait des foulards sans patente.

Naissances

Monsieur et Madame Edouard HOFER-SCHAER ont la grande joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fils

Jean - Daniel

14 décembre 1950

Maternité, Neuchâtel Cortaillod

Rédacteur responsable : R. Braichet
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

Un tram déraille à Serrières

Jeudi soir, vers 21 h. 30, une voiture de tramway, venant d'Auvernier, a déraillé sur l'aiguille à l'entrée de la gare de Serrières. La motrice étant complètement sortie des rails, il fallut procéder au transbordement des voyageurs durant toute la soirée.

Les dégâts, heureusement, ne sont pas importants. L'enquête a révélé que des cailloux ont empêché le fonctionnement normal de l'aiguille.

Incidente d'une chicane passionnée

Irréductiblement ennemis les frères G. et A. P. occupent par leurs actions réciproques les tribunaux civils et pénaux depuis longtemps. Lors d'un des épisodes de ce vaste procès fleuve qui n'est pas près de tarir, un professeur lausannois, Français d'origine, nommé E. A., avait été cité comme témoin. Cela se passait il y a deux ans à Neuchâtel. A trois reprises, et notamment en audience publique du tribunal de police, ce professeur avait déclaré avoir reçu, plusieurs années auparavant, la visite d'un inspecteur de sûreté enquêtant au sujet d'une affaire d'espionnage. G. P. a-t-il compris qu'on disait qu'il était lui-même (officier de l'armée suisse) compromis dans cette affaire ? Ou a-t-il voulu riposter aux procédures engagées par son frère par une nouvelle contre-plainte ? C'est plus probable. Car, en 1948, A. témoignait en faveur de A. P. Toutefois, les débats et le dossier permettent de conclure que A. est resté objectif dans sa déposition. C'est pourquoi hier, à l'issue d'une audience assez longue, et surtout passionnée, le juge Bertrand Houriet, qu'assistait M. Armand Zimmermann, greffier substitut, a pu libérer E. A. des fins de la poursuite dirigée contre lui pour faux témoignage.

Les frais ont été mis à la charge de l'Etat.

Conseil général

Supplément à l'ordre du jour de la séance du Conseil général, du lundi 18 décembre 1950, à 20 heures, à l'hôtel de ville :

Rapport de la commission concernant une demande de crédit d'étude pour l'agrandissement du Musée des beaux-arts.

La réorganisation du Musée des beaux-arts

Dans sa prochaine séance, le Conseil général aura à se prononcer sur un rapport du Conseil communal concernant l'octroi d'un crédit d'étude de 10,000 fr. pour que puisse être chiffré le coût exact des transformations à exécuter au bâtiment du Musée des beaux-arts.

Mutations dans la police locale

Les agents Willy Frank, Pierre Winkler et Willy Monnier sont nommés au grade de caporal à partir du 1er janvier 1950.

A la fin de cette année, les caporaux Henri Martinet (trente-neuf ans d'activité), Louis Crelier (trente-huit ans), Alfred Bichsel (trente-six ans) et les agents Arnold Farine (quarante ans), Charles Jaquier (trente-neuf ans) et Jules Joslin (trente-quatre ans) quitteront le corps de la police locale et prendront une retraite bien méritée.

VAL-DE-TRAVERS

LES VERRIÈRES

Affaires scolaires

(c) La commission scolaire a tenu séance mardi soir sous la présidence de M. H. Martin.

Elle a fixé les examens trimestriels qui auront lieu au village et à la montagne le jeudi 21 décembre. Les vacances d'hiver commenceront le samedi 23 pour se terminer le mercredi 3 janvier.

Parmi les autres objets à l'ordre du jour, la commission scolaire s'est longuement penchée sur la question de l'état de la dentition de nos élèves. Un récent examen, effectué par un médecin-dentiste désigné, a révélé que le 44 % seulement de nos enfants ont des dents saines ou soignées. Ce pourcentage est inférieur à celui du dernier examen.

La commission a également chargé son bureau de faire une enquête au sujet de l'opportunité d'une assurance collective contre la paralysie infantile.

Le président renseigne les membres de la commission sur l'augmentation des effectifs des élèves qui suivent les cours de travaux manuels sur bois. Cette augmentation a rendu nécessaire l'acquisition d'un établi double et d'outillage supplémentaire. Enfin acte a été pris, avec reconnaissance, que le département de l'instruction publique au vu de l'enquête faite, a mis une somme de 470 fr. à la disposition de la commission scolaire pour l'achat de vêtements et de chaussures pour les enfants indigents.

En fin de séance, la question du cinéma scolaire a été soulevée, jusqu'ici la question très complexe de la location des films a été un obstacle pour employer le cinéma comme moyen d'enseignement. Les choses ont été mises au point et grâce à l'active collaboration de M. Studer, professeur, il est possible de prévoir un programme régulier de séances de films documentaires dès le commencement de l'année 1951.

VIGNOBLE

PESEUX

Election au législatif

M. Jean Guérini, nommé conseiller communal, a été remplacé au Conseil général par M. Charles Droz, socialiste.

MARIN

Recensement fédéral de la population

(c) Selon le recensement fédéral de la population, 940 personnes résidaient dans la commune le 1er décembre. On a en outre dénombré 66 personnes n'ayant pas leur domicile légal à Marin. Il est utile de préciser que les pensionnaires de la maison de santé de Préfargier qui sont hospitalisés depuis plus de six mois sont considérés comme régulièrement domiciliés dans la commune. On compte 201 ménages et 136 maisons.

Sur ordre du bureau fédéral de statistique, notre commune a dû en outre procéder au recensement des logements dont le nombre s'élève à 196.

MONTALCHEZ

Nouveau laitier

(c) Le nouveau laitier qui entrera en fonction à partir du 1er janvier a été nommé ces jours. Il s'agit de M. Willy Noyer, habitant les Prises-de-Montalchez.

La neige

(c) Mardi matin, au réveil, toute la contrée était recouverte d'une couche de neige qui n'était pas très considérable. Mais elle continua de tomber par intermittence, plus spécialement la nuit et la couche de neige atteint maintenant 25 à 30 cm.

Hier déjà et aujourd'hui de nouveau, il fallut passer le triangle afin d'ouvrir la route à la circulation.

Cette neige fait la joie des enfants qui s'en donnent à cœur joie. Ce ne sont plus que d'interminables parties de luges sur la route qui leur offre une magnifique piste.

SAINT-AUBIN

Soirée

(c) Samedi dernier, les samaritains de la Béroche ont donné dans la grande salle Pattus, leur soirée annuelle.

Comme les précédentes fois, les organisateurs avaient fait appel à la société théâtrale « Le petit Studio » de Genève, qui interpréta « En famille » d'après le roman d'Hector Malot. Cette soirée fut particulièrement bien réussie.

COLOMBIER

Mise en service du nouveau central téléphonique

(c) Jeudi matin, une modeste cérémonie a marqué la mise en service du nouveau central téléphonique. On notait la présence des représentants de l'administration des téléphones et celle des présidents des communes intéressées ; d'aimables paroles furent prononcées de part et d'autre.

Le nouveau central est sis à la rue du Sentier, dans un bâtiment neuf, construit spécialement pour cet usage ; il est destiné à Colombier, Bôle et Areuse. Il renferme deux groupes d'appareils permettant de desservir 800 abonnés.

L'ancien central ne pouvait pas supporter plus de 400 lignes particulières et il était au complet depuis plusieurs années.

VAL-DE-RUZ

MONTMOLLIN

Après la pluie, la neige

(c) Après les pluies particulièrement abondantes de ces dernières semaines, d'aucuns pensaient qu'il n'y aurait pas ou peu de neige cette saison. Pourtant, celle-ci s'est mise à tomber doucement, mais avec persistance, si bien qu'il y a déjà une épaisseur de 40 cm.

Si cette abondante neige désillusionne certaines personnes, la jeunesse et plus spécialement les enfants en sont ravis.

LES HAUTS-GENEVEYS

L'administrateur communal suspendu de ses fonctions

(sp) Nous apprenons que l'administrateur communal des Hauts-Geneveys vient d'être suspendu de ses fonctions, des irrégularités ayant été constatées dans la tenue de ses comptes.

Cette nouvelle a causé une vive sensation parmi la population du village, ce fonctionnaire ayant jusqu'ici bénéficié de la confiance générale.

JURA BERNOIS

PORRENTRUY

Les pinsons des Ardennes

Des milliers de pinsons des Ardennes, venant du nord et émigrant vers des cieux plus cléments, ont passé par l'Ajoie où ils sont restés quelques jours.

Au tribunal de police de Boudry

Notre correspondant de Boudry nous écrit :

Nombreuses et variées sont les affaires que le tribunal de police du district de Boudry, présidé par M. Roger Calame, a jugées hier au cours de l'audience hebdomadaire.

Le 22 novembre, entre 18 et 19 heures, un automobiliste de Corcelles rentrait chez lui après avoir bu quelques apéritifs pour se réchauffer, car il avait travaillé dehors et était mouillé, chose fort naturelle en ce novembre pluvieux. Dépassant, à allure modérée, une auto arrêtée, il alla trop à gauche et heurta le tram, d'où 14 fr. de dégâts qui furent déjà payés le lendemain. Un malheur ne vient jamais seul ! Pour être sûr d'éviter les trams, le conducteur roula prudemment et lentement, à droite de la route. Trop à droite peut-être, car il renversa un piéton qu'il conduisit ensuite chez le médecin, et il avertit lui-même la gendarmerie par téléphone. Une prise de sang faite immédiatement après l'accident indique 2,62 pour mille d'alcool.

Les accidents dus à l'alcool devenant de plus en plus fréquents, l'automobiliste, qui reconnait les faits, est condamné à 5 jours d'arrêts et au paiement des frais s'élevant à 51 fr.

~~~

Ch. P., de Rochefort, a traversé la propriété de B. avec un char à cheval, ainsi qu'avec une faucheuse. P. a un droit de passage, mais sur une autre partie de la propriété. B. prétend que l'herbe écrasée avait 25 cm. de hauteur, tandis que les témoins assurent qu'elle n'était haute que de 10 cm.

Le litige, porté une première fois devant le tribunal, s'était terminé par le partage des frais, mais B. est revenu à la charge, ce qui risque de lui coûter plus cher que l'herbe écrasée par les chevaux de P. Jugement dans huit jours.

~~~

V. S. a dit de son patron qu'il tient une « sale boite » et qu'il va faire faillite, ce qui a incité ce dernier à porter plainte. S., condamné pour diffamation par le tribunal de Neuchâtel à quinze jours d'emprisonnement avec sursis pendant deux ans, a recouru, et le jugement a été annulé par la Cour de cassation, de sorte que c'est devant le tribunal de Boudry qu'il défend sa cause en prétendant que M. lui doit encore une partie de son salaire, chose confirmée par la caissière de M.

Il connaîtra son sort dans huit jours.

~~~

Deux attelages à deux chevaux, transportant de longues perches de sapin, circulaient dans la rue de Neuchâtel, à Peseux, en direction du Vauseyon. Le premier était conduit par H. B., le second par R. G. La nuit était venue et R. G. avait négligé de mettre une lanterne à son chargement. Un automobiliste ne remarqua pas les perches, et au moment où il voulut dépasser l'attelage, l'une d'elles pénétra dans sa voiture par la glace de droite, sortit par la glace de gauche, et se brisa à la hauteur du char restant emboîtée dans l'auto. L'architecte M., de Peseux, qui conduisait l'auto, sortit indemne de l'accident dont R. G. est fautif.

R. G. est condamné par défaut à 20 fr. d'amende et aux frais par 10 fr.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Grave accident de travail

(c) Jeudi, vers 14 heures, un ouvrier italien, âgé de 23 ans, employé dans la carrière de M. Castioni, à la rue de l'Hôtel-de-Ville 71, a été victime d'un grave accident. En compagnie d'autres ouvriers, il était occupé à déplacer des blocs de pierre quand l'un de ceux-ci, d'un poids de plusieurs kilos, sous l'influence du gel, se détacha d'une hauteur de cinq mètres de la paroi sous laquelle le malheureux ouvrier travaillait. Atteint à la tête, il s'écroula et perdit connaissance. Ses compagnons l'emportèrent dans une baraque pour lui prodiguer les premiers soins jusqu'à l'arrivée d'un médecin. Puis, il fut transporté, dans un état grave, à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne.

RÉGIONS DES LACS

YVERDON

Du phosphore s'enflamme

Mercredi, une classe du collège fut mise en émoi par un incident qui aurait pu être plus grave. Un écolier manipulait dans sa poche un morceau de phosphore devant servir à une expérience de chimie. Soudain le phosphore s'enflamma dans la poche du jeune garçon. On se précipita sur lui et les dommages purent être limités : une blessure à la main et un pantalon brûlé, ce qui obligea le garçon à rentrer à la maison pour y recevoir des soins.

VALLÉE DE LA BROYE

MOUDON

Une arrestation

Le nommé A. R., ressortissant Suisse allemand, qui avait commis plusieurs escroqueries et filouteries d'auberges dans notre ville a été arrêté et incarcéré à Moudon où il avait commis semblables délits.

Mademoiselle Hélène Clerc, à Neuchâtel ;
Monsieur et Madame Edouard Clerc, leurs enfants et petits-enfants, à Berne et à la Chaux-de-Fonds ;
Madame Henri Clerc, à Neuchâtel ;
Madame Adolphe Clerc et ses enfants, à Colombier ;
les familles parentes et alliées,
ont le chagrin de faire part du décès de

Mademoiselle

Mathilde CLERC

leur dévouée sœur, tante, grande-tante, belle-sœur et parente, survenu ce jour.

Neuchâtel, le 14 décembre 1950.

Domicile mortuaire : hôpital des Cadolles.

L'incinération aura lieu dans la plus stricte intimité samedi 16 décembre 1950, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Monsieur et Madame Jean Barbey-Junod, à Noroton (Connecticut, Etats-Unis) ;
Monsieur Roger Barbey ;
Mademoiselle Anne Barbey ;
Monsieur et Madame Camille Barbey, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ;
les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Monsieur et Madame Daniel Junod ;
les familles Lombard, Trembley, Martin, Barbey, Turrettini, à Genève ;
les familles Robert et Junod, à Neuchâtel,
ont la profonde douleur de faire part de la mort de

Mademoiselle Alix BARBEY

leur bien-aimée fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, rappelée à Dieu le 12 décembre 1950, à l'âge de 24 ans, après une longue maladie.

L'Eternel a donné, l'Eternel a ôté, que le nom de l'Eternel soit béni.
Job. I, 21.

Je t'appelle par ton nom, tu es à Moi. Esaïe XLIII, 1.

Prière de ne pas envoyer de fleurs mais de penser à la Mission suisse dans l'Afrique du sud.

Je lève les yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre.
Ps CXXI, 1 et 2.

Monsieur et Madame Alfred Huber-Schauenburg et les familles parentes et alliées,
ont le grand chagrin de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable de leur cher et regretté fils unique et parent

Monsieur Jean-Pierre HUBER

que Dieu a rappelé à Lui, dans sa 35me année, après une longue et douloureuse maladie supportée avec résignation et grand courage.

Nous nous reverrons et nous nous réjouirons.

L'incinération aura lieu à Zurich, le 15 décembre 1950.

Domicile mortuaire : Ecluse 36.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les familles Lerch ont la douleur de faire part du décès de

Madame veuve

Marie MOLLIA-LERCH

décédée subitement le 13 décembre 1950.

Seigneur, Tu m'as délivrée de mes souffrances, que Ton nom soit béni.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu vendredi 15 décembre 1950, à 15 heures.

Domicile mortuaire : Fausses-Brayes No 15.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.
~~~